

PAGES D'HISTOIRE

Librairie CLIO

8 rue Bréa, 75006 Paris

du lundi au vendredi de 14h à 19h, et le samedi de 15h à 19h

Catalogue Juin 2024



Tél. : 01 43 54 43 61

Mail : clio.histoire@free.fr

Conditions de vente

Les prix sont nets. Les frais d'envoi à ajouter au montant des livres seront précisés par téléphone ou email lors de la commande.

Expédition après règlement par Carte Bancaire (Eurocard, Mastercard, Visa) ou par Chèque sur une banque française.

Au-delà de dix jours, les livres réservés seront remis en vente.

Généralités

1. ARON (Raymond). **Dimensions de la conscience historique.** Plon, 1961 in-8°, 337 pp, index des noms, index des matières, broché, bon état **25 €**
A travers ce livre, Raymond Aron s'impose comme l'un des penseurs majeurs de l'histoire au XXe siècle. Dialoguant avec Thucydide, combattant l'idée d'une fin de l'histoire avancée par Spengler et Toynbee et plus encore par la téléologie marxiste, Aron poursuit sa réflexion sur les limites de l'objectivité historique. Les « Dimensions de la conscience historique » n'ont cessé de nourrir les débats sur l'histoire. Il demeure aujourd'hui un ouvrage indispensable.
2. BAUDELAIRE (Charles). **Curiosités esthétiques.** P., Michel Lévy frères, 1868, in-12, 440 pp, reliure demi-chagrin brun-foncé à coins, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres dorés, monogramme doré en queue (pas de tomaison), tête dorée (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon état **300 €**
Edition en partie originale, avec le faux-titre, qui porte l'intitulé "Œuvres complètes". L'ouvrage se vendait séparément seul ou comme le second volume des œuvres complètes dont l'édition s'étalera sur plusieurs années. Clouzot précise : "ne se rencontre qu'exceptionnellement en reliure d'époque sans tomaison au dos". Tout au long de sa carrière littéraire, Baudelaire n'a cessé de rechercher et de glorifier les témoins de l'art pur, quelle que pût être leur célébrité ou leur obscurité, quelles que fussent leurs théories ou leurs écoles. Ces textes, composés entre 1845 et 1863, parurent d'abord dans les journaux puis en volume (1868), après la mort du poète, chez l'éditeur Michel Lévy. Ce volume comprend, outre les deux Salons de 1845 et 1846 déjà parus, six textes de critique d'art en édition originale : Le Musée classique du bazar Bonne-Nouvelle, De l'Essence du rire, Quelques caricaturistes français, Quelques caricaturistes étrangers, Exposition universelle de 1855 et Salon de 1859. — Extrait : « À la fin de tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, ces ténèbres chaotiques [...], ces firmaments de satin noir ou violet, fripé, roulé ou déchiré, ces horizons en deuil ou ruisselants de métal fondu, toutes ces profondeurs [...], me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse ou comme l'éloquence de l'opium ». (p. 334, dans son étude sur Boudin).
3. CASTELLI (Enrico)(dir.) **Herméneutique de la sécularisation.** Actes du colloque organisé par le Centre international d'études humanistes et par l'Institut d'études philosophiques de Rome. Rome, 3-8 janvier 1976. Aubier- Montaigne, 1976, gr. in-8°, 503 pp, broché, bon état **25 €**

4. CEILLIER (Rémi). **Manuel pratique d'illusionnisme et de prestidigitation**. Tome II. Payot, 1948, in-8°, 383 pp, 166 figures dans le texte, reliure demi-toile verte, dos lisse avec titres et filets (presque effacés), couv. illustrée conservée, bon état 30 €
Tome II seul (sur 2) : Pièces de monnaie. Boules, œufs, muscades. Foulards, cordes. Montres. Cigarettes. Dés à coudre.
5. Collectif. **Le Fait divers**. Revue *Approches*, 2015, in-8°, 216 pp, broché, couv. illustrée, bon état 15 €
Numéro 161 de la revue trimestrielle "Approches. Littérature et sciences humaines". — "Le fait divers, notre Dossier l'explore, sous la plupart de ses aspects, y compris dans ce qu'il comporte de diversion. Notre fascination pour le fait divers provient sans doute de ce que – miroir complaisant – il nous apprend sur la face cachée de nous-mêmes, et sur l'état d'une société qui se donne à voir. Il allie paradoxalement singularité et répétition, monstruosité et banalité ; il sonde les bas-fonds de l'âme humaine." (Editorial)
6. [Curiosa] – LANGEY (Pr.) **La vie intime d'un Hermaphrodite**. Editions Esprit et Joie, 1963, pt in-8°, 80 pp, 8 planches de photos hors texte, broché, couv. blanche avec titres en noir au 1er plat, cachet "Réservé aux adultes" au 2e plat, non coupé, bon état. Bien complet de l'emballage illustré fermé imprimé en magenta et noir, avec le titre "La vie intime d'un Hermaphrodite" et les mentions "le double sexe et ses troubles sexuels", "Ouvrage illustré de documents photographiques", et "vente interdite aux mineurs" 25 €
La couverture indique comme titre "La vie intime d'un Hermaphrodite" et la page de titre "Confessions d'un Hermaphrodite".
7. GROUSSET (René) et Emile G. LEONARD (dir.) **Histoire universelle**. 1. Des origines à l'Islam. 2. De l'Islam à la Réforme. 3. De la Réforme à nos jours. Gallimard, 1956-1964, 3 forts vol. in-12, xxx-1863,xxvii-2094 et xxiii-2306 pp, 47, 51 et 52 cartes, tableaux chronologiques et synchroniques, chronologies, index historique, géographique, des lieux, des pays et des peuples, table analytique, table des cartes, reliures plein cuir souple de l'éditeur, dos lisses ornés de filets dorés, signets, rhodoïds, sous étuis cartonnés, bon état (Coll. Encyclopédie de la Pléiade) 120 €
Volumes épuisés. — Tome I : Des origines à l'Islam (par A. Leroi-Gourhan, Jean Naudou, Jean Yoyotte, Yves Béquignon, Raymond Bloch, Jean-Rémy Palanque, Rodolphe Guiland, Emilienne Demougeot, René Grousset...) – Tome II : De l'Islam à la Réforme (par Maxime Rodinson, Gaston Wiet, Rodolphe Guiland, Emilienne Demougeot, Marcellin Defourneaux, Emile G. Léonard, Robert Folz, Robert Fawtier, Lucien Musset, Jacques Soustelle...) – Tome III : De la Réforme à nos jours (par Emile G. Léonard, Frédéric Mauro, Jacques Godechot, Paul Leuilliot, Pierre Guiral, Jean Vidalenc, Alfred Fichelle, René Rémond, Pierre Chaunu, Gaston Wiet, Lê Thanh Khôi, Jeanne Cuisinier, Pierre Alexandre, Jean Guiart...)
8. HOWARD Walter et Irmgard AURAS. **Musique et sexualité**. PUF, 1957, in-8°, 205 pp, traduit de l'allemand, broché, couv. illustrée, non coupé, bon état (Bibliothèque Internationale de Musicologie) 20 €
9. ISAAC (Jules). **Jésus et Israël**. Fasquelle, 1959, fort in-8°, 596 pp, nouvelle édition, index, broché, couv. lég. salie, bon état 30 €
"Ce livre célèbre de Jules Isaac avait été publié en 1948. « Livre de passion dans le sens le plus fort et le plus douloureux du terme », il avait suscité à l'époque des réactions parfois très violentes à côté d'approbations nombreuses, dans une ambiance tendue par la proximité des

événements tragiques qui lui avaient donné naissance. C'est dans une atmosphère apaisée que paraît cette seconde édition. On pourra continuer à discuter tel ou tel détail de ce livre, mais il faut convenir que les « propositions » de l'ouvrage primitif gardent leur valeur et doivent faire réfléchir tout homme droit et sincère." (J. Hadot, *Revue de l'histoire des religions*, 1960)

10. JAN (Michel), Gérard CHALIAND, Jean-Pierre RAGEAU. **Atlas de l'Asie orientale**. Histoire et stratégies. Seuil, 1997, in-8° à l'italienne, 223 pp, 102 cartes en couleurs, 64 tableaux et graphes, biblio, cart. illustré de l'éditeur, bon état **30 €**
*De la Chine aux pays de l'Asie du Sud-Est, en passant par l'Extrême-Orient russe, le Japon, la péninsule coréenne, Taiwan... texte et cartes exposent les diversités et les spécificités régionales. — "Ce livre est un bel instrument de travail pour tous les esprits curieux. Il est divisé en cinq grandes parties : les grandes lignes de l'histoire, les populations, le monde maritime de l'Asie orientale, la sécurité, le développement. La cartographie est excellente de visibilité ; les auteurs ont choisi le parti de démultiplier les cartes plutôt que les surcharger et ils ont associé des schémas, sur des thèmes spécifiques correspondant à la problématique générale, aux cartes générales." (Pierre Brocheux, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 1998)*
11. KNIBIEHLER (Yvonne) et Catherine FOUQUET. **L'Histoire des mères du Moyen Age à nos jours**. P., Montalba, 1980, pt in-4°, 367 pp, 150 illustrations en noir et en couleurs, biblio, reliure pleine toile éditeur, jaquette illustrée, bon état, envoi a.s. de Catherine Fouquet **40 €**
*Les mères ont une histoire, même si jusqu'à présent les historiens ne se sont guère occupés d'elles. A des rares exceptions près – Blanche de Castille ou Marie de Médicis – les mères appartenaient à la vie quotidienne, à l'intimité familiale : elles n'étaient pas dans l'histoire. D'où l'importance et l'intérêt de ce livre. — "Ce livre nous présente, sur la très longue durée et à l'échelle de toute une société, les transformations de la fonction et de la condition maternelles. Soulignons d'emblée que nous sommes en présence d'une grande réussite éditoriale. Une très riche iconographie, admirablement reproduite, vient à l'appui du texte des deux auteurs et constitue par elle-même une documentation précieuse qui n'avait sans doute jamais été réunie ; mais les images n'ont pas été choisies gratuitement et s'articulent sur les problèmes évoqués dans les pages où elle s'insèrent. Par ailleurs, les auteurs ont inscrit dans les marges de leur propre écriture toute une série de textes contemporains de la période qu'elles étudient : ceux-ci renforcent l'argumentation mise en œuvre et le lecteur est ainsi invité à juger sur pièces. Enfin, le texte même des auteurs constitue une synthèse originale sur un sujet qui touche à plusieurs domaines historiques trop souvent cloisonnés : parfaitement informées de la démographie historique et de l'histoire de la médecine, Yvonne Knibiehler et Catherine Fouquet ne négligent en aucune façon les différenciations sociales et ont su rassembler les résultats obtenus par tout un groupe de jeunes historiens (et surtout historiennes) qui, depuis quelques années, ont débroussaillé les terrains les moins défrichés de l'historiographie : sexualité, familles, petite enfance, femmes. (...) Ce compte rendu n'a pu donner qu'un faible aperçu de la richesse de ce livre qui est appelé à être désormais une référence indispensable. L'Histoire des mères est d'ailleurs en soi un titre presque trompeur puisque nos auteurs montrent à quel point, à toutes les époques, la fonction maternelle ne saurait être dissociée des autres rôles sociaux de la femme : son histoire déborde donc sur celle du travail féminin, celle du couple, débouche sur celle des formes éducatives et du savoir médical. L'Histoire des mères est une contribution majeure à l'histoire sociale." (Dominique Julia, *Histoire de l'éducation*, 1980)*
12. LE BOUCHER (L.) **Ce qu'il faut connaître du bagne**. Boivin et Cie, 1930, in-12, 154 pp, broché, bon état **25 €**

Une petite étude historique, juridique et critique du système pénitenciaire et du bagne : les transportés, la vie au bagne, les mœurs, les services pénitentiaires aux colonies, Biribi... Léon Le Boucher, sous-chef de bureau à l'Administration centrale du ministère des Colonies (Affaires judiciaires et pénitentiaires), publia en 1930 "Ce qu'il faut connaître du bagne" dans lequel il citait les reportages de Jacques Dhur d'Albert Londres et de Georges Le Fèvre. "Nous avons pris le condamné aux travaux forcés, le relégué et le déporté dès le prononcé de l'arrêt et nous l'avons suivi dans l'établissement de détention en France, puis au dépôt de Saint-Martin-de-Ré, puis du navire qui le transportait en Guyane pour examiner ensuite son statut dans la colonie pénitenciaire..."

13. MALET (Albert) et Jules ISAAC. **De la Révolution de 1789 à la Révolution de 1848.** Hachette, 1978, pt in-8°, 576 pp, 294 gravures, cartes et plans dans le texte, 9 cartes en couleurs sur 12 pl. hors texte, cart. illustré de l'éditeur, bon état (Cours Malet-Isaac, classe de Seconde, programmes de 1960) **25 €**
Par Jules Isaac, André Alba, Ch. H. Pouthas, Jean Michaud. — Un manuel classique, qui a formé des générations successives de lycéens : le « Malet-Isaac » occupe une place de choix dans la mémoire scolaire française. Un succès dû à ses qualités : un récit chronologique bien construit, écrit dans une langue claire, qui constitue un aide-mémoire de choix pour tous publics. Pour les historiens, c'est aussi le témoignage de ce que fut la vulgarisation historique à l'intention des classes secondaires pendant près d'un demi-siècle.
14. MASSON (Frédéric). **Au jour le jour.** P., Ollendorff, s.d. (1910), in-12, xxiii-360 pp, broché, bon état. Edition originale, envoi a.s. **30 €**
Malmaison ; Magenta ; La Corse ; La Maison des Carmes ; On meurt dans les Casernes ; Messieurs de la Science ; Les Maubreuil ; Les émigrés et la Restauration. — Recueil d'articles parus dans le Gaulois et l'Echo de Paris au long de l'année 1910, plus le texte de trois conférences données à l'Université des Annales sur les émigrés et la Restauration. Le livre comprend également un texte inédit sur la crue de janvier 1910, non publié car jugé trop sévère pour les ingénieurs auxquels il attribue la responsabilité de l'inondation de Paris : « l'eau n'est point venue de la rivière, elle est venue des trous qu'ont faits les ingénieurs de l'Etat, de la Ville et des compagnies particulières... » (p. 166-173).
15. MAURO (Frédéric). **Des produits et des hommes. Essais historiques latino-américains,** XVIe-XXe siècles. P., La Haye, Mouton, 1972, gr. in-8°, 174 pp, broché, couv. illustrée, bon état (Civilisations et sociétés, 34) **20 €**
"Seul un spécialiste de l'histoire économique et de l'Amérique du Sud pourrait rendre compte comme il le mérite de cet important volume qui, bien que formé d'articles dispersés, constitue une synthèse de réflexions et de points de vue d'une remarquable richesse : l'expansion européenne outre-mer de 1500 à 1800, espaces et économie coloniale brésilienne, histoire quantitative de l'Amérique latine... La 3ème partie traite de problèmes particuliers : histoire et intégration, tensions, mobilité géographique, prééminence urbaine et réseau urbain. Le tout dans le cadre historique latino-américain, cette application des méthodes apparaît extrêmement suggestive et révélatrice. Elle fait appel non seulement à l'économie, mais aussi à l'ethnologie et à la géographie. Le tout dans la perspective d'une « histoire utile », réservoir indispensable à toutes ces sciences. La démonstration de M. Mauro est pertinente, claire, passionnante, et son intérêt dépasse largement son champ spatial d'application." (Hubert Deschamps, Revue française d'histoire d'outre-mer)

16. PAPON (J.-P.) **De la Peste**, ou époques mémorables de ce fléau, et les moyens de s'en prévenir. P., Lavillette et Compagnie, an 8 (1800), 2 vol. in-8°, (4)-xii-372-ii-(1) et (4)-294-vi pp, reliures demi-veau glacé carmin, dos lisses avec titres, tomaisons, fleurons et sextuples filets dorés, coiffes lég. abîmées (rel. de l'époque), dos passés, ors ternis, qqs marques au crayon bleu en marges, bon état. Rare 250 €

Première et seule édition, rare. Cet ouvrage fut rédigé au moment de l'expédition d'Egypte, pays où l'affection était endémique. Jean-Pierre Papon y retrace l'histoire de la peste depuis celle qui frappa Athènes (l'an 331 avant J.-C.) jusqu'à celle de Marseille en 1720. Il rapporte de nombreux détails sur les pestes d'Athènes, Constantinople, Milan, Lyon, Montpellier, Digne, Toulon, Marseille et Aix-en-Provence. La deuxième partie est consacrée aux précautions sanitaires à prendre dans les villes, les ports ; des chapitres sont consacrés aux quarantaines, au lazaret, On trouve à la fin un index chronologique des épidémies de peste. Cet ouvrage fut très bien accueilli et reçu les éloges de Guyton de Morveau, pionnier de l'hygiène. Papon (1734-1803) fit partie de la congrégation de l'Oratoire et fut nommé conservateur de la bibliothèque de Marseille. Il se fixa ensuite à Paris pour se consacrer à des recherches historiques. Il fut membre associé de l'Institut. — « Le bruit des tombereaux, mêlé au frémissement qu'occasionnait le ballotement des cadavres, portait l'épouvante dans le cœur des malades et des personnes en santé ; les boutiques étaient fermées, le commerce interdit, les travaux interrompus, les églises, le collège, la bourse, en un mot tous les lieux publics fermés, les offices divins suspendus et le cours de la justice arrêté. Un deuil funèbre couvrait la ville ; un morne silence régnait partout. Il n'y eut plus parmi les citoyens aucun lien qui les unit. Les parents évitaient de se voir ; les amis se fuyaient, le voisin craignait de recevoir de son voisin un trait contagieux, et lui inspirait les mêmes craintes : ainsi, on s'enferma parce que tout devint suspect et dangereux [...]. La peste enlevait souvent toute une famille et frappait des rues entières où d'un bout à l'autre il ne restait pas une maison saine. » Voilà comment l'historien de la peste l'abbé Jean-Pierre Papon décrivait les effets de la peste de Marseille en 1720 dans son ouvrage 'De la peste, ou époques mémorables de ce fléau et les moyens de s'en préserver' publié en 1800. (Annick Perrot et Maxime Schwartz, Pasteur et ses lieutenants, 2013)

17. SABATIER (Auguste). **Esquisse d'une philosophie de la religion d'après la psychologie et l'histoire**. Fischbacher, 1897, in-8°, xvi-415 pp, reliure demi-percaline bordeaux, dos lisse avec titres et doubles filets dorés (rel. de l'époque), qqs rares soulignures crayon, bon état 50 €

"Bien que l'ouvrage de M. Auguste Sabatier soit avant tout un livre de philosophie, il mérite, à plus d'un titre, d'attirer l'attention des historiens. On y trouve en effet toute une philosophie de l'histoire religieuse de l'humanité, depuis les premiers frissons, les premières terreurs, les premières espérances, les premiers bégaiements de l'âme des hommes primitifs en présence de la nature et de ses mystères, jusqu'aux aspirations conscientes de l'âme moderne qui se sent dépendante de forces et de lois supérieures qu'elle se sait impuissante à comprendre et à définir. Je doute qu'il existe dans aucune langue un exposé aussi complet, aussi profond, aussi lumineux de l'évolution religieuse, où les divers éléments de la croyance et des organismes ecclésiastiques soient analysés avec autant de pénétration, avec une piété aussi ardente et en même temps avec une pareille liberté scientifique. (...) Les chapitres sur l'hébraïsme, le christianisme, le catholicisme et le protestantisme sont d'admirables chapitres d'histoire où sont résumés avec une large impartialité et avec une grande précision les traits caractéristiques de ces divers moments de la vie religieuse de l'humanité. (...) J'ajouterai que chacun des chapitres de M. Sabatier est suivi d'une bibliographie méthodique et raisonnée dressée de la manière la plus scientifique. Cette bibliographie, composée par un homme d'une immense érudition et qui connaît tous les livres qu'il cite, forme un catalogue excellent d'une bibliothèque philosophique et théologique, où rien d'essentiel n'est omis. Nulle part on ne trouvera, classée avec une pareille précision, la bibliographie de l'histoire du christianisme." (G. Monod, Revue

Historique, 1890) — *"Le premier grand livre de théologie écrit en langue française depuis "l'Institution chrétienne" de Calvin, selon Gabriel Puaux. On notera spécialement les chapitres relatifs à des évolutions historiques : au livre I, le chapitre sur le développement religieux de l'humanité, au livre II, les grandes formes historiques du christianisme et au livre III, la vie des dogmes et leur évolution historique. On trouvera dans cet ouvrage beaucoup d'idées devenues maintenant familières et qui ont donné lieu à de multiples discussions ou prolongements sans se douter qu'elles étaient déjà clairement exprimées."* (M. Reulos, *Bulletin de la Société d'Histoire Moderne*, 1970)

18. VEYNE (Paul). **Le Quotidien et l'intéressant.** Entretiens avec Catherine Darbo-Peschanski. Les Belles Lettres, 1995, in-8°, 320 pp, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**
Paul Veyne raconte ici ses années de formation, les débuts de sa carrière, ce qui motiva son choix de Rome comme objet d'étude. Mais ce livre d'entretiens révèle aussi un formidable pan d'histoire intellectuelle, où défilent les grands noms de l'université française, où Veyne approfondit ce qui le sépara d'Aron comme ce qu'il doit à Foucault. Le plus philosophe de nos historiens livre ainsi quelques-unes de ses réflexions sur la nature de l'histoire ainsi que sur les permanences et les ruptures dans les sociétés humaines. Il révèle aussi plusieurs de ses passions, la peinture, la musique, la littérature, avec des aveux plus graves sur l'amitié, l'amour ou les croyances qui nous permettent d'exister. Il éclaire ainsi d'un jour nouveau son amitié et son voisinage de René Char, auquel il consacra un beau livre.

Antiquité

19. BRUN (Patrice). **Princes et princesses de la Celtique.** Le premier Age du Fer en Europe, 850-450 avant J.-C. Editions Errance, 1987, gr. in-8°, 219 pp, nombreuses illustrations dans le texte, biblio, index, reliure cartonnée de l'éditeur, bon état (Coll. des Hespérides) **25 €**
Du 9e au 5e siècle avant notre ère, le monde celtique occupe le centre de l'Europe, de la Méditerranée à la Baltique. Pendant ce "premier âge du fer", un nouveau système économique, fait d'échanges entre les civilisations grecque, étrusques et le reste du monde, se met en place. Les centres de développement méditerranéens traitent avec l'aristocratie locale pour se procurer matières premières et main d'œuvre. Ces Princes et Princesses, à leur mort, se font ensevelir avec un somptueux mobilier dans des tombeaux monumentaux, énormes tertres funéraires élevés au pied de leur résidence fortifiée. A Vix, par exemple, fut découverte une de ces tombes princières où gisaient entre autres le fameux cratère, élément du service de banquet, et le traditionnel char d'apparat. L'archéologie fera encore de nombreuses découvertes de tombes princières. Au-delà du merveilleux, leur analyse nous fera mieux connaître ces cinq siècles, pendant lesquels se sont forgées les racines de l'Europe et que certains appellent encore l'Europe « barbare ».
20. CARCOPINO (Jérôme). **Les étapes de l'impérialisme romain.** Hachette, 1961, in-8°, 272 pp, 15 illustrations et une carte, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
Sur les pas des légionnaires, la Pax Romana. — « Le peuple romain est le premier qui ait revendiqué comme une mission providentielle le droit de commander à tous les autres peuples. » L'auteur retrace ici les grandes étapes de cet impérialisme qui, depuis Scipion l'Africain, avait engagé Rome dans le terrible engrenage : guerres, conquêtes, pillages... Il appartient à Jules César de rénover l'impérialisme romain et de le justifier en offrant à tous les sujets la réconciliation dans la paix romaine. Ses successeurs poursuivirent cette politique... — "Cette passionnante histoire de Rome et de son destin est évoquée et avec quelle maîtrise par M.

Jérôme Carcopino dans son livre *Les étapes de l'Impérialisme romain*, où se trouvent groupées des études qui, par leur importance, leur originalité et leur solidité, devraient être mises davantage à la portée d'un public élargi. Le lecteur est entraîné par la clarté vivante, l'abondance minutieuse des arguments et des preuves, par ce ton général qui emporte la conviction et qui fait de M. Jérôme Carcopino non seulement un grand savant mais un grand écrivain. (...) Le chapitre où M. Jérôme Carcopino établit qu'Annibal fut en quelque sorte responsable de l'impérialisme romain est de la plus haute importance..." (Bulletin de l'Association Guillaume Budé, 1961) — "Depuis l'apparition du terme « impérialisme » à la fin du XIXe siècle, on s'interroge sur la nature universelle de son concept et sur son rapport avec les guerres et les conquêtes, des réalités de tous les temps. En fait, le phénomène d'expansion territoriale est une réalité constante de l'histoire, un comportement commun des peuples dès la plus haute Antiquité, bien qu'il ait revêtu des formes diverses. Cependant, il a surtout préoccupé l'historiographie au moment où il s'était renouvelé d'une façon massive avec les empires européens du XIXe siècle. C'est alors que fut introduit le terme « impérialisme », dérivé du mot latin *impérium*... Pour J. Carcopino, l'impérialisme débute avec la deuxième guerre punique, tout simplement parce que Polybe identifie le dessein romain de conquête universelle à partir de cette date." (Ella Hermon, *Qu'est-ce que « l'impérialisme romain » pendant la République ?*, 1984)

21. DUMÉZIL (Georges). **Mythe et épopée. I : L'idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens.** Gallimard, 1974, fort in-8°, 657 pp, seconde édition, notes de 1974, index, broché, couv. à rabats, bon état (Bibliothèque des Sciences humaines) **30 €**
Vers la fin du IIIe millénaire av. J.-C., des cavaliers-migrateurs, venus peut-être du sud de la Russie, submergèrent par vagues successives la majeure partie du continent européen et poussèrent jusqu'aux confins de l'Inde. À ces conquérants, qui parlaient approximativement la même langue, on a attribué par convention le nom d'Indo-Européens. Ils partageaient une vision du monde tripartite – le système des trois fonctions – où s'articulent, selon un ordre hiérarchique : la souveraineté magique et juridique (la première fonction) ; la force physique et principalement guerrière (la deuxième fonction) ; la richesse tranquille et féconde (la troisième fonction). Ainsi ces très lointains ancêtres se fondaient-ils sur une conception de la société qui distingue en les hiérarchisant les prêtres, les guerriers et les éleveurs-agriculteurs. Cet outil mental classificatoire a permis aux Indo-Européens, puis à leurs héritiers, Indiens, Iraniens, Scythes, Grecs, Romains, Celtes, Germains..., de mettre de l'ordre dans l'ensemble de l'univers : il organise les habitants du ciel, sous-tend rituels et sacerdoces, et charpente l'essentiel des phénomènes, productions et discours humains. Mythe et Épopée est consacré aux usages littéraires et non pas théologiques ou religieux que les principaux peuples indo-européens ont faits de leur commun héritage. Car si la structure des trois fonctions se présente d'abord comme une machine à faire les dieux, elle se révèle aussi être un formidable instrument de fabrication d'histoires. Pas uniquement de mythes, mais de récits profanes, de légendes, d'épopées, de contes où les dieux et les hommes s'en vont par trois.
22. FLACELIÈRE (Robert). **La Vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès.** Hachette, 1978, in-8°, 375 pp, nouvelle édition revue et corrigée, 16 pl. de photos hors texte, index des mots grecs, broché, couv. illustrée, bon état **15 €**
La Grèce au siècle de Périclès (Ve siècle avant J.-C.), celle d'Eschyle, de Phidias, de Sophocle, d'Euripide, de Socrate et de Thucydide, c'est avant tout Athènes, dont on a pu dire qu'elle fut "la Grèce de la Grèce". Mais c'est aussi Sparte. où la vie quotidienne était rythmée par les impératifs d'une société à vocation militaire. Faisant appel à tous les acquis de la littérature, de l'histoire et de l'archéologie, Robert Flacelière brosse une fresque extrêmement vibrante de la Grèce à cette époque : la ville et la campagne, le mariage et la famille, la vie des femmes et des

enfants dans le gynécée, l'éducation et les sports, les travaux et les métiers, la toilette et les plaisirs, la vie religieuse et le théâtre. Ne voilant rien des ombres et des misères, il nous donne un tableau sincère et complet de la plus brillante civilisation que le monde ait jamais connue.

23. FRANZERO (Carlo-Maria). **Néron. Sa vie et son temps.** Payot, 1955, in-8°, 261 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état (Bibliothèque historique) **25 €**

"Un ouvrage plus proche du roman que de l'Histoire. L'auteur prétend que Sénèque a été exilé pour avoir séduit Julia Lucilla, la très jolie soeur de Caligula à qui il enseignait le pythagorisme. Il nous apprend gravement que Claude était entouré dans ses banquets par quatre femmes : « une Syrienne blonde, une énorme négresse aux lèvres pourpres, une Juive élancée qui lui faisait goûter de cruelles caresses et une Egyptienne à la peau bronzée » (p. 34). Les rares références aux sources sont trop générales pour être directement exploitables et tout ce qui peut venir à l'appui des imaginations de l'auteur est retenu sans critique. Songez, à titre d'exemple, que la soi-disant correspondance de Paul et de Sénèque, universellement reconnue comme un faux, est prise ici pour argent comptant. Néanmoins, si le sérieux des historiens vous ennuie parfois, cet étrange nanar est fort divertissant." (M. Alibert)

24. GALLIOU (Patrick). **L'Armorique romaine.** Brasparis, Les Bibliophiles de Bretagne, 1984, gr. in-8°, 310 pp, 24 pl. de photos hors texte, 76 figures et cartes, biblio, index, broché, couv. à rabats, bon état **35 €**

En 56 avant notre ère, les peuples armoricains coalisés subissent une défaite face aux armées de César. Quatre siècles et demi séparent cette date des bouleversements sociaux et politiques qui marquèrent les premières années du Ve siècle. Cette période est l'une des plus mal connues de l'histoire de la péninsule armoricaine. Bien que les enquêtes de terrain, les fouilles archéologiques et les travaux scientifiques consacrés à l'Armorique romaine se soient multipliés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, élargissant considérablement le champ de nos connaissances en ce domaine, le grand public reste encore trop souvent attaché à l'image d'Epinal, pourtant totalement dépassée, d'une Armorique martyrisée par l'envahisseur romain, quasi déserte, économiquement et culturellement sous-développée. Le lecteur trouvera dans le présent ouvrage une synthèse objective rassemblant les multiples données archéologiques et historiques jusqu'alors éparpillées dans d'innombrables publications d'accès souvent difficile.

25. HERM (Gerhard). **Les Phéniciens.** "L'antique royaume de la pourpre". Fayard, 1996, in-8°, 351 pp, traduit de l'allemand, 16 pl. de photos hors texte, 4 illustrations, 8 cartes, biblio, index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **20 €**

Une des entreprises les plus impressionnantes de l'histoire humaine. Que l'on y réfléchisse. Les membres d'un peuple ridiculement peu nombreux, possesseurs d'un microscopique lambeau du littoral méditerranéen, perché dans ce qui ressemblait assez à des nids d'oiseaux de mer sur les falaises et les rochers, se lancèrent dans des expéditions auxquelles pas un de leurs voisins n'aurait songé. A bord de bateaux gros comme des coquilles de noix, ils cinglèrent au large sur des eaux dont les deux millions et demi de kilomètres carrés leur étaient plus inconnus que la surface de la lune pour nous. Ils ne savaient ni où cette mer finirait, ni quelle était sa profondeur, ni quels dangers elle recélait. S'ils considéraient l'univers – ce qui est probable – comme un oeuf ouvert, ils devaient craindre d'arriver à un moment donné à la limite de la terre et ce qui pouvait les attendre là, ils n'en avaient aucune idée. Pourtant, ils ont fait voile vers le grand large. Qu'est-ce qui les poussait donc à affronter de tels périls ? L'appât du gain ? Il paraît inconcevable que tout un peuple se fût engagé à fond pour ce seul but. Il devait s'y ajouter autre chose: humeur vagabonde héritée des Bédouins, goût de la découverte, de l'aventure, du risque. Quels qu'aient été les bénéfices rapportés aux marchands par ces expéditions, ceux qui

les entrepreneurs étaient certainement plus que de simples commerçants. Ces hommes devaient avoir le désir ardent de s'accomplir et de s'affirmer. C'est pourquoi il convient de considérer l'exploration de la Méditerranée comme une oeuvre culturelle de grande valeur, même si aucun Homère sémitique ne s'est trouvé là pour la chanter. Gerhard Herm a retrouvé et suivi les traces des Phéniciens. De nombreux spécialistes confirment sa thèse: les hommes du Liban n'étaient pas seulement des filous et des imposteurs, comme il est écrit dans l'Odyssée. Déjà pour les habitants du bassin méditerranéen, ce peuple microscopique, ou plutôt ces peuples hétéroclites constituaient une énigme: comment étaient-ils parvenus à faire de la Phénicie la première puissance commerciale de l'époque en dominant tout l'Est de la Méditerranée ? Comment avaient-ils pu accumuler dans leurs comptoirs autant de richesses ? Un peuple uniquement voué au commerce, ne s'appuyant que sur sa supériorité maritime n'aurait jamais pu aller si haut. Ce n'est pas un hasard, si, même pour leurs ennemis, " Made in Phenicia " était un label de qualité... Raconter la formation, l'essor phénoménal puis le déclin de ce petit peuple, c'est raconter une des entreprises les plus extraordinaires de l'histoire humaine.

26. LE GALL (Joël) et Marcel LE GLAY. **L'Empire romain**. 1. Le Haut-Empire de la bataille d'Actium à la mort de Sévère Alexandre (31 av. - 235 ap. J.-C.) PUF, 1987, in-8°, 673 pp, une carte, généalogies, biblio, index, reliure toile verte éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Peuples et Civilisations) 30 €

L'Occident n'a jamais connu une paix aussi profonde et pendant aussi longtemps ; elle lui a permis de développer des institutions, un droit, une langue, un art, une civilisation aux origines diverses. — "Cette refonte de l'ouvrage d'Eugène Albertini, datant de 1927, écrit par J. Le Gall et M. Le Glay, s'arrête en 235.. Elle se distingue par la grande clarté du plan et du récit, par une sobriété d'expression qui n'exclut pas le souci du détail ; on admire en effet, pour prendre un exemple, la manière dont est exposée la genèse du régime augustéen." (André Chastagnol, Revue Historique, 1988) — "Les auteurs constatent, dans leur préface, que les lecteurs actuels, auxquels s'adresse en premier lieu leur essai de synthèse, n'ont plus guère qu'une connaissance imparfaite de l'histoire événementielle. Aussi leur ouvrage accorde-t-il la préséance aux événements de l'histoire impériale, qui leur apparaît avant tout comme une succession de règnes absolutistes..." (Lectures, juin 1988)

27. MIREAUX (Emile). **La Vie quotidienne au temps d'Homère**. Hachette, 1957, in-8°, 266 pp, broché, couv. illustrée, dos lég. taché, qqs marques au stylo en marge sur les 6 premières pages, bon état 20 €

"Monsieur Mireaux est trop passionné des poèmes homériques pour n'avoir pas réussi à écrire un ouvrage d'une lecture facile, agréable, voire attachante, sans excès d'érudition. Écrit avec amour d'une façon alerte et claire, ce livre n'en apporte pas moins un tableau d'ensemble de la vie quotidienne des héros de l'Iliade et l'Odyssée." (L'Antiquité Classique, 1955)

28. MOMIGLIANO (Arnaldo). **Philippe de Macédoine**. Essai sur l'histoire grecque au IVe siècle av. J.-C. Editions de l'Eclat, 1992, in-8°, 246 pp, traduit de l'italien, biblio, index, broché, jaquette illustrée, bon état 20 €

Chez Philippe de Macédoine, « un homme à l'âme profonde et ambiguë qui suscitera à chaque pas notre hésitation, une qualité pourtant se détache avec une grande netteté: la vertu du guerrier, prêt à payer de sa personne, audacieux jusqu'à la témérité, capable de toutes les surprises, meneur de soldats. » Au-delà de ce portrait efficace, le Philippe de Momigliano est plus qu'une simple biographie. Le personnage est intégré à la réalité grecque et barbare de son temps, comme à l'histoire de la Macédoine, esquissées avec une habileté et une vigueur synthétiques, non seulement au plan de l'histoire événementielle, mais aussi de leurs fondements

plus profonds et contradictoires, comme la conception de la liberté politique rapportée à la conception moderne. C'est cette ample contextualisation qui constitue la grande originalité de ce livre – écrit en 1932 – ce qui fit écrire à un critique de l'époque : « C'est un chef d'oeuvre... Momigliano a l'imagination d'un véritable historien. » Réédité peu avant sa mort, cet ouvrage a fait l'objet d'une nouvelle préface dans laquelle Momigliano écrit: « Ce que je peux dire c'est que dans ce petit livre, naquit un ensemble de questions auxquelles j'ai consacré toute ma vie. » Philippe introduit à la grande œuvre d'Arnaldo Momigliano en ce qu'il contient en germe ce qui sera par la suite sa préoccupation première, à savoir les questions de la liberté et de l'articulation des Sagesses barbares au corps de l'hellénisme.

29. PARAIN (Charles). **Octave-Auguste. La naissance d'un pouvoir personnel.** Editions sociales, 1978, in-12, 224 pp, note bibliographique, broché, couv. illustrée, bon état **12 €**
Charles Parain nous livre ici le récit de ce siècle "exemplaire" que fut le siècle d'Auguste.

Moyen Age

30. DEBU-BRIDEL (J.) **Abélard, Socrate des Gaules.** P., Ferenczi et fils, 1946, in-12, 223 pp, broché, bon état (Coll. L'Histoire et la vie), *envoi a.s.* **20 €**
31. DIEHL (Charles). **Histoire de l'Empire byzantin.** Picard, 1919, in-12, xi-247 pp, 15 planches et 4 cartes hors texte (dont 2 dépliantes), broché, état correct **25 €**
Charles Diehl, fin connaisseur de l'Empire byzantin, sait guider son lecteur à travers les dédales de l'histoire de Byzance. Confiné entre l'Europe et l'Asie, témoin majeur de la chute de Rome ou encore champion de la chrétienté, cet empire a souvent été dénigré à tort. De l'an 330 qui marque les prémices de la fondation de Constantinople surnommée la nouvelle Rome par Constantin le Grand, à la date fatidique du 29 mai 1453, cet ouvrage élaboré avec précision et minutie, nous fait revivre la grande épopée byzantine. — "M. Diehl reprend dans leur ordre chronologique, les événements qui constituent la trame de l'histoire byzantine. On peut regretter toutefois que le cadre vraiment étroit adopté par l'auteur l'ait empêché de nous donner l'histoire détaillée de l'empire byzantin, qu'il était plus qu'aucun autre à même d'écrire et qui fait toujours défaut à l'érudition byzantine. Il est en effet impossible, sous peine de tomber dans la sèche nomenclature, de faire tenir dans un volume aussi restreint la masse des faits de l'histoire byzantine. Aussi M. Diehl a dû, pour éviter cet écueil, se borner à mettre en lumière les événements décisifs et laisser dans la pénombre les faits de moindre importance. Et c'est ce qui constitue d'ailleurs l'intérêt et la valeur de ce livre. Dans un tableau forcément en raccourci, l'auteur a su n'omettre aucun des faits de premier ordre : bien plus il les a présentés parfois avec un certain détail et c'est grâce à cette composition savante qu'il a pu écrire un livre clair et vivant : c'est l'histoire de Byzance vue en perspective, avec ses grands mouvements politiques, religieux, sociaux, présentés au premier plan. Dans chacun des huit chapitres qui correspondent aux divisions de l'histoire byzantine, l'attention est attirée sur les faits essentiels..." (Louis Bréhier, Journal des Savants, 1920)
32. HENSEL (Witold). **Les Origines de l'État polonais.** Varsovie, Éditions Polonia, 1960, pt in-8°, 206 pp, 56 illustrations, 3 cartes repliées in fine, broché, jaquette illustrée, qqs marques au stylo en marges sur 15 pages, bon état **20 €**

33. LECOY de LA MARCHE (A.) **La France sous saint Louis et sous Philippe le Hardi.** P., Ancienne Maison Quantin, May & Motteroz, 1893, in-8°, 250 pp, nombreuses gravures, reliure percaline rouge décorée de l'éditeur (lég. salie, ors ternis), bon état **30 €**
"La France sous saint Louis et Philippe le Hardi (May et Motteroz) présente un réel intérêt, et la ferveur religieuse de l'auteur donne l'accent qui convient à ce tableau de la France sous un roi qui fut vraiment un saint et dans un siècle qui est le siècle d'or de l'Église. M. Lecoy connaît à merveille la littérature des sermonnaires du moyen âge, et il a su en tirer bon profit pour la peinture de l'époque. Avec sobriété et précision il a touché les points essentiels de son sujet, et l'illustration du volume, bien choisie et d'une excellente exécution, témoigne aussi du soin apporté par M. Lecoy à son travail." (Revue Historique, 1894)
34. MONTALEMBERT (Charles de). **Les Moines d'Occident** depuis saint Benoit jusqu'à saint Bernard. P., Jacques Lecoffre, Lecoffre Fils et Cie, 1860-1877, 7 vol. in-8°, ccxcii-282, 587, 508, 509, 413, 646 et 712 pp, une carte en couleurs hors texte, notes, reliures demi-chagrin noir, dos lisses avec filets à froid et titres dorés ("Les Moines d'Occident I-VII" et "Œuvres de Montalembert 10-16") (rel. de l'époque), coiffes abîmées, arasées ou épidermées, qqs rares rousseurs, sinon bon état **120 €**
Les tomes I et II sont en édition originale (1860), le tome III est en 4e édition (1876), les tome IV et V en 2e édition (1868), les tomes VI et VII en édition originale (1877). — "C'est à Solesmes que Montalembert, hôte pendant quelque temps de dom Guéranger, conçut l'idée d'écrire une étude sur saint Bernard. De proche en proche, il fut ainsi amené à remonter aux grands moines à la lignée desquels appartenait l'abbé de Clairvaux. Finalement il n'eut jamais le temps d'arriver au XIIIe siècle. "Les Moines d'Occident", avec leurs cinq volumes parus du vivant de l'auteur, ne dépassent pas le VIIIe siècle ; les tomes VI et VII, publiés après sa mort, ne donnent que l'histoire des papes sortis du monde monastique de Grégoire VII à Calixte II. (...) Il n'existe pas, à notre connaissance, d'autre ouvrage qui retrace du VIe au XIIIe siècle la courbe générale décrite par cette institution." (E. Amann, Revue des sciences religieuses, 1935)
35. PIÉTRI (François). **Pierre le Cruel.** Le vrai et le faux. Plon, 1961, in-8°, iii-239 pp, généalogies, biblio, broché, jaquette illustrée (lég. abîmée), bon état **25 €**
Biographie et étude de l'inexplicable légende du roi Pierre de Castille dont le règne (1350-1369) fut terrible. À sa personnalité singulière, l'histoire a attaché les deux surnoms de « le Cruel » ou « le Justicier ». Pour F. Pietri, le surnom de « Justicier » est le résultat d'une véritable mystification, et il retrace, dans sa première partie, l'histoire d'un règne qui n'est qu'un tissu de trahisons, de vengeances et de crimes, pour nous convaincre qu'aucun motif élevé n'a animé la conduite privée et publique du monarque. Dans la seconde partie, il suit l'évolution de cette « fable » à travers les historiens et surtout les dramaturges, de Lope de Vega à Voltaire – celui-ci faisant de son Don Pèdre, tout à la fois l'ennemi de l'Église et de l'aristocratie, un prototype du « despote éclairé »...

Temps Modernes, Ancien Régime

36. ANDRÉ (Pol) (pseud. d'Hector Fleischmann). **Le Dix-huitième siècle galant et libertin.** Recueil de documents curieux et rares sur l'amour et les femmes galantes au XVIIIe siècle, précédé d'une introduction par le bibliophile Pol André. Albin Michel, s.d. (1913), in-8°, xv-330 pp, 16 pl. de gravures hors texte, reliure demi-toile verte à coins, dos lisse avec titre et fleurons dorés, filets à froid, couv. illustrée conservée, bon état **50 €**

*"Le pamphlétaire libertin (...) écrit parce que cela lui fait plaisir d'écrire, et qu'il connaît le goût de ses contemporains pour ces petites choses légères, spirituelles et gauloises, et que la société d'alors est elle-même légère, spirituelle et libertine." (Introduction). Le terme « pamphlet » désigne ici l'écrit libertin, excuse et légitime sa publication (ce recueil comportant surtout des fictions pornographiques : la "Correspondance de Mme Gourdan dite la comtesse", "Les Lauriers ecclésiastiques ou les campagnes de l'abbé T.***", la "Correspondance d'Eulalie ou Tableau du libertinage de Paris"). L'historien belge Hector Fleischmann n'en fut pas moins un vrai connaisseur des "Pamphlets libertins contre Marie-Antoinette" sur lesquels il avait fait paraître une étude pionnière en 1908. (Jean-Christophe Abramovici)*

37. BERTIÈRE (Simone). **Condé, le héros fourvoyé.** Editions de Fallois, 2011, gr. in-8°, 542 pp, 16 pl. de gravures en noir et en couleurs hors texte, 3 tableaux généalogiques, 4 cartes, repères chronologiques, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état 20 €

A vingt-deux ans, il passait pour l'égal de César et d'Alexandre. De 1643 à 1648, durant la guerre franco-espagnole, il accumula les exploits et devint l'idole de la jeune noblesse d'épée. Il avait tout, naissance et fortune. Il ne lui manquait que d'être roi. Se croyant tout permis, il rejetait obstacles et interdits et cultivait le scandale. L'action politique, où il s'engagea imprudemment, fut son talon d'Achille. Il soutint d'abord Anne d'Autriche et Mazarin lorsque les magistrats déclenchèrent contre eux la Fronde parlementaire. Mais pour prix de ses services, il montra une telle arrogance et afficha des prétentions si outrées qu'elles lui valurent une année de prison. A sa sortie, il se jeta dans une guerre civile qu'il perdit et, plutôt que de s'incliner, il alla mettre son génie militaire au service des Espagnols, sans pouvoir empêcher leur défaite finale. De retour après la paix des Pyrénées, il se résigna à n'être qu'un homme privé, dans une France qui avait profondément changé. Il opéra alors une extraordinaire mutation psychologique et morale, faisant de son domaine de Chantilly un haut lieu de culture, de tolérance et de paix. A travers l'histoire d'un héros, ce livre invite à réfléchir à la gloire, à ses enjeux, à ses dérives. En arrière-plan, il évoque, avec la régente, Gaston d'Orléans, Mazarin, Turenne et le jeune Louis XIV, les grandes figures d'une époque où les derniers sursauts de l'esprit féodal s'effacent pour laisser place à la France moderne. Bien que solidement documenté et non romancé, il s'anime sous la plume alerte de Simone Bertière de plaisantes anecdotes et se colore d'humour.

38. BERTIÈRE (Simone). Les Reines de France au temps des Bourbons. 4. **Marie-Antoinette l'insoumise.** Editions de Fallois, 2002, fort in-8°, 735 pp, 32 pl. de gravures hors texte (dont 16 pl. en couleurs), généalogies, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (Prix de la Biographie de l'Académie française) 20 €

L'Insoumise : un titre singulier, qu'appelle une image de Marie-Antoinette largement renouvelée par une relecture critique des sources. Contrairement à une légende tenace, elle n'est ni douce, ni timide. L'acharnement qu'elle déploie pour obtenir ce qu'elle désire n'a d'égal que la résistance qu'elle oppose à ce qui lui déplaît. Face aux servitudes écrasantes qui sont le lot d'une reine de France, elle se rebelle, refuse de se sacrifier à sa fonction, prétend mener une vie indépendante, conforme à ses goûts, sans mesurer qu'elle donne prise à la calomnie et s'aliène l'opinion. Mais son énergie, son intransigeance, longtemps galvaudées pour des objets frivoles, lui vaudront d'atteindre dans l'ultime épreuve à une authentique grandeur. A ses côtés, deux personnages de premier plan, sa mère, l'impératrice Marie-Thérèse, et son mari. Sur le roi Louis XVI, si maltraité par les biographes de la jeune femme, les documents d'archives apportent des révélations capitales. Toute l'histoire des relations conjugales du couple royal est donc reprise ici à zéro, sur des bases nouvelles. Fidèle à son goût pour la peinture de société, Simone Bertière a fait place à d'autres figures importantes de cette époque, de Louis XV vieillissant et de sa dernière maîtresse la Du Barry à quelques-unes des têtes d'affiche de la

Révolution française, comme Mirabeau et Barnave. Tout un monde sur le point de sombrer dans la tourmente. C'est donc un quart de siècle d'histoire de France, un des plus tumultueux, qui est évoqué ici. Mais la politique, omniprésente, est présentée de façon aussi objective que possible, hors de tout esprit partisan. — S'appuyant sur une lecture nouvelle et rigoureuse des sources, Simone Bertière restitue ici sa vérité psychologique et historique à la dernière de ses Reines de France. Marie-Antoinette fut une femme rebelle aux servitudes écrasantes de sa fonction, aspirant à une vie indépendante et conforme à ses goûts. Sa mère – l'impératrice d'Autriche –, Louis XV, la comtesse du Barry, Axel de Fersen, Mirabeau et bien d'autres figures capitales de l'époque revivent dans ces pages. Sur le roi Louis XVI, les documents analysés par Simone Bertière apportent des révélations et, pour la première fois, l'histoire du couple apparaît sous son vrai jour. Le dernier volume d'une fresque historique qui a valu à son auteure de nombreuses récompenses littéraires.

39. BROC (Numa). **La Géographie des Philosophes.** Géographes et voyageurs français au XVIIIe siècle. (Thèse). Ophrys, 1975, gr. in-8°, 600 pp, 16 pl. de gravures hors texte in fine, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état **100 €**

"Après sa thèse de troisième cycle sur l'histoire de la connaissance des montagnes, Numa Broc vient de publier sa thèse de doctorat d'Etat sur la géographie des Philosophes. C'est un XVIIIe long qui est étudié, commençant en plein apogée de Louis XIV avec la création de l'Académie des Sciences et de l'Observatoire, et se terminant avec les débuts de Bonaparte. Cette vaste période a vu s'effectuer de grands voyages de découvertes, dont l'auteur étudie les résultats et, à partir d'une géographie des « positions », se développer une science en devenir. Une grande coupure se place vers 1763-1765, c'est-à-dire au lendemain de la guerre de Sept ans. La période qui précède cette date marque la « fin d'un humanisme » (c'est la première partie de l'ouvrage) et se termine par une stagnation de la découverte. La deuxième période, traitée dans la deuxième partie « Nouveaux regards sur le monde », est celle d'un renouveau de l'exploration et de la recherche coloniales, accompagné d'une réflexion sur les sciences de la terre et de l'homme sur la terre." (Max Derruau, Revue de géographie alpine, 1976)

40. CHARPENTIER (Louis). **D'Amblimont, chef d'escadre de Louis XIV.** Société d'Editions géographiques, maritimes et coloniales, 1928, in-8°, 116 pp, une gravure de la défaite de Ruyter en frontispice, pièces justificatives, broché, bon état **20 €**

Claude Thomas Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont (1642-1700), fut un brillant chef d'escadre de Louis XIV. De 1669 à 1696, il a servi son Roi et son Pays, avec un courage qui ne s'est jamais démenti. Marin habile et infatigable, qui jamais ne fut pris, ni défait, il a exercé successivement dix-sept commandements à la mer, apportant à l'accomplissement de sa tâche toutes les qualités qu'il devait à son origine ardennaise. Chef d'escadre dans la Marine royale, il termine sa carrière gouverneur général des îles d'Amérique (Antilles françaises).

41. CHEVALLIER (Pierre). **Louis XIII, roi cornélien.** Fayard, 1979, fort in-8°, 680 pp, 12 pl. de gravures hors texte, chronologie, sources et biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **25 €**

"Après Berthold Zeller, Jean-H. Mariéjol, Louis Batiffol, Louis Vaunois, Victor-L. Tapié, Hubert Méthivier, Georges Mongrédien, d'autres encore, Pierre Chevallier, professeur honoraire à l'université de Paris-XII, vient de consacrer à Louis XIII une excellente biographie, qui se signale par la richesse de l'information alliée à la sagacité de la critique et à l'élégance du style. Ces qualités réunies expliquent l'accueil favorable que l'ouvrage a rencontré de la part des historiens de profession aussi bien que d'un vaste public et justifient le grand prix Gobert décerné à l'auteur par l'Académie française en 1980. Centré sur la personne du roi, l'exposé nous donne en même temps une large vision du règne. Le récit des événements est privilégié,

mais une place est faite aussi aux aspects économiques et sociaux, habilement intégrés au plan chronologique..." (Bernard Barbiche, Bibliothèque de l'école des chartes, 1981)

42. Collectif. **Le Maréchal de Rochambeau**. Exposition au musée de Vendôme, juin-août 1988. Vendôme, musée municipal, 1988, gr. in-8°, 47 pp, 16 gravures et photos, broché, couv. illustrée, bon état **12 €**
Vendômois illustre, le général Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807) s'illustre à la tête du corps expéditionnaire français lors de la guerre d'indépendance des États-Unis (1775-1783). Il termine sa carrière militaire avec la dignité de maréchal de France.
43. CRAVERI (Benedetta). **Madame du Deffand et son monde**. Seuil, 1987, in-8°, 442 pp, traduit de l'italien, répertoire biographique, notes, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (prix Viareggio) **20 €**
Madame du Deffand, la figure la plus énigmatique du XVIIIe siècle français... Qui est donc cette femme qui a tenu la dragée haute à Voltaire ? D'où lui vient cette fantastique autorité ? Comment, sans avoir publié une ligne, sans avoir porté l'un des grands noms de France, sans avoir joué le moindre rôle politique ou diplomatique, sans avoir même disposé d'autres revenus qu'une maigre pension, sans autre attrait ni savoir que ce qu'on appelait alors "l'esprit", comment a-t-elle pu devenir de son vivant une telle légende et être considérée par la postérité comme une de nos meilleures "classiques" ? Au-delà de la simple biographie, ce livre fait revivre le monde des philosophes et des Lumières.
44. FIGEAC (Michel)(dir.) **L'ancienne France au quotidien**. Vie et choses de la vie sous l'Ancien Régime. GLM, Armand Colin, 2007, gr. in-8°, 590 pp, 8 pl. d'illustrations hors texte, qqs gravures, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **30 €**
Bateau, cabinet de curiosités, costume, pharmacopée, jardin, instruments de musique, objets de la sexualité, autant d'objets, familiers ou inattendus, de lieux et de manières qui faisaient la vie quotidienne des Français de l'Ancien Régime. Pourtant, lorsque nous croisons ces silhouettes du passé au détour d'une promenade, d'une visite, d'une lecture, savons-nous encore les reconnaître, comprendre ce qu'elles furent réellement ? Retrouver la saveur, l'intimité d'un temps révolu mais encore si proche de nous : c'est à ce voyage que nous invitent les auteurs de ce dictionnaire, démontrant avec brio l'importance prise par la connaissance de la vie matérielle dans l'histoire des peuples. — "Malgré son titre, qui pourrait de prime abord évoquer un ouvrage de vulgarisation, il s'agit là d'un dictionnaire encyclopédique remarquable sur l'histoire de la culture matérielle de l'époque moderne. Cette publication, appelée par Michel Figeac lui-même « Dictionnaire d'histoire matérielle » ne porte donc pas, fondamentalement, sur l'histoire des techniques. Toutefois, tout matériel manufacturé supposant la mise en œuvre de procédés techniques pour sa création, celle-ci y est au final omniprésente. L'équipe de vingt-cinq auteurs, rattachés à plus d'une douzaine d'établissements de recherche différents, permet de couvrir un vaste champ de spécialités. Ce sont au total plus de deux centaines d'articles, souvent développés sur deux ou trois pages chacun, classés par ordre alphabétique, qui couvrent un très large éventail d'aspects de la société en lien avec le matériel : les articles portent aussi bien sur des objets au sens propre que sur des modes de vie, cadres d'habitation ou encore pratique artisanales. (...) Il s'agit donc là d'un ouvrage remarquable pour acquérir rapidement une vision d'ensemble complète de nombreux éléments techniques incontournables de l'époque moderne." (Cyril Lacheze)

45. GARAND (Jean). **Mai 1722 : Charles-Louis d'Alsace s'empare des terres de Revin, Fumay et Fépin.** Dinant, Bourdeaux-Capelle, 1978 [i.e. 1980], gr. in-8°, 293 pp, 4 portraits hors texte, 2 cartes en couleurs, tableaux généalogiques, documents, broché, couv. illustrée, bon état **30 €**
 ... (mais) « *La France ne fera pas la guerre (à l'Autriche) pour le Prince de Chimay !...* » (Cardinal Dubois) — *La couverture indique un titre un peu différent : "1722 : Un coup d'État dans les terres de Revin, Fumay et Fépin ou Les tribulations de Charles-Louis d'Alsace, Prince de Chimay".*
46. GARRISSON (Janine). **Marguerite de Valois.** Fayard, 1994, in-8°, 373 pp, 5 cartes, notes, biblio, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état **20 €**
Celle que l'on nomme la reine Margot n'est pas tout à fait cette femme de luxe et de volupté que l'on s'est plu à imaginer. Fille d'une époque de fer et de sang, celle des guerres civiles, elle endure les horreurs et la Saint-Barthélemy la marque à tout jamais. Princesse puis reine, elle croit pouvoir jouir des atouts de son rang. Comme un prince, comme un roi, elle affiche ses amours, elle déploie le luxe ostentatoire des puissants et participe aux clans politiques : vaine liberté, vains espoirs qui la renvoient sans cesse à elle-même, à cette femme qui ne peut exister ailleurs que dans le faste de la représentation. Car Marguerite subit jusque dans sa chair le joug de sa famille qui toujours l'utilise pour après la rejeter. Être la fille de Catherine de Médicis, être la soeur de Henri III distordent sa vie et sa destinée au point de la rendre misérable. Contrainte d'épouser le huguenot Henry de Navarre, futur Henry IV, premier roi Bourbon, elle ne trouve dans cette alliance qu'incompréhensions et infidélités. Marguerite de Valois, femme de scandale et de volupté, sûrement ! Mais que de courage, voire de témérité puisque, à la fin de sa vie, la dernière des Valois, sans renoncer à cette liberté qui lui a coûté si cher, appuie et favorise la nouvelle dynastie des Bourbons.
47. GAXOTTE (Pierre). **La France de Louis XIV.** Nouvelle édition illustrée de portraits, de peintures, de manuscrits et de documents du temps. Club des Libraires de France, 1959, in-8°, 420 pp, 31 gravures dont certaines dépliantes, facs-similés et un tableau généalogique dépliant hors texte, reliure soie blanche de l'éditeur avec un portrait en médaillon contrecollé au 1er plat (maquette de Pierre Faucheux), rhodoïd, tirage numéroté sur papier bouffant, bon état **25 €**
"Tenant compte des travaux publiés depuis la première édition de son grand ouvrage sur Louis XIV (1946), M. Pierre Gaxotte en présente aujourd'hui une mise à jour. Le plan et les principaux thèmes du livre restent identiques, mais d'importantes précisions sont apportées, de-ci de là, notamment en matière de politique financière. Les pages consacrées à la religion ont, elles aussi, bénéficié de cette révision..." (R. Darricau, Revue d'histoire de l'Eglise de France)
48. GOHAU (Gabriel). **Les Sciences de la terre aux XVIIe et XVIIIe siècles : Naissance de la géologie.** Albin Michel, 1990, in-8°, 420 pp, qqs gravures, notes, biblio, index, broché, bon état (Coll. L'Evolution de l'Humanité) **25 €**
Dès l'Antiquité, les hommes ont été intrigués par la présence de coquilles fossiles loin de la mer. Léonard de Vinci est toutefois le premier à comprendre leur intérêt géologique. Avec Descartes et Stenon, qui formulent au XVIIe siècle les idées nouvelles sur la formation des reliefs, il est le fondateur de la science moderne. Au XVIIe siècle se développent les « théories de la terre ». Voltaire, Buffon, Linné s'interrogent sur les rapports de la terre et des eaux. Philosophes et naturalistes ne travaillent plus sur l'univers mais sur les archives de la terre, et s'efforcent de faire apparaître, derrière le désordre apparent de la nature, l'ordre des mécanismes. La géologie historique est née. Nourri de la pensée de Bachelard et de Georges Canguilhem, Gabriel Gohau cherche les ruptures, les discontinuités, là où Emile Guyénot, qui présentait dès 1941 Les Sciences de la vie aux XVIIe et XVIIIe siècles aux lecteurs de « L'Evolution de

l'Humanité », voulait établir la continuité et l'ancienneté de l'idée transformiste. La synthèse de Gabriel Gohau, enrichie de textes rares, apporte une contribution inégalée à ce domaine de l'histoire des sciences.

49. GRISÉ (Catherine). **Jean de la Fontaine : Tromperies et Illusions.** Gunter Narr Verlag , 2010, in-8°, 251 pp, une gravure, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. **40 €**

L'univers poétique de La Fontaine se joue sous les bannières de l'illusion et de la tromperie. Si, dans les Fables et les Contes, son approche aux énigmes de la vie est ludique, cela ne l'empêche pas d'évoquer dans ses vers l'ambiance d'incertitude, de méfiance et de scepticisme qui déstabilise son époque. Pour bien comprendre son œuvre, il est essentiel de reconnaître ses racines intellectuelles. Des découvertes scientifiques menacent de bouleverser les idées reçues sur le monde physique et la culture environnante. Une multiplicité de perspectives devient alors possible; La Fontaine incorpore toutes ces notions dans sa propre esthétique. Dans le monde animalier des Fables, tout comme dans le monde humain des Contes, les démarches séductrices du mensonge, de la casuistique et des fausses promesses révèlent un langage qui fonctionne comme leurre. La parole devient elle-même séduction. Transformant les récits d'Ésope, de Marguerite de Navarre, de Rabelais et de Boccace à ses propres fins, La Fontaine crée donc son propre theatrum mundi mettant en scène le sobre spectacle de la vanité humaine, mais filtré à travers le regard amusé du poète.

50. LA GOURNERIE (Eugène de). **Histoire de François Ier et de la Renaissance.** Tours, Ad. Mame, 1852, in-8°, 395 pp, 2e édition, 3 gravures en taille douce hors texte dont le frontispice, page de titre gravée, reliure pleine basane aubergine, dos lisse, titre, caissons et palette dorés, plats avec décor frappé à froid et encadrement doré, fer doré au 1er plat, tranches marbrées (rel. de l'époque), coiffe sup. arasée, coins émoussés, bon état. Bon exemplaire sans les habituelles rousseurs **30 €**

Ouvrage classique retraçant le règne du roi emblématique de la période de la Renaissance, régulièrement réédité entre 1847 et 1896, par l'historien Eugène de La Gournerie (1807-1887). — Table : 1. Jeunesse de François Ier. Cour de Louis XII – 2. Avènement de François Ier à la couronne. État de la France et de l'Europe. Campagne de 1515. Bataille de Marignan – 3. Entrevue de Bologne. Concordat (1515-1518) – 4. Campagne de 1516. Influences diverses à la cour. Traité de Noyon. Traité de Fribourg – 5. Traité avec l'Angleterre. Élection à l'Empire. Camp du Drap-d'or (1518-1520) – 6. Luther. Commencement de la réforme en Allemagne. Condamnation de ses doctrines en France (1517-1523) – 7. Guerre avec l'Empire. Perte du Milanais (1521-1522) – 8. Procès et mort de Semblançay. Procès du connétable de Bourbon ; sa fuite – 9. Campagnes de 1522 à 1525. Siège de Marseille. Bataille de Pavie – 10. Captivité du roi. Traité de Madrid. Sainte ligue. Campagnes de Lautrec en Italie. Défection de Doria. Traité de Cambrai (1525-1530) – 11. Mœurs de la cour. Chevalerie. Caractère de François Ier – 12. Gouvernement, finances, justice, guerre, marine, commerce, agriculture – 13. Littérature et hommes de lettres. Marot, Rabelais, Postel, Amyot, Budée, etc. Fondation du collège de France – 14. Beaux-arts. Esthétique chrétienne. Renaissance, Chambord, Madrid, Fontainebleau. Tombeaux de François II, du cardinal d'Amboise, de Louis XII. Vitraux. Emaux de Limoges. Musique – 15. Progrès de l'hérésie (1523-1534) – 16. Alliance avec les protestants. Entrevue de Marseille. Renouveau de la guerre. Mort de François Sforce (1530-1535) – 17. Campagnes de 1536 et 1537. Mort du dauphin. Trêve de Nice. Entrevue d'Aigues-Mortes – 18. Administration du connétable de Montmorency et du cardinal de Tournon. Passage de Charles-Quint à travers la France. Assassinat des ambassadeurs Frégose et Rincon. Disgrâce de Montmorency (1536-1542) – 19. Campagnes de 1542 et 1543. Bataille de Cérises – 20. Invasion de la France. Traité de Crespy. Campagne navale. Paix avec l'Angleterre (1544-1546)

– 21. Naissance et progrès du calvinisme – 22. Dernières négociations. Craintes de guerre. Mort de François Ier (1546-1547) – Appendice.

51. LAUZUN (Armand-Louis de Gontaut-Biron, duc de) / TILLY (Pierre-Alexandre, comte de). **Mémoires du duc de Lauzun et du comte de Tilly**, avec avant-propos et notes par M. Fs. Barrière. P., Firmin-Didot frères, fils et Cie, 1862, in-12, 435 pp, reliure demi-chagrin acajou, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), qqs rousseurs éparses, bon état (Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le 18e siècle) **50 €**
Rappelons l'immense scandale que la première édition des Mémoires de Lauzun, en 1822, a causé dans la société royaliste de la Restauration. L'auteur (1747-1793) y brosse un tableau sans concession des mœurs à la cour de Louis XVI. Il s'agit également de l'un des plus intéressants témoignages sur la campagne d'Amérique. Ces Mémoires vont de 1747 à 1783. Le manuscrit original n'ayant pas été retrouvé, c'est à partir de copies circulant sous l'Empire qu'a été édité, une douzaine de fois jusqu'à aujourd'hui, un texte dont l'authenticité est toutefois confirmée par Talleyrand. Une première édition paraît en 1822. En ont été retirés ou y ont été modifiés quelques passages pouvant laisser supposer une liaison entre Marie-Antoinette et Lauzun. Ces passages réapparaissent en 1833, dans un parallèle entre les phrases expurgées et une version manuscrite présentée comme originale. Entre-temps, les Mémoires de Madame Campan avaient, opportunément, dédouané la reine de toute faiblesse envers le séduisant courtisan, « original dans l'esprit, chevaleresque dans les manières. ». La première édition « sans suppressions » paraît en 1858. La première édition critique et annotée est celle présentée par François Barrière en 1862. — Ancien page de Marie-Antoinette, grand séducteur, Alexandre de Tilly (1764-1816) observe le XVIIIe siècle en sceptique et en mondain. D'où la séduction, aussi, de ses Mémoires : un charme subtil et ambigu qui est celui des salons de l'époque, des "mots" spirituels et méchants – et d'une société qui se grise de courir à sa propre ruine. Les aventures galantes sont nombreuses. Tilly nous les conte avec verve et n'hésite pas à se montrer lui-même en fâcheuse posture. Aucun document érudit ne vaut ce témoignage sur la cour et le roi, sur Marie-Antoinette et les Polignac, sur Laclos et Rivarol, sur Paris et son peuple, sur l'émigration. Lecture irrésistible : c'est celle d'une époque ; c'est cette jeunesse, cette élégance et ce tourbillon qui ne veut pas finir.
52. LEVRON (Jacques). **Madame Louis XV, l'épouse du Bien-Aimé**. Perrin, 1987, in-8°, 261 pp, 16 pl. de gravures hors texte, sources et biblio, tableau généalogique, reliure skivertex éditeur, demi-jaquette illustrée, rhodoïd, bon état **25 €**
Une intrigue de cour fit de Marie Leszczyńska, jeune fille sans fortune et de petite naissance, la reine du plus prestigieux royaume de l'époque. Elle était traitée jusqu'ici avec un certain dédain par la plupart des historiens. Jacques Levron restitue la place qu'elle mérite à cette princesse attachante, cultivée et clairvoyante tout en introduisant le lecteur dans les coulisses de Versailles, du "côté de la reine."
53. MICHELET (Jules). **Renaissance et Réforme. Histoire de France au XVIe siècle**. Laffont, 1982, fort in-8°, 816 pp, préface de Claude Mettra, chronologie de Véronique Bedin, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Bouquins) **25 €**
Cette histoire du XVIe siècle tient une place capitale dans l'oeuvre de Michelet. Pendant dix ans, il s'est enseveli dans l'histoire de la Révolution, il en a, en son coeur et en sa chair, partagé intimement les fièvres, les angoisses, et les illusions. Il en est sorti dans un état de grand épuisement intérieur. C'est à travers la Renaissance qu'il va s'efforcer de renaître à lui-même, d'opérer sa propre résurrection. "Un homme est son propre Prométhée", dira-t-il en 1867 en dressant l'inventaire de toute son oeuvre, et nulle époque ne répond mieux pour lui à cette

vocation prométhéenne de l'humanité. Car, au coeur du XVIe siècle, il retrouve cette passion d'être, cette ardeur de vivre que la civilisation moderne lui semblait avoir profondément érodées. La figure centrale de cette fresque, c'est Rabelais, celui qui s'aventure dans les chemins de la connaissance comme le fit aux temps mythiques l'enchanteur Merlin : en riant. Et ce qu'il nous murmure ici, à travers Michel-Ange, Dürer ou Luther, c'est que la seule voie ouverte à notre désir est celle de la joie. Le XVIe siècle est une expérience du bonheur : somptueuse et dérisoire, tragique et absurde comme toutes les entreprises humaines, elle est cependant la seule expérience que les dieux nous jalouent, la seule qui nous ouvre à notre condition vraiment divine.

54. NEVEUX (J.-B.) **Vie spirituelle et vie sociale entre Rhin et Baltique au XVIIe siècle**, de J. Arndt à P.J. Spener. (Thèse). Klincksieck, 1967, gr. in-8°, xlvii-934 pp, 8 portraits et 2 cartes sur 10 pl. hors texte, 8 cartes dans le texte, un tableau chronologique dépliant hors texte, notes, sources et biblio, 2 index, reliure pleine toile écrue, dos lisse, pièce de titre basane brun-foncé, couv. conservées, C. de bibl., bon état (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris-Nanterre) **120 €**

"Cette thèse, aux dimensions monumentales, étudie l'évolution spirituelle de l'Empire germanique au XVIIe siècle. L'auteur présente d'abord une quarantaine de portraits de personnages qui ont marqué ces régions durant le siècle, ainsi que l'héritage politique, économique, social et spirituel du XVIe siècle. Puis il montre les rapports de l'homme avec Dieu par l'analyse successive de la prière, des cantiques, de la prédication, de la connaissance de Dieu, de l'idée de la mort et de la vie mystique. Ensuite il présente les hommes dans leurs rapports avec les Eglises (juridiction, épiscopat, enseignement et pédagogie, catéchisme, mission, tolérance et union des Eglises chrétiennes). Enfin la dernière partie, très neuve, étudie la communauté chrétienne : le couple et ses problèmes, les pauvres, les juifs, les sectes et la vie paroissiale et communautaire. Les mérites de ce travail sont considérables : une érudition énorme qui cite pour chaque point particulier une moyenne de dix ouvrages ou articles, une comparaison constante des points de vue catholique, luthérien et calviniste sur chaque thème étudié, une étude dynamique qui retrace non seulement l'évolution des idées depuis la Réforme, mais se réfère constamment au Moyen Age et souvent même au christianisme primitif. L'auteur situe cette évolution spirituelle dans le contexte politique et social des Etats allemands et essaie de voir les imbrications complexes entre ces différents éléments. Il s'efforce de situer à leur vraie place certains personnages jusqu'alors trop respectés, en montrant leurs ambitions réelles (Komensky, Spener). Les rapports avec le monde polonais et tchèque, jusque-là pratiquement ignorés, apparaissent en pleine lumière. (...) Cet ouvrage n'intéresse pas seulement les historiens et les littéraires : il est aussi tentative d'histoire « totale ». La solidité de son érudition, l'universalité de ses connaissances feront date dans la connaissance du XVIIe siècle." (B. Vogler, *Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses*, 1968)

55. POMIAN (Krzysztof). **Collectionneurs, amateurs et curieux**. Paris, Venise : XVIe - XVIIIe siècle. Gallimard, 1987, in-8°, 367 pp, notes, broché, bon état (Bibliothèque des Histoires) **25 €**
- Quatre sur cinq des tableaux du musée d'Orsay, nombre de chefs-d'oeuvre du Louvre, une dizaine de collections devenues musées à part entière, du Moyen Âge de Cluny à l'Extrême-Orient de Guimet : une part essentielle du patrimoine artistique de Paris est l'oeuvre des collectionneurs. Dans chaque ville en France et en Europe on ferait un constat analogue. Cependant l'histoire ne s'est intéressée que fort peu à une pratique réputée futile. On la réhabilite ici en montrant la portée et les effets. Le présent livre entend jeter les bases d'une étude systématique de l'étrange activité qui consiste à rassembler des objets pour constituer une collection. Il propose une anthropologie de la collection : phénomène universel, apparemment coextensif à la culture même et véhicule privilégié de ses transformations. Il donne une étude*

historique des principaux genres de collection dans l'Europe moderne, des antiquités à l'histoire naturelle, de la numismatique à la peinture. C'est un nouvel éclairage sur la genèse du musée qui est suggéré, la collection particulière révélant son rôle crucial d'institution novatrice.

56. REGNARD (Jean-François). **Œuvres**. Avec des avertissements et des remarques sur chaque pièce, par M. G*** (Garnier). Paris, de l'Imprimerie de Monsieur, 1789-1790, 4 vol. in-8°, illustré d'un portrait de l'auteur d'après Rigaud et 7 figures par Moreau, reliures plein veau marbré, dos très ornés, dentelle or sur le pourtour des plats, tranches jaunes, qqs défauts mineurs aux coiffes, bon état. Bel exemplaire très frais, finement relié à l'époque **300 €**

Premier tirage. Deux autres volumes réunissant le théâtre italien de Regnard ont été publiés à plus petit nombre par la suite. Cet exemplaire est bien complet en lui-même avec les belles figures en premier tirage.

57. VAUVENARGUES (Luc de Clapiers, marquis de). **Noblesse de Vauvenargues**. Choix de textes et présentation de Samuel de Sacy. Club des Libraires de France, 1956, in-8°, 375 pp, notes, reliure toile gris clair de l'éditeur, titre doré au 1er plat et au dos, rhodoïd (maquette de Pierre Faucheux), tirage numéroté sur alfa, bon état (Coll. Livres de Sagesse) **20 €**

Mort à Paris le 28 mai 1747 à l'âge de 31 ans, Vauvenargues (1715-1747) a laissé peu d'écrits, mais qui ont suscité un intérêt considérable. Dans son "Introduction à la connaissance de l'esprit humain", ses "Réflexions et Maximes" et d'autres fragments mineurs, il évoque des questions de philosophie morale et de critique littéraire mais il brille surtout en tant que moraliste.

Révolution

58. CARON (Pierre). **Manuel pratique pour l'étude de la Révolution française**. Nouvelle édition mise à jour. Picard, 1947, in-8°, 324 pp, index, broché, bon état **40 €**

"Bienvenue sera la réédition du Manuel pratique pour l'étude de la Révolution Française, paru en 1912 et depuis longtemps épuisé. Réédition ou plutôt nouvelle édition mise à jour. Cette nouvelle édition du Manuel, outre des renseignements mis à jour sur les sources (manuscrits et imprimés), les travaux, les instruments de travail courant, ainsi que sur l'organisation du travail (organismes administratifs, sociétés, périodiques et collections), outre des appendices de documentation et d'orientation des recherches locales, ou biographiques, comporte, en particulier, un historique des études sur la Révolution, et des réflexions et suggestions finales de l'historien des Massacres de Septembre, fruit d'une longue expérience. « Où en sommes-nous ? » se demande-t-il en manière de conclusion. Et il conclut : « Presque tout est à faire ou à refaire... », en matière d'histoire économique et sociale, par exemple, ce qui ne veut pas dire, pourtant, que l'histoire politique, pendant si longtemps objet à peu près exclusif de l'attention des historiens, puisse être considérée comme mise au point, même provisoirement. On ne cesse de polémiquer sur la Terreur, observe, en effet, P. Caron... Il remarque aussi que le mode de présentation des exposés est devenu nettement inférieur à ce qu'il était récemment encore ; il réclame pour tous des références et des index. Cette vigoureuse critique n'est certes pas pour déplaire aux Annales. Refaire « le Caron » s'imposait : il faut donc remercier M. Caron de s'y être « attelé » et de nous procurer aujourd'hui un instrument de travail vraiment pratique, selon son titre. J'ai personnellement trop de reconnaissance envers l'édition de 1912 qui m'initia à l'histoire révolutionnaire pour ne pas saluer aujourd'hui une résurrection infiniment précieuse pour les chercheurs de demain." (P. Leulliot, Annales ESC, 1949) — "Cet ouvrage, d'une clarté

et d'une netteté irréprochables, d'une méthode rigoureuse, rendra de vrais services aux érudits et aux historiens." (Em. Sévestre)

59. DUCHEMIN DESCEPEAUX (Jacques). **Souvenirs de la Chouannerie.** Laval, H. Godbert, 1855, in-8°, (4)-529-10 pp, reliure modeste demi-toile verte à coins, dos lisse muet et uniformément passé, qqs rousseurs et traces d'humidité ancienne, sinon bon état. Rare (Lemière, 171) **100 €**
Une des toutes premières éditions d'un des grands classiques de l'histoire de la chouannerie. Son auteur a réuni de nombreux documents afin de rectifier les « vérités » affirmées par les historiens républicains. — "Il ne s'agit nullement de souvenirs ou de mémoires, mais Duchemin Des Cépeaux a réuni des documents et témoignages constituant une histoire de la Chouannerie." (Fierro, 463)
60. DUMONT (Etienne). **Souvenirs sur Mirabeau et sur les deux premières Assemblées législatives.** Ouvrage posthume publié par M. J.-L. Duval. P., Charles Gosselin/Bossange, 1832, in-8°, xxiv-478 pp, 11 fac-similés hors texte (9 reproductions de lettres prouvant l'aide que Dumont apporta à Mirabeau dans ses travaux), reliure demi-toile carmin, dos lisse avec titre doré et filets à froid (rel. fin XIXe), bon état. Bon exemplaire sans rousseurs **120 €**
"Collaborateur de Mirabeau au Courier de Provence, Dumont quitta la France pour l'Angleterre lorsque la Révolution dégénéra en régime terroriste. Ses "Souvenirs sur Mirabeau" sont à la fois une biographie de ce dernier et des souvenirs personnels dignes d'intérêt." (Fierro 478)
61. FLEISCHMANN (Hector). **Les Horizons hantés.** Pages sur la Révolution. Librairie Française, 1905, in-12, 71 pp, reliure papier fantaisie, pièce de titre chagrin aubergine, couv. et dos conservés (rel. de l'époque), bon état. Edition originale tirée à 310 exemplaires. Un des 300 ex. sur papier bulle à la forme **60 €**
Très rare premier ouvrage de Hector Fleischmann dédié à Romain Rolland et regroupant quatre textes initialement parus dans le journal "L'Événement" : Cent francs pour M. Danton !... ; L'Affaire Capet ; « Icy l'on danse ! » ; Deux têtes coupées.
62. GODECHOT (Jacques). **Les Révolutions, 1770-1799.** PUF, 1963, pt in-8°, 410 pp, biblio, index, cart. éditeur lég. défraîchi, bon état (Coll. Nouvelle Clio), envoi a.s. de R. Boutruche (le directeur de la collection) **25 €**
"... Le plan en fait un instrument de travail merveilleux : la première partie est une bibliographie critique ; la seconde partie est un exposé des faits essentiels ; la troisième soulève les problèmes et suggère des perspectives de recherche. Nul n'était plus qualifié que le doyen de la Faculté des Lettres de Toulouse dont on a apprécié l'histoire des "Institutions de la France sous la Révolution et l'Empire" et, plus récemment, la "Contre-Révolution", pour traiter d'un sujet vaste et complexe. Il l'a fait avec une richesse d'information remarquable, avec une impassibilité un peu froide qui a l'avantage de ne pas exciter les passions dans un sujet toujours brûlant. Une thèse inspire l'ouvrage, c'est l'étendue extrême de ces Révolutions, leur existence hors de France, hors des pays où elle a été concrètement importée par les Français. Les idées « révolutionnaires », nul ne le conteste, ont inspiré les faits qui se sont déroulés en Amérique du Nord puis en France, mais en même temps elles ont déchaîné des phénomènes semblables, quoique généralement moins poussés, chez d'autres nations d'Europe et hors d'Europe. Cet élargissement des vues donne au livre de M. Godechot une grande utilité..." (B.-A. Pocquet du Haut-Jussé, Annales de Bretagne, 1963)

63. JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS, Camille-Hilaire DURAND. **Mémoires et correspondance de l'impératrice Joséphine.** – Relié avec : **Détails particuliers sur la journée du 10 août 1792**, par un bourgeois de Paris, témoin oculaire, suivis de deux notices historiques... Plancher et Blaise, 1820 et 1822, 2 vol. in-8°, 260-(4) et xxxix-199 pp, les “Détails particuliers sur la journée du 10 août 1792...” contiennent in fine deux notices historiques, l'une sur le Duc d'Enghien, l'autre sur le Prince de Conti, les 2 ouvrages reliés ensemble en un volume demi-basane naturelle, dos lisse avec titre (“Joséphine”), et triples filets dorés (rel. de l'époque lég. frottée), un accroc p. 73 du 1er ouvrage, bon état **150 €**
D'après Quérard, ces “Mémoires et correspondance de l'impératrice Joséphine” (P., Plancher, 1820) sont apocryphes, et l'auteur en est Régnauld-Warin (Quérard, Supercheries II, 420 ; Tulard, 746). Quant aux “Détails particuliers sur la journée du 10 août 1792...” (P., J.-J. Blaise, 1822), Fierro indique que : “Ces souvenirs sont attribués à Camille-Hilaire Durand par Barbier. L'auteur était de garde aux Tuileries au moment de l'attaque du palais. Il donne une relation détaillée de l'assaut en marquant nettement ses sympathies pour la monarchie.” (Fierro, 489 bis). Selon Quérard, l'auteur est Ch. Durand, ancien caissier des vivres de l'armée d'Italie.
64. LEFLON (Jean). **Nicolas Philbert, évêque constitutionnel des Ardennes.** Mézières, Archives départementales, 1954, in-8°, 193 pp, un portrait de Philbert hors texte, une carte, broché, bon état. Ex-libris Dominique Labarre de Raillicourt **25 €**
“Le personnage dont M. Leflon retrace la vie intéresse à plus d'un titre. Philbert, qui fut évêque constitutionnel des Ardennes de la fin de 1790 à 1797, est certes plus « retors » que subtil, plus opportuniste que constant en sa théologie, plus coutumier des voies indirectes que du combat à visage découvert. Cela se discerne non seulement dans sa carrière ecclésiastique, mais lors des événements politiques auxquels le mêlèrent, après le 10 août 1792, la révolte de La Fayette et l'attitude « fédéraliste » de la municipalité sedanaise. On appréciera beaucoup l'étude de M. Leflon sur le serment constitutionnel dans le département des Ardennes.” (Ch. Ledré, Revue d'histoire de l'Église de France, 1955)
65. LE NABOUR (Eric). **Barras. Le Vicomte rouge.** JC Lattès, 1982, in-8°, 336 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
Il est né avant Bonaparte, en 1755. Il est mort après Napoléon, dont il favorisa l'ascension, en 1829. Aristocrate du Midi de la France, militaire, élu du peuple, proscrit sous Empire, puis oublié, Barras reste une énigme. Cet intrigant, que ses contemporains calomnièrent, aima, jusqu'à la corruption, les plaisirs et le pouvoir. Intelligent et retors, opportuniste et ambitieux, vénal mais aussi, quand il le fallait, courageux, il fut le témoin actif de tous les bouleversements.
66. MATHIEZ (Albert). **La Réaction thermidorienne.** Armand Colin, 1929, in-8°, viii-324 pp, 16 pl. de gravures hors texte, index, broché, couv. salie, papier lég. jauni, bon état **25 €**
“Ce très intéressant volume fait suite aux trois volumes bien connus sur “La Révolution”, de la collection Armand Colin. Mais, contrairement à ceux-ci, il contient beaucoup de notes et de références précises, qui montrent combien l'auteur est maître de son sujet. Pour la première fois, cette période si curieuse de l'histoire de la Révolution est traitée, dans son ensemble, d'une façon scientifique. M. Mathiez montre très fortement que les conjurés de Thermidor, qui appartenaient cependant à des opinions très diverses, ont été fatalement et de plus en plus entraînés vers une réaction politique et sociale. En ce qui concerne la Bretagne, on aura grand profit à lire les excellentes pages que l'auteur a consacrées à la pacification de l'Ouest, aux origines de la chouannerie et à l'expédition de Quiberon. Le volume est embelli par d'intéressantes illustrations, reproductions d'estampes du temps.” (Henri Sée, Annales de

Bretagne) — "Avec sa clarté coutumière et sa ferveur robespierriste, M. Mathiez étudie La réaction thermidorienne, c'est-à-dire les quinze derniers mois de la Convention nationale, parfois trop sacrifiés par les historiens de la Révolution. M. A. Mathiez s'attache à montrer comment et pourquoi les Thermidoriens ont détruit l'oeuvre du grand Comité de salut public et reconstitué, en un dramatique tableau, la crise antiterroriste qu'il conduit jusqu'à la Constitution de l'an III." (Combe de Patris, *Revue des Etudes historiques*, 1929)

1er Empire

67. BOUDANT (Abbé). **Notice sur le général du Génie Morio**, comte de Marienborn, Ministre de la Guerre en Westphalie, etc., etc. Moulins, P.A. Desrosiers, 1851, in-8°, 3ff.-23 pp, plaquette brochée, couv. muette défraîchie et en partie déchirée, sinon bon état **20 €**
Tiré à part d'une étude parue dans le Bulletin de la Société d'Emulation du Bourbonnais (Tome 2). — Joseph Antoine Morio de Marienborn, né le 16 janvier 1771 à Chantelle-le-Château (Bourbonnais), mort le 25 décembre 1811 à Cassel (Royaume de Westphalie), est un général du Premier Empire au service du roi de Westphalie. Lorsque Napoléon Ier fonde le 11 août 1807 le royaume de Westphalie en faveur de son frère Jérôme Bonaparte, le colonel Morio le suit en qualité d'adjutant et devient successivement général de brigade, général de division, colonel-général des chasseurs de la Garde westphalienne, comte de Marienborn en 1810, et grand écuyer au service de ce prince. Le roi l'envoie à Naples en 1808 pour complimenter son beau-frère Joachim Murat sur son avènement au trône. Il est assassiné le 24 décembre 1811 par Lesage, maréchal ferrant, qu'il venait de renvoyer des écuries du roi.
68. CAULAINCOURT (Armand-Louis-Augustin, marquis de). **Mémoires du général de Caulaincourt**, duc de Vicence, Grand écuyer de l'Empereur. Introduction et notes de Jean Hanoteau. Tome 1 : L'ambassade de Saint-Pétersbourg et la campagne de Russie 1. Plon, 1938, in-8°, 444 pp, un portrait en frontispice, reliure demi-toile verte, dos lisse avec titre et filets dorés, couv. conservée (rel. de l'époque), bon état. **50 €**
Tome 1 seul (sur 3). — "Avec une introduction de 234 pages et un énorme appareil critique, nous disposons là d'un modèle, malheureusement rare, de ce que devraient être les éditions de mémoires. (...) L'énorme documentation réunie quotidiennement explique la valeur historique du témoignage du duc de Vicence." (Tulard, 285)
69. CAULAINCOURT (Armand-Louis-Augustin, marquis de). **Mémoires du général de Caulaincourt**, duc de Vicence, Grand écuyer de l'Empereur. Introduction et notes de Jean Hanoteau. Tome 3 : L'agonie de Fontainebleau. Plon, 1933, in-8°, 495 pp, un portrait en frontispice et 2 pl. de fac-similés hors texte, reliure demi-toile verte, dos lisse avec titre et filets dorés, couv. conservée (rel. de l'époque), bon état. **50 €**
Tome 3 seul (sur 3). — "Avec une introduction de 234 pages et un énorme appareil critique, nous disposons là d'un modèle, malheureusement rare, de ce que devraient être les éditions de mémoires. (...) L'énorme documentation réunie quotidiennement explique la valeur historique du témoignage du duc de Vicence." (Tulard, 285)
70. La *Revue Napoléon* N° 29. **La bataille d'Eylau**. Editions de la revue Napoléon, 2007, in-4°, 80 pp, 60 illustrations en noir et en couleurs, dans le texte et à pleine page, 2 plans de la bataille en couleurs, un tableau généalogique des Walewski avec blason sur 2 pages, broché, couv. illustrée, bon état **12 €**

Numéro 29 de *La Revue Napoléon*, revue encyclopédique sur le Consulat et l'Empire. Articles de Bernard Quintin, Jacques-Olivier Boudon, Thierry Lentz, Jean Tulard, Dominique de la Barre de Raillcourt, André Palluel-Guillard...

71. LAS CASES (Comte de). **Le Mémorial de Sainte-Hélène**. Propos de l'Empereur recueillis par le comte Emmanuel de Las Cases. P., Jean de Bonnot, 1969, 4 vol. pt in-4°, xxii-462, 484, 447 et 474 pp, 4 frontispices, la série complète des 52 gravures originales de Carle Vernet représentant les batailles de Napoléon en dépliants hors texte, 100 portraits d'époque des Maréchaux et Généraux de l'Empire, 46 gravures hors texte : épopée napoléonienne, vues de Sainte-Hélène, Retour des Cendres, fac-similés, portraits inédits de l'Empereur, 32 gravures d'agrément, plus de 1.200 petits portraits gravés des personnages de l'Empire, imprimé sur papier chiffon naturel vergé à la forme, reliures plein mouton couleur vert Empire richement décorées de l'éditeur : un décor empire d'époque dit "aux lauriers" avec les armes de l'Empereur sur les 2 plats, pages de garde en tissu de soie moirée vert Empire, toutes tranches dorées, bon état **180 €**
Complété d'extraits des Mémoires de O'Meara et Antommarchi, médecins de l'Empereur à Sainte-Hélène, du Mémorial de « La Belle Poule » par M. Emmanuel de Las Cases fils et de notices biographiques sur Sir Hudson Lowe, géôlier de Napoléon. Edition réalisée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'Empereur. — « Après tout, ils auront beau retrancher, supprimer, mutiler, il leur sera bien difficile de me faire disparaître tout à fait. Les faits parlent, ils brillent comme le soleil. J'ai refermé le gouffre anarchique et débrouillé le chaos. J'ai déssouillé la Révolution, ennobli les peuples et raffermi les rois. J'ai excité toutes les émulations, récompensé tous les mérites, et reculé les limites de la gloire ! Tout cela est bien quelque chose ! Et puis sur quoi pourrait-on m'attaquer, qu'un historien ne puisse me défendre ? Serai-ce mes intentions ? Mais il est en fonds pour m'absoudre. Mon despotisme ? Mais il démontrera que la dictature était de toute nécessité. Dira-t-on que j'ai gêné la liberté ? Mais il prouvera que la licence, l'anarchie, les grands désordres, étaient encore au seuil de la porte. M'accusera-t-on d'avoir trop aimé la guerre ? Mais il montrera que j'ai toujours été attaqué ; d'avoir voulu la monarchie universelle ? Mais il fera voir qu'elle ne fut que l'œuvre fortuite des circonstances, que ce furent nos ennemis eux-mêmes qui m'y conduisirent pas à pas. Enfin sera-ce mon ambition ! Ah ! Sans doute, il m'en trouvera, et beaucoup, mais de la plus grande et de la plus haute qui ne fût peut-être jamais ! Celle d'établir, de consacrer enfin l'empire de la raison et le plein exercice, l'entière jouissance de toutes les facultés humaines ! Et ici l'historien peut-être se trouvera réduit à devoir regretter qu'une telle ambition n'ait pas été accomplie, satisfaite ! Mon cher, a dit l'Empereur, en bien peu de mots, voilà pourtant toute mon histoire. » (Napoléon à Las Cases, Sainte-Hélène, 1er mai 1816)
72. MADELIN (Louis). **Vers l'Empire d'Occident**, 1806-1807. Hachette, 1945, in-8°, 390 pp, 5 cartes, notes et références, broché, couv. illustrée, bon état (Histoire du Consulat et de l'Empire, VI). **15 €**
"M. Louis Madelin continue de dérouler le sujet qu'il n'a pas craint d'aborder après Thiers, et de justifier son entreprise par ses qualités de narrateur : rapidité, clarté, information extrêmement abondante et avertie. La vertigineuse épopée : Iéna, Auerstaedt, Eylau, Friedland, Tilsitt, se déroule avec un éclat et un entrain dignes des événements. Dans ce volume, le grand mérite, et même l'originalité de M. Madelin, est d'avoir fort bien démêlé les symptômes qui, petit à petit, de l'irritante question des Articles organiques jusqu'à l'organisation du blocus continental, rendent chaque jour plus inévitable la rupture entre le pape et l'empereur. De même, au-dessus de l'esprit de clan qui a si fâcheusement poussé Napoléon à hisser ses frères sur des trônes, l'auteur met le premier en lumière la conception profonde de l'Empire fédératif, conçu et réalisé presque à l'insu des corps constitués, et en marge de l'armature de l'Empire français." (E. Lavaquery, Revue d'histoire de l'Église de France, 1942) — Cette œuvre

magistrale du célèbre historien forme le plus important ouvrage qui ait été publié sur cette grande époque de notre histoire. Elle éclipse de très loin les ouvrages analogues précédemment parus, et constitue pour cette période un monument définitif dont la valeur ne saurait être égalee. (L'Editeur)

73. MARCO de SAINT-HILAIRE (Emile). **Histoire des conspirations et attentats contre le gouvernement et la personne de Napoléon.** P., Charles Fellens, s.d. (1847), gr. in-8°, 656 pp, 16 gravures sur bois hors texte par Verdeil, Pouget, Andrew, Best et Leloir d'après Frère, Gagniet et Marville, reliure demi-basane fauve, dos lisse, auteur, titre, fleurons, filets et palette dorés (rel. de l'époque), coiffe sup. arasée, un mors fendu sur 6 cm, traces d'humidité ancienne sur le pourtour de qqs planches, sinon bon état. Bon exemplaire sans les habituelles rousseurs. Edition originale rare (Vicaire VII, 21) 100 €

De 1815 à 1914

74. ALBOUYS (Pierre). **La Création mythologique chez Victor Hugo.** (Thèse). José Corti, 1963, in-8°, 539 pp, biblio, index des noms, index des œuvres, broché, bon état 35 €
Une analyse de l'expression mythique chez Hugo, l'usage qu'il fait du merveilleux, de la mythologie et du mythe dans son œuvre. — "Ayant reconnu le caractère spontanément mythique de la pensée de Hugo, c'est à travers cette forme d'expression qu'Albouy suit la genèse de cette pensée et en éprouve la cohérence. Il ne s'agit donc de rien de moins que d'une exploration et d'une restitution de l'univers hugolien dans son ensemble. Hugo n'a-t-il pas affirmé lui-même, en 1863, que le rêve, c'est-à-dire l'imagination sous toutes ses formes, est l'instrument le moins insuffisant dont nous disposions pour pénétrer le réel ? (...) La première partie montre les attaches de Hugo avec son temps et les traits qui l'en distinguent. Ce panorama nous laisse apercevoir de riches perspectives. Puis Albouy examine, comme exemple privilégié, le comportement de Hugo vis-à-vis de la mythologie grecque. (...) Dans un chapitre essentiel, Albouy définit ensuite les conditions de la création mythique chez Hugo, à savoir une aptitude visionnaire à discerner dans les objets autre chose qu'eux-mêmes, en particulier des formes animales, et une tendance à revivre de façon concrète et réaliste des métaphores apparemment usées. Ces dons ne pourront se déployer qu'à partir du moment où Hugo aura pris pleinement conscience d'une conception animiste de l'univers, demeurée latente chez lui avant l'exil. Albouy peut alors s'engager dans un immense voyage qui le mène du moi de l'Homme au moi de l'Infini, à travers le monde vivant des éléments : Terre, Océan, Ciel. Il est impossible de le suivre, même de loin, dans cette navigation sidérale. On ne peut que donner une idée imparfaite de la puissance du mouvement et de la richesse du détail, due à une connaissance profondément maîtrisée de l'œuvre imprimée et manuscrite. Trois figures dominent les mythes de l'Homme : le Titan, Satan, et Jésus. (...) Le livre est animé sans défaillance d'un véritable mouvement dramatique, soutenu par la concision vigoureuse et allègre du style. Réussite peu ordinaire, si l'on songe au nombre de détails précis que l'auteur a su accorder, à la quantité de mises au point jamais vécilleuses que l'on rencontre touchant la pensée de Hugo ou la genèse de ses œuvres. Si les âges futurs confirment qu'en Victor Hugo les Français ont, de façon inespérée, trouvé leur Homère, l'ouvrage de Pierre Albouy restera parmi les plus solides monuments d'une gratitude profonde et attentive." (R. Journet, Revue d'Histoire littéraire de la France, 1965)
75. Anonyme [MORPHY, Michel]. **Histoire patriotique du Général Boulanger.** Ouvrage illustré de nombreuses gravures inédites. P., A. Fayard, s.d. (1887-1891), 3 vol. in-4°, (2)-3191 pp, pagination continue, 400 gravures à pleine page, 400 livraisons reliées en 3 volumes demi-

basane vert bouteille, dos à 5 nerfs pointillés, titre et tomaisons dorés (rel. de l'époque), qqs rares rousseurs, bon état. Peu courant 150 €

Arthème Fayard, le grand éditeur du boulevard, fit de son entreprise de librairie l'auxiliaire de la propagande du général Boulanger en publiant, de l'automne 1887 au printemps 1891, l' "Histoire patriotique du Général Boulanger" en 400 livraisons. "L'Histoire patriotique du Général Boulanger est le fruit de nombreuses et minutieuses recherches. Cet ouvrage a été rédigé sur des documents authentiques absolument nouveaux qui produiront un énorme retentissement. Il a été écrit en outre d'après les Historiques des Régiments français, les pièces officielles et les narrations militaires les plus autorisées. C'est une œuvre de haute vérité, aussi consciencieuse dans le fond que brillante dans la forme..." C'est dans cette « biographie » illustrée, "écrit(e) sur des documents authentiques", non signée mais attribuée à la plume de Michel Morphy, que la propagande boulangiste vante les qualités de leader du général. Distribuée deux fois par semaine, elle obtint un succès énorme. Dans l'avant-propos ("A nos lecteurs"), l'Editeur évoque le général Boulanger comme ancien ministre et commandant du 13e Corps d'Armée à Clermont-Ferrand, soit après le 8 juillet 1887, date du départ du général pour Clermont-Ferrand. Fayard ne cite pas d'auteur "pour empêcher d'inévitables polémiques". A noter que le titre change en cours de route à partir de la 250e livraison : "Histoire patriotique du Général Boulanger" devenant "Histoire politique du Général Boulanger". — "L'Histoire patriotique du général Boulanger, rédigée par Michel Morphy, est un nouveau réquisitoire contre le gouvernement. Le Figaro a beau affirmer que cet ouvrage de pure propagande a été dicté par le général, l'éditeur Arthème Fayard l'imprime à plus de 3 millions d'exemplaires, et lance une campagne sans précédent, à grands renforts d'affiches et de voitures publicitaires. Plus de 200.000 francs sont ainsi dépensés pour promouvoir le « produit » Boulanger, soit autant que pour Les Mystères de Paris d'Eugène Sue, le best-seller de l'époque. Fayard a flairé la bonne affaire : L'Histoire patriotique du général Boulanger « fait un tabac » en librairie. Désormais, tous les Français connaissent le général Revanche !" (Jean Garrigues, Le général Boulanger, 1991)

76. Collectif. **Revue des Deux Mondes. XLIIe année. - Seconde période. Tome 94.** P., Bureau de la Revue des Deux Mondes, 1871, fort in-8°, 912 pp, reliure demi-veau glacé fauve, dos à 4 faux-nerfs filetés, titre, tomaisson et année dorés (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon état 30 €
- Le Vingtième corps de l'armée de la Loire (Capitaine de vaisseau Th. Aube, Cdt de la 2e brigade) ; La Grèce et ses volontaires dans la guerre de 1870 (A. Mézières) ; Les Affaires de Chine et la question chinoise en 1871 depuis les massacres de 1870 (H. Blerzy) ; Le Budget de la république et les réformes financières (L. Bouchard) ; Les Honnêtes gens de Paris sous la commune (Émile Beaussire) ; Récits d'un soldat : une armée prisonnière de guerre (Amédée Achard) ; Les Explorations sous-marines (Gaston de Saporta) ; L'Exposition internationale de Londres (René Ménard) ; La fin de la bohème. - Les influences littéraires dans les derniers événements (E. Caro) ; Les Fusiliers-marins au siège de Paris, trois mois dans les tranchées (L. Louid-Lande) ; La Marine d'aujourd'hui. 1. La Flotte de la Mer-Noire (Vice-amiral Jurien de La Gravière) ; De la Forme du gouvernement dans les sociétés modernes, à propos de récentes publications (Émile de Laveleye) ; Souvenirs de la Roumélie. 1. Les communautés grecques et les paysans turcs (Albert Dumont) ; La Marine d'aujourd'hui. 2. L'amiral Bruat et le général Péliissier (Vice-amiral Jurien de La Gravière) ; L'Organisation de la justice dans l'antiquité et les temps modernes. 3. La justice royale au moyen âge (M. Fustel de Coulanges) ; Récits d'un soldat : une campagne devant Paris (Amédée Achard) ; Les Laboratoires scientifiques en France et à l'étranger (Fernand Papillon) ; L'Usine d'Essen et les canons Krupp (Louis Reybaud) ; De la forme du gouvernement dans les sociétés modernes. 2. La république et la monarchie constitutionnelle (Émile de Laveleye) ; La Marine d'aujourd'hui. 3. La guerre d'Italie et les Institutions nécessaires (Vice-amiral Jurien de La Gravière) ; Le Monde byzantin : Le*

Sport et l'Hippodrome à Constantinople (Alfred Rambaud) ; Le Traité de Washington du 8 mai 1871 (Auguste Laugel) ; Souvenirs de la Roumélie. 2. Andrinople, l'administration d'une province turque (Albert Dumont) ; L'Éloquence politique et judiciaire à Athènes : Lysias, l'avocat athénien (George Perrot) ; Où en est la révolution française ? 1. Simples notes sur la situation actuelle (Émile Montégut).

77. COURSON (Jean-Louis de). **1830. La révolution tricolore.** Julliard, 1965, gr. in-8°, 430 pp, 31 gravures, sources, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Il y a toujours un reporter) **25 €**
1830 : Révolution de la bourgeoisie parisienne. Dans une époque de profonde transformation économique et sociale, deux classes, presque deux quartiers de Paris, rivalisent pour la conquête du pouvoir. – 1830 : Un drame de famille. Un épisode de la lutte séculaire des deux branches des Bourbons. Les Atrides en gibus et redingote. – 1830 : Les trois journées que l'on qualifiera de « Glorieuses ». La monarchie légitime s'effondre. – 1830 : Révolution tricolore. Au son de « la Marseillaise », l'insurrection parisienne hisse les trois couleurs, que la France conservera désormais, sans solution de continuité, comme emblème national. — "Pour peu qu'on aime l'anecdote, on prendra un véritable plaisir à lire ce livre qui utilise avec bonheur les mémoires et les correspondances du temps pour évoquer les « Trois glorieuses » et le système compliqué d'intrigues qui les provoquèrent." (Revue française de science politique, 1965)
78. GALLI (Florent). **Mémoires sur la dernière guerre de Catalogne.** P., Bossange, 1828, in-8°, (6)-486 pp, reliure demi-veau glacé fauve, dos lisse avec pièces d'auteur et de titre basane fauve, filet, filets pointillés, roulette en tête, palette en queue, tranches marbrées (rel. de l'époque), bon état. Rare **200 €**
Mémoires de la campagne du général Francisco Espoz y Mina (1781-1836) en Catalogne, par son aide de camp Florencio Galli. L'expédition d'Espagne est la campagne menée en avril 1823 par la France afin de mettre fin au régime constitutionnel instauré à la suite de la Révolution de 1820. Le 22 janvier 1823, un traité secret est signé lors du congrès de Vérone, qui permet à la France d'envahir l'Espagne pour rétablir Ferdinand VII en monarque absolu. Avec cet accord de la part de la Sainte-Alliance, Louis XVIII annonce le 28 janvier 1823, que « cent mille Français sont prêts à marcher en invoquant le nom de Saint Louis pour conserver le trône d'Espagne à un petit-fils d'Henri IV ». Les Espagnols appelleront l'armée française : los Cien Mil Hijos de San Luis (les Cent Mille Fils de Saint Louis) ; le corps expéditionnaire français comporte en réalité 95.000 hommes. L'armée constitutionnelle espagnole, y compris les milices actives, ne s'élevait pas à plus de 120.000 hommes, dont le 2e corps ou armée de Catalogne, commandé par le lieutenant-général Mina. En Catalogne, le maréchal Moncey parvint difficilement à réduire les unités régulières et les guérilleros du général Mina. Les troupes françaises passèrent la frontière les 13 et le 14 avril 1823. Mina, pris au dépourvu, résistera pendant plus de deux mois, avec 6.000 hommes, au maréchal Moncey, dont l'armée forte de 20.000 fantassins et de 2.500 chevaux est appuyée par plus de 7.000 insurgés... Le gouvernement constitutionnel ayant été renversé à Madrid, Mina entrera en pourparlers le 1er novembre 1823 avec le maréchal Moncey et obtiendra une capitulation honorable.
79. GRETERIN (Louis). **D'un Empire à l'autre. Un grand commis de la douane française.** **Théodore Gréterin**, 1794-1861. Neuilly-sur-Seine, AHAD, 1983, in-8°, 194 pp, un portrait hors texte, notes, biblio, 10 fac-similés en annexes, broché; bon état **25 €**
Fils de douanier, Théodore Gréterin entre dans les douanes, au ministère des Finances. À la Restauration, il est chef de bureau des douanes, et après 1830, chef de division de ce service, puis directeur de la division des douanes au ministère de l'Intérieur. Il est ainsi le Directeur de cette administration pendant plusieurs décennies, maintenu malgré les changements de

régiments (Monarchie de juillet, Troisième République puis Second Empire). Le Second Empire le nomme en outre conseiller d'État, le fait membre d'office dans la nouvelle section d'administration de l'Académie des sciences morales et politiques en 1855. Il est nommé sénateur du Second Empire le 3 mars 1860. par décret du 3 mars 1860. Il meurt l'année suivante.

80. HORN (Edouard). **La Grande Nation, 1870-1871.** Plon, 1891, in-12, xiii-340 pp, préface de Jules Simon, reliure demi-chagrin carmin, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres dorés (rel. de l'époque), bon état. Edition originale, envoi a.s. (nom du destinataire biffé) d'Emile Horn, fils de l'auteur. Rare **50 €**

"M. Edouard Horn était un Hongrois que la guerre de 1849 chassa de son pays et qui se réfugia en France où il passa de longues années. Il se fit naturaliser Français et se mêla au mouvement politique de la fin de l'Empire ; collaborateur du "Journal des Débats", il fit partie du groupe de libéraux militants qui préconisaient la forme républicaine. Plus tard, quand son exil prit fin, il fut élu député hongrois ; il mourut en 1875 après une longue maladie. Les articles réunis dans ce volume, qui a pour titre "la Grande Nation", ont été publiés à Budapest en 1870-71 ; ils parurent dans le "Neuer freier Lloyd", dont Edouard Horn était le directeur. M. Emile Horn a cru qu'après vingt ans de sommeil les pensées et impressions de son père, formulées pendant l'année terrible, auraient un vif intérêt pour les lecteurs français. M. Jules Simon, dans la préface qu'il a rédigée pour présenter M. Horn et l'ouvrage, déclare n'avoir « que des éloges à faire sur ce livre »." (Polybiblion)

81. JONES (Mary Harris). **Maman Jones. Autobiographie.** Éditions Ouvrières, 1952, pt in-8°, 189 pp, traduit de l'anglais, introduction de Michel Crozier, reliure demi-maroquin acajou, dos muet, couv. et dos conservés, bon état (Coll. Masses et militants) **40 €**

L'Amérique ouvrière de 1900. — L'autobiographie de Mary Harris Jones (1837-1930), dite « Mother » Jones, est parue pour la première fois en 1925, à Chicago. Publiée par les Éditions Ouvrières en 1952, c'est un classique de l'histoire du mouvement ouvrier américain. Mary Harris Jones a vécu l'industrialisation des États-Unis et le développement de ce qui devint la première puissance capitaliste. Elle apporte donc sur les années 1870-1920 un témoignage de première main. Institutrice, ouvrière, militante syndicale, elle ne subit pas cette période, elle en fut une protagoniste, au même titre que des milliers de militants ouvriers qui s'efforcèrent de protéger les intérêts de leur classe et qui combattirent pour un monde meilleur. Révoltée par l'exploitation et la sauvagerie sur lesquelles se construisait la fortune des Rockefeller et autres Vanderbilt, elle fut pendant près de cinquante ans de toutes les luttes des travailleurs, en particulier de celles des mineurs. Son socialisme, instinctif plus que scientifique, même mêlé de foi religieuse, la faisait se placer en toute occasion du côté des travailleurs. De la manifestation du premier mai 1886 à Chicago à la Première Guerre mondiale et à la Révolution bolchevique, toute son action, tous ses discours sont la marque d'un sens de classe chevillé au corps et à l'esprit. Elle sut aussi, par son exemple et ses talents d'oratrice, insuffler aux travailleurs auxquels elle s'adressait la détermination et le courage qui lui permettaient de résister aussi bien aux patrons et à leurs agents, à leur violence dans la répression, qu'aux bureaucrates syndicaux et à leurs tentatives de division de la classe ouvrière. Maman Jones est un témoignage majeur sur le développement du capitalisme, de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier américains, sur ce que furent les luttes et les militants de cette période.

82. KESSEL (Patrick). **Le Proletariat français.** Avant Marx : 1789, 1830, 1848, les Révolutions escamotées. Plon, 1968, in-8°, 508 pp, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état **25 €**

Seul volume paru. — "P. K. a voulu se différencier d'autres historiens du mouvement ouvrier français en se préoccupant principalement de l'histoire du « prolétariat » (au sens large) en tant que classe sociale. Il met donc l'accent sur le rôle révolutionnaire de cette classe. Il commence cette histoire à la fin de l'Ancien Régime et la conduit jusqu'à la révolution de 1848. Une étude constamment stimulante et bien documentée." (Revue française de science politique, 1969) — "Cet ouvrage traite successivement de la condition ouvrière sous Louis XVI, de l'attitude des classes populaires pendant la Révolution française, de l'exploitation et de la révolte du monde ouvrier dans la première moitié du XIXe siècle. L'auteur témoigne de la connaissance détaillée de nombreux auteurs et documents de l'époque étudiée." (Revue d'histoire économique et sociale, 1970)

83. LACROIX (Auguste). **Abrégé de l'histoire contemporaine de la France**, accompagné de réflexions. P., A. Dupret, 1886, in-8°, xv-589 pp, cartonnage percaline carmin, dos lisse avec titre et caissons, décor noir et or aux 1er plat (rel. de l'époque), reliure un peu défraîchie, mais intérieur propre et sans rousseurs. **40 €**
"M. Auguste Lacroix paraît être un ancien industriel, d'opinion monarchique, qui, d'après son aveu même, a « la passion d'écrire ». Comme il a vu 1830, 1848, 1852 et 1870, il a voulu « défendre ses principes contre un système de gouvernement comme la République, qui ne nous a donné que des tourments, des ennemis et des embarras. » Son livre va de la Révolution de 1789 à la fin du second Empire. Les événements qu'il évoque servent de prétexte à d'honnêtes réflexions, parfois à des souvenirs personnels. En résumé, c'est un livre de saine polémique." (Victor Pierre, Revue des questions historiques, 1887)
84. LE PLAY (Frédéric). **Les Ouvriers européens**. Études sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe d'après les faits observés de 1829 à 1879. Deuxième édition en six tomes. Tours, Alfred Mame et fils ; Paris, Dentu, Larcher, 1877-1879, 6 vol. gr. in-8°, xii-648, xxxiv-560, xlii- 513, xlii-575, L- 535 et L-568 pp, un portrait gravé de l'auteur en frontispice et une carte en couleurs hors texte au tome I, reliures demi-chagrin noir, dos à 5 nerfs soulignés à froid, encadrements à froid sur les plats, fer de prix doré aux 1er plats (reliure de l'époque), qqs coiffes lég. abîmées, nerfs lég. frottés, bon état. Exemplaire bien relié, très propre et sans rousseurs **600 €**
Deuxième édition largement augmentée. — Comment vivaient les travailleurs des deux sexes, et leur famille ? Comment étaient-ils logés ? Comment se nourrissaient-ils ? Comment étaient-ils habillés ? Quelles étaient leurs conditions de travail ? Quelles étaient leurs distractions et leurs aspirations ? Des réponses précises, irrécusables... Des enquêtes qui se lisent comme un roman. — Par Frédéric Le Play, sociologue nostalgique et inspiré, dont le concept de « famille-souche » et les méthodes d'enquêtes de « terrain » connaissent aujourd'hui dans les sciences sociales un succès posthume prodigieux. — "C'est en 1855, après un quart de siècle de travaux, que cédant aux conseils de François Arago, de Dumas et d'autres amis, Le Play commissaire général à la première exposition universelle française, se décida à publier ses premières monographie dans son grand ouvrage des Ouvriers européens. L'opinion publique n'étant pas encore prête à accepter ses conclusions, il réduisit son texte à un rapide commentaire de ses monographies et se borna à un court appendice, où il déclarait que « sa méthode lui avait fait retrouver, dans toute l'Europe, les éternelles traditions de l'humanité ». Encouragé par l'Académie des Sciences, qui lui décerna le prix Montyon de Statistique, il fonda, en 1856, la Société d'Économie sociale qui, s'inspirant de la méthode de son fondateur et restée fidèle à ses traditions, a puissamment contribué aux progrès de la science sociale et continue, dans une collection intitulée les Ouvriers des deux mondes, la publication des monographies de famille, d'après le cadre et le type consacrés par les Ouvriers européens." (Annales des Mines) — Tome I : La Méthode d'observation appliquée, de 1829 à 1879, à l'étude des familles ouvrières. —

Tome II : Les Ouvriers de l'Orient et leurs essaims de la Méditerranée. Populations soumises à la tradition, dont le bien-être se conserve sous trois influences dominantes : le décalogue éternel, la famille patriarcale et les productions spontanées du sol. – Tome III : Les Ouvriers du Nord et leurs essaims de la Baltique et de la Manche. Population guidée par un juste mélange de tradition et de nouveauté, dont le bien-être vient de trois influences principales, le décalogue éternel, la famille-souche et les productions spontanées du sol ou des eaux. – Tome IV : Les Ouvriers de l'Occident. 1e série. Populations stables fidèles à la tradition devant les envahissements de la nouveauté, soumises au décalogue et à l'autorité paternelle, suppléant à la rareté croissantes des productions spontanées par la communauté, la propriété individuelle et le patronnage. – Tome V : Les Ouvriers de l'Occident. 2e série. Populations ébranlées envahies par la nouveauté, oubliées de la tradition, peu fidèles au décalogue et à l'autorité paternelle, suppléant mal à la rareté croissante des productions spontanées par la communauté, la propriété individuelle et le patronnage. – Tome VI : Les Ouvriers de l'Occident. 3e série. Populations désorganisées égarées par la nouveauté, méprisant la tradition, révoltées contre le décalogue et l'autorité paternelle, empêchées par la désorganisation du travail et de la propriété de suppléer à la suppression des productions spontanées.

85. LICHTENBERGER (André). **Bugeaud**. Plon, 1931, in-12, iv-264 pp, 9 gravures hors texte et une carte, broché, dos recollé, papier jauni comme toujours, état correct (Coll. Les grandes figures coloniales) 20 €
"Seul, un homme de cœur et un homme d'esprit pouvait dessiner comme il convient cette figure si grande par certains côtés et si petite par d'autres, comprendre et aimer cette « physionomie puissante, classique, romaine et française », et cependant indiquer discrètement, sans diminuer le modèle, le côté « Joseph Prudhomme » de ce « magnifique bâtisseur d'Empire ». M. Lichtenberger a surtout montré le soldat et le colonisateur ; il a volontairement laissé dans l'ombre le politicien que Bugeaud essaya d'être à certaines heures. Mais il a, tout en signalant les leçons que Bugeaud pouvait donner à l'armée et à la démocratie d'aujourd'hui, sculpté une statue vraiment vivante de cet « admirable bonhomme ». Un appendice donne trois lettres inédites du Maréchal." (G. Lestien, La Quinzaine critique des livres et des revues, 1931)
86. MARCÈRE (Émile de). **L'Assemblée nationale de 1871**. 1. Gouvernement de M. Thiers. 2. La présidence du maréchal de Mac-Mahon. Plon, 1904-1907, 2 vol. in-12, iii-334 et iv-290 pp, brochés, bon état 50 €
"M. de Marcère, au temps où il était activement mêlé à la politique comme membre influent du Centre gauche, avait pris des notes au jour le jour. Mais de ces notes nous n'avons ici que de minces extraits : une conversation avec Thiers sur les négociations avec Bismarck (p. 63), une conversation chez Thiers le soir de la démission de Grévy et une visite chez Grévy le lendemain (p. 292-296), un portrait de Tolain (pp 215-217), un portrait de Renan (p. 218-220). M. de Marcère a préféré composer, avec ses souvenirs et les documents, un résumé de l'histoire parlementaire entrecoupé de lamentations sur le temps présent et parsemé d'anecdotes. Mais du moins l'ouvrage éclaire d'une vive lumière l'état d'esprit de M. de Marcère. Il nous apprend (p. 112) que la Commune est l'oeuvre des francs-maçons (« Aux traits essentiels de la révolte, on reconnaît l'ingérence de la franc-maçonnerie ») –, que dès 1871, la franc-maçonnerie préparait sa revanche qui devait être gagnée, trente ans plus tard, sous le triumvirat Loubet, Waldeck et Combes (pp. 119), – que dans la formation de l'Internationale nous n'avons pas de peine à reconnaître la main de la puissance occulte judéo-maçonnique qui s'est intronisée (sic) chez nous (p. 214), – qu'aujourd'hui l'internationalisme a les honneurs des galas officiels et la faveur des membres du gouvernement." (Ch. Seignobos)

87. MAUROIS (André). **Byron**. Bibliothèque Grasset, 1930, 2 vol. in-8°, 368 et 361 pp, ex. numéroté sur vélin pur chiffon Lafuma, brochés, couv. remplies, bon état (Œuvres de André Maurois) **30 €**
André Maurois a signé beaucoup de biographies d'écrivains, mais celle qu'il consacra à Lord Byron (1788-1824) est sans doute la plus hantée tant le poète romantique anglais, avec son génie et son pied-bot, était plein d'amertume, fier, infernal. Pour les romantiques, écrit Maurois, la vie est une œuvre. L'inverse est également vrai : Byron a fait de son œuvre un miroir, un tableau, nu drapeau, un tombeau. Mort à 36 ans à Missolonghi pour la liberté de la Grèce, le poète de Childe Harold a aussi laissé des lettres et des journaux d'une terrible liberté de mœurs et d'esprit. En affrontant sa vérité, Maurois atteint aux mystères de l'âme romantique. Son art du récit, précis et fiévreux, tire le héros des flammes pour le plonger dans un bain de lumière.
88. SAUSSINE (Renée de). **Paganini le magicien**. Gallimard, 1938, in-8°, 252 pp, préface de Jacques Thibaud, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
"Elle-même violoniste, Mme de Saussine a écrit une excellente biographie, et il faut avouer que la vie de Paganini est aussi étrange et passionnante que n'importe quelle fiction, même si la vérité, comme c'est le cas ici, est scrupuleusement respectée ; sans parler de la grotesque et épouvantable mise en scène du cadavre de Paganini, épilogue fantastique et macabre d'une carrière qui reste l'une des plus romantiques, même débarrassée des rumeurs et des superstitions. Mme de Saussine tire de la vie, de la mort et des enterrements répétés de Paganini un ouvrage passionnant" (E. B., Music & Letters, 1939)
89. SCHOEN (Wilhelm Eduard Freiherr von). **Mémoires du baron Schœn**, 1900-1914. Plon, 1922, in-12, xv-332 pp, traduit de l'allemand, préface de Jacques Bainville, broché, défraîchi, dos abîmé, pages de garde salies, papier jauni, état correct **15 €**
Mémoires du baron de Schœn, le dernier ambassadeur de Guillaume II à Paris avant que n'éclate la Grande Guerre et le plus modéré des panégyristes du gouvernement impérial. C'est l'ambassadeur von Schœn qui notifiera à Paris la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France le 3 août 1914.
90. VERON (Louis-Désiré). **Mémoires d'un Bourgeois de Paris**, comprenant la fin de l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la République jusqu'au rétablissement de l'Empire. P., Librairie Nouvelle, 1856, 5 vol. pt in-12, xii-330, 399, 388, 421 et 379 pp, 3 fac-similés de lettres du roi Louis-Philippe repliés hors texte, reliures demi-toile carmin, dos lisses avec titres et tomaisons dorés, filets à froid (rel. de l'époque), qqs rares rousseurs, bon état **140 €**
Complet. — Deuxième édition de ces mémoires très plaisants, de première importance pour la petite et la grande histoire de la première moitié du XIXe siècle, documentation vivante sur la fin de l'Empire, la Restauration, et le début du Second Empire. — "Docteur en médecine, Louis-Désiré Véron (1798-1867) souhaitait devenir le mémorialiste de Paris au XIXe siècle, dans la lignée de L'Estoile et de Barbier. Rédacteur à La Quotidienne en 1828, fondateur de la Revue de Paris en 1829, il consacre près de la moitié de ses mémoires à la fin de l'Empire et à la Restauration. On y trouve de nombreux portraits d'hommes politiques ou de lettres, d'artistes, de médecin, de très nombreuses anecdotes (...) Ces mémoires représentent bien la mentalité de la bourgeoisie du temps." (Bertier, 986 ; Tulard, 1476 ; Vicaire VII, 1019)

De 1914 à nos jours

91. CURUTCHET (Jean-Marie). **Je veux la tourmente.** Laffont, 1973, gr. in-8°, 334 pp, 16 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée à rabats, bon état (Coll. Vécu) **25 €**
Mémoires de l'ancien chef des réseaux Action et Renseignement de l'OAS. — "Tout au long de son récit, avec ce ton direct et percutant qui lui est propre, l'auteur nous fait revivre de l'intérieur les enthousiasmes et les déceptions (et aussi les illusions) de la poignée d'officiers clandestins, de jeunes militants et d'hommes politique qui se battirent à force ouverte pour le maintien de l'Algérie dans la République." — "La guerre d'Algérie eut des répercussions en France. Le capitaine Jean-Marie Curutchet, dans un livre au titre agressif, "Je veux la tourmente", montre cette OAS-métro, recrutée surtout dans les milieux militaires. Il y expose les motivations, les tensions internes de l'organisation, les aides reçues, celles de hauts fonctionnaires civils, comme Jacques Balland, ou de certains religieux. Les méthodes copiaient celles du FLN dont la séduction fut très forte, finalement, sur ces jeunes officiers..." (Jacques Valette, Revue française d'histoire d'outre-mer, 1973)
92. DEBU-BRIDEL (Marie-Adélaïde). **Lettres, articles, conférences.** P., Chez Jacques Debû-Bridel, 1962, in-8°, 263 pp, 16 pl. de photos hors texte, broché, bon état. Edition hors commerce **25 €**
Emouvant ouvrage hors commerce publié par Jacques Debû-Bridel (1902-1993) en hommage à son épouse Marie-Adélaïde Debû-Bridel, née Pluzanski (1898-1961). Cette dernière fut une conférencière demandée dans les public-schools, les cercles d'ouvriers, les associations féminines en Angleterre et en France, l'animatrice d'un club d'Anglais à l'Ecole Alsacienne où elle enseigna vingt ans, une résistante vaillante aussi, une travailleuse courageuse, une grande dame enfin...
93. DUROSELLE (Jean-Baptiste). **Le Monde déchiré, 1945-1970.** Imprimerie Nationale, Editions Richelieu, 1970, 2 vol. gr. in-8° carré, 398 et 380 pp, 78 photos en noir dans le texte et 16 pl. de photos en couleurs hors texte, 15 cartes, tableaux, biblio, index, imprimé sur vélin Arjomari, reliures cuir maroquiné brun de l'éditeur, dos lisses avec titres et décor dorés, bon état **60 €**
Une brillante synthèse de l'histoire du monde de 1945 à 1970 : la guerre froide, les décolonisations, stratégie et relations entre les deux blocs, la détente, etc.
94. DUVAL (Général). **Les Espagnols et la Guerre d'Espagne.** Plon, 1939, in-12, 237 pp, 5 cartes dans le texte, broché, couv. lég. salie, bon état **25 €**
"Le point de vue d'un éminent général français sur les aspects militaires de la guerre d'Espagne doit être traité avec respect, et "Les Espagnols et la Guerre d'Espagne" contient des informations suffisamment détaillées pour intéresser ceux qui ont une certaine connaissance des questions militaires. Le général Duval s'est rendu en territoire nationaliste en juillet 1938, et il décrit certaines des opérations militaires les plus importantes avant l'offensive finale contre Barcelone. L'objectif principal du livre n'est cependant pas d'analyser les problèmes militaires et les leçons de la guerre d'Espagne, mais de persuader l'opinion française que le général Franco était destiné à gagner et qu'il fallait donc le soutenir avant qu'il ne soit trop tard. Le général Franco et ses forces sont présentés comme « sans peur et sans reproche ». Sur le plan politique, le général Duval suit de près l'argumentation habituelle des partisans de la cause nationaliste, et il n'a rien de nouveau ou d'original à apporter de ce point de vue. La question de l'intervention allemande et italienne est escamotée et ne fait l'objet que de quelques vagues paragraphes." (Helen F. Grant, International Affairs, 1939) — Table : Au contact de l'armée

espagnole. Coup d'œil rétrospectif sur 1937. Teruel et l'Alfambra. La bataille de l'Èbre. Valence et Gandesa. Aviation. – Conclusions.

95. ELGEY (Georgette). **Histoire de la IV^e République. III. La République des Tourmentes**, 1954-1959, tome 1 : **Métamorphoses et mutations**. Fayard, 1992, in-8°, 674 pp, avec la collaboration de Marie-Caroline Boussard, notes, index des noms cités, reliure souple de l'éditeur, bon état 25 €

Commencée il y a près de trente ans par 'La République des Illusions (1945-1951)' et 'La République des Contradictions (1951-1954)', cette monumentale Histoire de la IV^e République se continue avec cette troisième partie, 'La République des Tourmentes (1954-1959)', période si dense et riche d'événements – elle s'étend du gouvernement de Pierre Mendès France à la chute du régime et à l'élection de Charles de Gaulle à la présidence de la République – qu'elle fait l'objet de deux volumes. Ce premier tome traite principalement de la situation de la France en 1954, du "cas Mendès France", de la singularité de son expérience gouvernementale et de la naissance du "mendélisme", de la paix en Indochine, de l'autonomie interne accordée à la Tunisie, du problème de la Communauté Européenne de Défense, de l'"affaire des fuites", des débuts de l'insurrection algérienne, du surgissement du phénomène poujadiste, du gouvernement Edgar Faure, de la victoire du Front Républicain et de la formation du gouvernement Guy Mollet, de la conférence de Bandoung et de l'entrée en scène du "tiers-monde", de la question marocaine, de la décolonisation en Afrique noire, de la conférence de Genève et des débuts de la détente avec l'arrivée au pouvoir à Moscou de Nikita Krouchtchev, des débuts de la "saga atomique" française, de la naissance d'Euratom et du Marché Commun, etc. Mêlant superbement l'analyse et le récit, les portraits et les témoignages toujours saisissants, les documents le plus souvent méconnus ou totalement inédits, les lignes de force et les humbles vérités humaines, cet ouvrage constituera la référence incontournable pour tous ceux qui voudront étudier cette passionnante et terrible période où un pays profondément malade de ses institutions a su assurer son redressement économique, se dégager de l'Extrême-Orient, amorcer la décolonisation en Afrique, contribuer à la création de l'Europe, participer aux premiers pas de la détente, jeter les bases de l'énergie nucléaire et de la future force de frappe française, etc. Mais ce livre n'est pas qu'objet d'étude. Pour tous ceux qui se sont éveillés à l'engagement politique à cette époque, pour la génération entière qu'ont si fort marquée l'inspiration mendésiste, les drames de la décolonisation, les turpitudes mais aussi les richesses du régime d'assemblée, l'espérance tenace en la construction européenne, nul doute aussi qu'il tiendra lieu d'irremplaçable mémoire partagée.

96. ELGEY (Georgette). **Histoire de la IV^e République. IV. La République des Tourmentes**, 1954-1959, tome 2 : **Malentendu et passion**. Fayard, 1997, in-8°, 691 pp, avec la collaboration de Marie-Caroline Boussard, notes, glossaire, index des noms cités, reliure souple de l'éditeur, bon état 25 €

Dans ce quatrième volume, le classique qu'est déjà L'Histoire de la IV^e République traite, sous un jour et avec un matériau nouveaux, deux problèmes qui dépassent de beaucoup la France et concernent directement l'état du monde au cours de ce dernier demi-siècle. Le Malentendu de l'histoire, c'est l'affaire de Suez, l'expédition militaire franco-britannico-israélienne déclenchée en 1956 contre Nasser après qu'il eut nationalisé le Canal de Suez. Cette affaire, démontée comme elle ne l'avait jamais été, explique en partie la force de l'Etat d'Israël, à qui elle a permis d'accéder à la capacité nucléaire, et la prédominance américaine dans cette partie du monde. La guerre du Golfe a été un aboutissement logique de ce conflit. La Passion, c'est le drame de la France et de l'Algérie, de l'Algérie et de la France. Parce que l'auteur a perçu que la compréhension de la guerre d'Algérie exigeait un retour en arrière très en-deçà des dérives de la décolonisation au milieu du XX^e siècle, l'historique des relations de la France et de l'Algérie

de 1515 à 1956 donne un éclairage neuf et saisissant à ce drame, ce qui semblait une gageure après les milliers d'ouvrages qui lui ont déjà été consacrés. Paradoxalement, il permet de comprendre aussi la violence actuelle qui déchire ce pays, trente-cinq ans après son accession à l'indépendance, et qui risque encore d'atteindre indirectement, voire de plein fouet, l'ex-puissance colonisatrice. Grâce à des archives françaises et étrangères jamais encore consultées, "Malentendu et passion" fourmille d'informations inédites, parfois stupéfiantes.

97. HESS (Rémi). **Les maoïstes français**, une dérive institutionnelle. Anthropos, 1974, pt in-8°, x-244 pp, annexes, biblio, broché, couv. illustrée très lég. salie, bon état **20 €**

Entre 1963 et 1973, les maoïstes vont jouer un rôle d'analyseur des institutions politiques françaises, c'est-à-dire qu'ils vont révéler les limites de nos institutions à plusieurs niveaux... Avant Mai 68, les maos « organisationnels » vont montrer les limites de la légitimité qu'ont les organisations, dites « de la classe ouvrière », à représenter le mouvement. La révolution culturelle chinoise va être la référence des maoïstes « idéologiques ». La Cause du Peuple va être le pôle de regroupement de militants qui vont être analyseurs de l'idéologie bourgeoise. « A l'idéologie bourgeoise, opposons l'idéologie prolétarienne ». Mais parallèlement, se développe depuis mai 1968 un courant de maos « libidinaux ». A la suite du mouvement du 22 mars, les maos vont dériver. Un glissement institutionnel, un effritement amène des militants du maoïsme orthodoxe à « Vive la Révolution », puis à « Tout ». Ce mouvement voit aujourd'hui son prolongement dans le M.L.F. ou le F.H.A.R... Mais, où donc se trouvent les maos ? Ce livre, qui s'inscrit dans la perspective de la construction d'une contre-sociologie, propose une analyse de la dialectique institutionnelle.

98. JOHNSON (Ian). **Une mosquée à Munich**. Les nazis, la CIA et la montée des Frères musulmans en Occident. JC Lattès, 2011, in-8°, 382 pp, traduit de l'anglais, notes, sources, broché, bon état **20 €**

En recrutant les musulmans soviétiques pour combattre Staline, Hitler n'imaginait pas que cette alliance se répercuterait jusqu'aux événements du 11 Septembre. Car, après la guerre, les services secrets américains et ouest-allemands vont à leur tour s'appuyer sur les mêmes réseaux et les mêmes hommes pour lutter contre le communisme durant la guerre froide. A travers cette enquête passionnante, Ian Johnson reconstitue l'accumulation de maladresses stratégiques et politiques qui permit à l'islam radical d'installer sa première tête de pont en Occident. Et comment de la paisible mosquée de Munich, une communauté musulmane influente et impénétrable a pu organiser ses futures actions. Ian Johnson dresse le portrait des principaux acteurs de cette histoire méconnue, notamment celui de Gerhard Von Mende, ancien nazi qui dirigea un bureau de propagande ouest-allemand et celui de Said Ramadan – le père de Tariq –, principal dirigeant en exil des Frères musulmans, lié de près aux services secrets occidentaux. "Une mosquée à Munich", qui analyse avec une lucidité rare la rencontre désastreuse entre l'Occident et l'islam radical, se révèle aussi captivant qu'indispensable pour comprendre les erreurs commises hier et aujourd'hui vis-à-vis des islamistes. — "Lorsque la nouvelle se répandit que les pirates de l'air du 11 Septembre avaient vécu en Europe, le journaliste Ian Johnson se demanda comment des partisans d'un islam radical avaient pu s'implanter en Occident. La plupart des explications avancées jusqu'ici font état du soutien des États-Unis aux combattants islamistes d'Afghanistan, vingt ans plus tôt. Ian Johnson, lui, s'est penché sur le début de la Guerre froide en racontant l'histoire méconnue de musulmans soviétiques passés dans le camp allemand pendant la Seconde Guerre mondiale. En devenant de par la volonté des agents nazis un outil de propagande antisoviétique, ils établirent à leur insu un lien ténu, dont nul n'aurait alors imaginé les conséquences, entre l'islam politique et l'Occident. Pendant que les agents des services de renseignement ouest-allemands et américains luttèrent en vue de s'assurer le contrôle de cette communauté musulmane influente mais impénétrable – dont le

combat clandestin s'organisait depuis la paisible mosquée de Munich – l'islam radical installa sa première tête de pont en Occident. En s'appuyant sur un nombre impressionnant de sources (dont certaines accessibles depuis peu seulement aux chercheurs), Une Mosquée à Munich s'attache à un érudit nazi ayant pris la tête d'un réseau d'espions dans l'après-guerre, à des dirigeants musulmans du monde entier, dont certains, membres des Frères Musulmans, et à des agents de la CIA naïfs résolus à employer une nouvelle arme contre le communisme : l'islam. Une Mosquée à Munich – une analyse d'une lucidité rare de l'espionnage en temps de Guerre froide, doublée d'un récit révélateur de la rencontre désastreuse entre l'Occident et l'islam radical – s'avère aussi captivant qu'indispensable si l'on souhaite comprendre les erreurs encore commises vis-à-vis des islamistes aujourd'hui."

99. KAUTSKY (Karl). **Der Bolschewismus in der Sackgasse**. Berlin, J.H.W. Dietz Nachfolger, G.m.b.H., 1930, pt in-8°, 151-(1) pp, reliure toile bordeaux de l'éditeur, titre, auteur, faucille et marteau en noir au 1er plat, bon état. Edition originale. Texte en allemand (mais pas imprimé en gothique) 50 €

"Écrit par un Kautsky décrépit qui n'avait plus d'autorité parmi les révolutionnaires et peu d'audience chez les réformistes de la social-démocratie, "Der Bolschewismus in der Sackgasse" (Le Bolchevisme dans l'impasse) date de 1930. La révolution d'Octobre avait eu lieu treize années auparavant. D'immenses événements s'étaient produits et d'autres battaient leur plein, la guerre civile et étrangère, la NEP, la crise du Parti bolchevik, l'élimination de l'opposition de gauche, celle en cours de l'opposition de droite, le premier plan quinquennal, la collectivisation à outrance des campagnes... Dans une pseudo-analyse d'éléments triés et présentés arbitrairement parmi tous ces événements, Kautsky témoigne qu'il n'avait en rien modifié de ce qu'il s'était montré dès le premier jour de la révolution d'Octobre 1917 : un antibolchevik enragé, stimulé par une passion anticomuniste sans limite, voyant dans cette révolution un affront au marxisme identifié à sa personne..." (Pierre Frank, Contretemps, revue de critique communiste, 1982)

100. KRAVCHENKO (V.-A.) **J'ai choisi la liberté !** La vie publique et privée d'un haut fonctionnaire soviétique. Editions Self, 1947, in-8°, 638 pp, traduit de l'américain par Jean de Kerdéland, reliure demi-chagrin acajou mordoré, dos à 4 nerfs, auteur et titre dorés (rel. de l'époque), bon état 50 €

"... Dans ce livre, qui a connu la plus large diffusion possible (on parle d'une vingtaine de traductions dans le monde à partir de l'édition originale en américain et de plus de 500.000 exemplaires vendus en France même) et qui a été l'objet d'une large « médiatisation » à l'occasion du procès auquel il a donné lieu au début de 1949, tout est dit sur la nature, le fonctionnement et les redoutables effets du système soviétique. L'information n'a pas été réellement contestée par l'intelligentsia non communiste (tout juste a-t-on pu dire que la présentation en était « romancée »...), mais tout a été fait pour qu'elle ne soit pas reconnue et qu'il n'y en ait pas d'usage. Il a fallu attendre le rapport Krouchtchev en 1956 et, six ans plus tard, "Une journée d'Ivan Denissovitch" de Soljénitsyne pour que, non seulement tombent les écailles, mais que les actes commencent à suivre. (...) Kravchenko, c'est d'abord un livre, un gros livre de plus de six cents pages, un livre fleuve. Sans doute son auteur n'est-il pas le premier à porter témoignage des aspects négatifs de la réalité à l'Est. Dès avant-guerre, des « voyageurs » ont été pris de remords (Gide, Céline) et des « exilés », plus tard, ont fait des révélations (Victor Serge, Arthur Koestler), sans parler de la connaissance quasi directe que l'on avait déjà des procès de Moscou. L'originalité et la force de "J'ai choisi la liberté" viennent de la nature et du niveau des responsabilités occupées par Kravchenko ; le caractère ou l'allure autobiographique du récit (en sous-titre : « La vie publique et privée d'un haut fonctionnaire soviétique ») contribue aussi à son intérêt. En suivant les étapes de la vie et de la carrière d'un

homme, le lecteur prend une connaissance concrète des problèmes et rentre dans l'intimité des interrogations et des tourments. Il est significatif que cette construction et cette écriture aient été prises comme telles et, comme telles, décriées, c'est-à-dire par là même où le texte risquait de faire mouche. (...) Kravchenko n'est pas de la génération qui a fait la révolution ; en revanche, il est de celle qui a été appelée à construire le socialisme. D'une certaine manière, il est le produit d'une société, d'un système qu'il contribue lui-même à produire. A ce titre, il constitue une sorte de cobaye actif : ce qu'il dit, il le donne à voir à partir de lui-même. Or, sur trois points essentiels, son apport est capital et n'a en aucune manière été démenti par les « découvertes » qui ont accompagné les décennies récentes : on peut même dire que le livre de Kravchenko est beaucoup plus précis et beaucoup plus percutant que la plupart de ceux qui sont parus ultérieurement. Ces trois points essentiels sont : la « dékoulakisation », les purges, le goulag." (Louis Bodin, "Autour de Kravchenko", Politix, 1992)

101. LAROUCHE (Lyndon) et Jacques CHEMINADE. **La France après de Gaulle.** Parti ouvrier européen, 1981, in-12, 197 pp, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

"En 1981, Lyndon LaRouche a cosigné avec moi un livre intitulé "La France après De Gaulle". Il en a écrit la majeure partie, attendant de nous la meilleure contribution pour libérer notre pays de l'emprise de l'oligarchie. Pourquoi avoir choisi la France à ce moment-là ? LaRouche a toujours parlé et écrit pour répondre à un défi ; sa méthode consiste à apporter une réponse créative lorsque la réalité exige de rompre avec « les règles du jeu ». Là, il savait que ce qui était en jeu dans mon pays, était soit de perdre la précieuse et héroïque contribution de De Gaulle pour relever le défi de son époque, soit d'aller plus loin, sous une forme plus élevée. Et il a situé la base de cette amélioration continue dans l'histoire de l'humanisme républicain de la France." (Jacques Cheminade)

102. LOMBARD (Paul). **Ce qu'il faut connaître du fascisme.** Origines et tendances. P., Boivin et Cie, 1927, in-12, 160 pp, broché, bon état **20 €**

"M. Lombard nous apporte un exposé minutieux des événements qui ont provoqué la marche sur Rome et l'avènement de M. Mussolini au pouvoir ; cette longue série d'émeutes, de délibérations, de crimes, de proscriptions rappelle les vieilles chroniques de la meilleure époque des guerres de partisans. L'auteur analyse ensuite les éléments de force et de faiblesse du régime fasciste et montre pour terminer les dangers que court l'Italie en raison de la position qu'elle a prise à l'égard de certains problèmes extérieurs." (Revue d'histoire économique et sociale, 1928)

103. LONDON (Lise). **Le Printemps des camarades.** Seuil, 1996, gr. in-8°, 341 pp, 16 pl. de photos et documents hors texte, broché, couv. illustrée, bon état (L'Echeveau du temps, 2) **20 €**

Aux sources de notre idéal. – Moscou et les petites prolétaires du Komintern. – La guerre d'Espagne, les Brigades internationales. — Après "La Mégère de la rue Daguerre", où Lise London rapportait ses souvenirs de résistance et de déportation, voici le deuxième tome de ses mémoires – lequel remonte en arrière, aux souvenirs d'enfance et de jeunesse de l'auteur. Née de parents immigrés espagnols, Lise Ricol grandit à Saint-Etienne, dans un milieu prolétarien très « naturellement » imprégné du communisme alors naissant. Militante de la première heure, elle va épouser la trajectoire de l'activiste parfaite, trajectoire qui est aussi celle de sa génération ou d'une bonne partie de celle-ci. Très vite, elle est envoyée par le Parti à Moscou, où elle est enrôlée dans l'appareil du Komintern ; elle rencontre là-bas Artur London, cadre du Parti tchèque. L'un et l'autre seront ultérieurement envoyés en Espagne. Récit singulier, récit à la première personne, respectant la fraîcheur du souvenir spontané, ce témoignage évoque aussi la culture d'une époque, l'époque de l'internationalisme et des lendemains qui chantent.

L'effervescent, chaleureux et éphémère printemps des camarades. — « Fille du peuple », Lise Ricol a dix-huit ans en 1934 et travaille déjà au siège du Komintern à Moscou. Elle lie désormais sa vie à celle d'Arthur London, depuis les Brigades internationales en Espagne jusqu'aux procès staliniens qui les frapperont tous deux en Tchécoslovaquie.

104. NELLI (René). **Joë Bousquet, sa vie, son oeuvre.** Albin Michel, 1975, in-8°, 245 pp, annexes, biblio, index des noms cités, broché, bon état **20 €**

Dans les années 1928-1930, et jusqu'en 1950, René Nelli a été très lié avec le poète Joë Bousquet et a pris à ses côtés une part active à l'élaboration du « surréalisme méditerranéen ». Ce mouvement se développait alors, un peu en marge du surréalisme parisien, à Marseille dans Les Cahiers du Sud, et à Carcassonne autour de la revue Chantiers.

105. PRUSSE (Louis-Ferdinand de). **Le Prince rebelle.** Givors, André Martel, 1954, pt in-8°, 292 pp, 8 pl. de photos hors texte, broché, bon état **25 €**

Mémoires de Louis-Ferdinand de Prusse (1907-1994), deuxième fils du Kronprinz. Son père, fils aîné de l'empereur Guillaume II, est l'héritier présomptif du trône de Prusse et de la couronne impériale d'Allemagne. Louis-Ferdinand passe une bonne partie de son enfance près de Dantzig où son père est chef d'un régiment de hussards. Son onzième anniversaire, en 1918, coïncide avec l'abdication de son grand-père, le Kaiser, qui s'enfuit aux Pays-Bas, abandonnant sa famille à Potsdam en proie à la révolution. En 1931, il se rend en Amérique du Nord, et travaille pour la Ford Motor Company. Lors d'une soirée, il fait la connaissance de l'actrice Lili Damita et s'installe à Hollywood, pour vivre pleinement son histoire d'amour. Mais les choses se compliquent : son frère aîné ayant renoncé en juin 1933 à ses droits sur la couronne, Louis-Ferdinand doit songer à se marier en conformité avec son statut. Son père, dépêché par le Kaiser à Hollywood, le convainc de renoncer à son idylle avec Lili Damita et de rentrer en Allemagne. C'est une atmosphère empoisonnée que Louis-Ferdinand retrouve à son retour d'Amérique. L'arrivée au pouvoir d'Hitler a changé jusqu'à « l'ambiance » au sein de la famille royale de Prusse. Louis-Ferdinand se contente d'une opposition sourde au nazisme, mais n'oublie pas qu'il est l'héritier en second dans le cœur des monarchistes allemands, dont certains ont fait le mauvais calcul de penser qu'Hitler rétablirait les Hohenzollern dans leurs droits...

106. SAUVY (Alfred). **La montée des jeunes.** Calmann-Lévy, 1959, in-12, 264 pp, 4 figures, index des noms cités, broché, couv. lég. salie, bon état, bande éditeur conservée, envoi a.s. à l'économiste Jean Marchal **20 €**

"Un petit livre alerte et profond qui devrait avoir de nombreux lecteurs. Chantre de l'expansion, Alfred Sauvy y trace un bilan passionné mais lucide de notre pays tiraillé entre le dynamisme dû à son renouveau démographique et un malthusianisme si fortement enraciné." (Le Monde) — "S'appuyant sur une large documentation statistique et utilisant toutes les ressources de sa grande expérience en matière de démographie, Alfred Sauvy a rédigé ce livre pour le grand public. Ayant tout d'abord décrit la situation passée de la natalité en France en montrant les causes et les conséquences malheureuses, il analyse ensuite le mouvement de renouveau qui s'est dessiné dans notre pays depuis la récente guerre. Mais quel sera l'accueil fait à ce flot montant de jeunesse ? C'est une critique clairvoyante de toutes les formes de malthusianisme et un plaidoyer, parfois virulent, pour que la Nation prenne enfin conscience des charges mais aussi des espoirs que représentent des enfants plus nombreux, qu'elle leur fasse une place, qu'elle bouleverse ses vieilles traditions politiques et économiques et qu'elle reconstruise une France nouvelle." (J. Beaujeu-Garnier, L'Information Géographique, 1960) — "... Ce qui plaît, dans ces pages, c'est à la fois l'information très étendue qu'elles recèlent et l'esprit hautement

scientifique qui les anime : ce est pas chez A. S. qu'on pourrait trouver de références à une quelconque idéologie préconçue (cf les pp. 221-224 sur les solutions autoritaires ; les pp. 234-235 sur le colonialisme et l'anti-colonialisme ; la réponse pp. 216-217 à la question : faut-il protéger le grand capital ?)... " (Jean Lhomme, *Revue économique*, 1961) — "Après un rappel historique, montrant comment la baisse des naissances n'a pas apporté la richesse, S. évoque l'effort de ceux qui, entre les deux guerres, et à la veille du drame de 1939, surent faire passer dans les institutions la politique qui permit le redressement. Un hommage à l'action d'Adolphe Landry prend toute sa signification dans cette perspective. Mais, comme des enquêtes l'ont montré, si le comportement des Français a changé, puisqu'ils ont plus d'enfants, leur psychologie est restée malthusienne; ils ne sont pas encore remis de la peur de la croissance. Le problème est d'accueillir les jeunes, grâce à une politique appropriée d'investissements dans les bonnes directions. Dans les trois domaines-clefs de l'enseignement, du logement et de l'emploi, S. dénonce les dispositifs malthusiens toujours en place, et éclaire par antithèse les voies où il ne serait que temps de s'engager pour les faire sauter. Par l'effet de la croissance retrouvée, « la France est condamnée au progrès ». Éclairer l'opinion, pour qu'elle pèse de tout son poids dans le sens de l'avenir, et non dans celui du passé, est l'un des moyens pour provoquer le climat psychologique nécessaire à l'expansion. Ce nouveau livre témoigne de la volonté inlassable de S. d'œuvrer en vue de cet objectif." (A. Girard, *Population*, 1959)

107. WEISS (Louise). **Combats pour l'Europe, 1919-1934.** Mémoires d'une Européenne. Albin Michel, 1979, in-8°, 361 pp, une carte sur double page, broché, bon état 25 €

Édition définitive du tome II des mémoires de Louise Weiss. — Au moment où l'Europe occupe avec force le devant de la scène, où elle est au centre des préoccupations, des débats et des espoirs, il est passionnant et il est capital de lire ce second tome des "Mémoires d'une Européenne" de Louise Weiss. Un ouvrage dont le titre même : "Combats pour l'Europe" est déjà une leçon. Dans "Une petite fille du siècle", Louise Weiss racontait ses luttes d'adolescente, le désastre que fut pour sa génération la Première Guerre mondiale, et aussi comment, devenue journaliste, elle avait fondé un hebdomadaire : « L'Europe nouvelle », qui avait pris, dès les négociations pour le traité de Versailles, une dimension internationale. Nous la voyons maintenant, la paix signée, parcourir inlassablement le continent ruiné, se vouer à la réconciliation de la France avec l'Allemagne, à l'épanouissement des nouvelles démocraties danubiennes, à la reprise des relations avec la Russie de Lénine et de Staline (qu'elle rencontre tous deux en 1921, à Moscou), mais surtout à la pérennité de la Société des Nations. En même temps, Louise Weiss, dont le talent et l'autorité s'affirment de jour en jour, et qu'entourent d'illustres amitiés (Aristide Briand, Gustav Stresemann, Paul Valéry et bien d'autres), suit les conférences internationales, connaît à fond les dossiers, fonde une École de la Paix dont les orateurs sont les plus illustres Européens d'alors. Ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser à la littérature et à l'art de son temps. Son journal, son école, sa maison deviennent des centres de pensées et d'actions généreuses. Elle est infatigable, gaie, curieuse, humaine. Hélas, l'Europe démocratique va être manquée, cependant que monte le fascisme et que Goebbels, mandaté par Hitler, vocifère à la tribune de la Société des Nations... Ce naufrage est noté par Louise Weiss dans sa réalité quotidienne. Les analyses de la jeune femme sont éblouissantes, ses portraits inoubliables, ses aventures exceptionnelles. Et le récit dramatique de l'échec de l'Europe, au seuil de la Seconde Guerre mondiale, est extraordinairement riche d'enseignements pour ceux qui souhaitent que l'Europe se fasse enfin aujourd'hui.

1ère Guerre mondiale

108. GALLAND (Paul)(texte) et André LAGRANGE (illustrations). **La Grande Guerre par l'image**, 2 août 1914-11 novembre 1918. Paris, G. Durassié et Cie, s.d. (1960), in-4°, 130 pp, nombreuses illustrations en couleurs de André Lagrange, texte de Paul Galland, préface de Roland Dorgelès, une carte des opérations dépliant en couleurs en fin d'ouvrage, non paginé, reliure cartonnée couleur bronze de l'éditeur, 1er plat avec titre en noir orné d'une flamme dorée, dos, mors et coins lég. frottés, bon état **30 €**
- Trois anciens de la Guerre 1914-1918, André Lagrange, peintre, Paul Galland, écrivain, Gustave Durassié, éditeur, ont réalisé cette oeuvre à l'intention des enfants de France, pour qu'ils apprennent et n'oublient jamais l'héroïque et douloureuse histoire d'une longue et sanglante guerre...*
109. MAURIN (Jules). **Armée, Guerre, Société : soldats languedociens (1889-1919)**. Publications de la Sorbonne, 1982, gr. in-8°, 750 pp, 52 figures, sources et biblio, broché, bon état. Édition originale **60 €**
- Parmi les travaux importants sur l'histoire de la Grande Guerre figurent assurément les recherches menées par Jules Maurin. Aujourd'hui encore, sa thèse d'État consacrée aux combattants languedociens demeure un jalon incontournable dans l'historiographie de la Première Guerre mondiale. Bien que celle-ci soit fondée en grande partie sur des sources sérielles – les registres matricules notamment – Jules Maurin s'est aussi appuyé sur un certain nombre de témoignages lorsqu'il s'est agi d'éclairer le moral des combattants, leur rapport à la discipline, leur sentiment national, etc. Témoignages écrits, mais pas seulement, car Jules Maurin est également l'un des derniers historiens à avoir pu interroger malgré leur âge avancé d'anciens Poilus survivants. — "... La période intéressante de l'étude est déterminée par les 31 classes qui de 1889 à 1919 ont été appelées à servir entre août 1914 et novembre 1919. Dans la première partie, les sources font l'objet d'une présentation critique. (...) La seconde partie est quant à elle consacrée à l'étude des hommes, conscrits puis soldats encasernés, et de l'environnement où ils ont grandi. Arrive ensuite celle des mobilisés, de « l'homme quelconque vêtu en soldat » de Paul Valéry, du citoyen-soldat, du combattant vivant la guerre ou y mourant ; mais du coup, et par contraste, surgissent ceux qui s'en tirent, les planqués « de tout poil »... Cette troisième partie est intitulée La Guerre vécue. La quatrième partie, La Guerre perçue est consacrée plus précisément à l'impact de la guerre sur les mentalités. Après la guerre telle qu'elle fut vécue, voici la guerre telle qu'elle fut perçue et ressentie. Cette thèse veut allier sans cesse les réalités sociales et militaires. Trente ans après sa soutenance, son approche multidimensionnelle, historique, sociologique, anthropologique demeure d'une grande modernité ; témoigne aussi de celle-ci son recours précoce aux ressources de la statistique et de l'informatique ou encore l'exploitation des témoignages et l'enquête orale réalisée avant la disparition des derniers poilus languedociens." (Frédéric Rousseau, Combats. Hommage à Jules Maurin, 2010)*
110. PORCHÉ (François). **Le Poème de la Tranchée. – L'Arrêt sur la Marne**. P., Editions de la Nouvelle Revue Française, 1916, 2 vol. in-8°, 50 et 63 pp, imprimés sur vergé, les 2 ouvrages élégamment reliés ensemble en un volume plein vélin, avec filet d'encadrement rouge sur les plats, titres et auteur en rouge et noir au 1er plat, couvertures conservées (rel. de l'époque), bon état **50 €**
- Réunion de deux recueils de François Porché (1877-1944), dédiés respectivement à Maurice Barrès et à la mémoire de Charles Péguy, où l'auteur a voulu retrouver le souffle épique d'un Victor Hugo pour décrire les combats de la Grande Guerre. — "... Puis ce fut l'horrible*

catastrophe de 1914 et François Porché nous apparut – et ses amis n'en furent point surpris – comme un vrai poète-soldat digne de chanter la Grande Guerre, avec L'Arrêt sur la Marne (1916), Le Poème de la Tranchée (1916), où il trouva des accents nouveaux tout en restant bien lui-même, toujours soucieux d'être vrai." (Gérard Walch, Poètes nouveaux, 1924)

2ème Guerre mondiale

111. DEGRELLE (Léon). **Front de l'Est 1941-1945.** La Table Ronde, 1969, in-8°, 447 pp, une carte, broché, couv. illustrée, pourtour des plats de couverture consolidé avec du scotch, bon état **45 €**
- "La guerre germano-soviétique a été et reste l'occasion de récits et de témoignages, ou passionnés ou passionnants, ou irrécusables, intelligents parfois, malhonnêtes il arrive... L'auteur ici, n'a pas été un témoin mais un acteur. Un acteur en première ligne. Ce qu'il a vu, il l'a vécu. Ce qu'il a vécu, il le rapporte sans fards. Il s'agit ici d'un des trois ou quatre documents originaux et essentiels sans lesquels la guerre à l'Est ne pourrait pas être racontée. La vie, la boue, le froid, la mort, la neige, le soleil de la victoire, le sang, le vent glacial de la défaite, l'agonie des camarades, le courage des hommes quelle que soit la couleur de leur uniforme, tout est ici et d'abord un témoignage pour l'Histoire. Quant à l'auteur; Léon Degrelle, parti simple soldat sur le front de l'Est, il ne demande pas à être présenté davantage." (4e de couv.)*
112. GAIDA (Peter). **Camps de travail sous Vichy.** Les « Groupes de travailleurs étrangers » (GTE) France et Afrique du Nord 1940-1944. (Thèse). Les Indes savantes, 2023, gr. in-8°, 393 pp, cartes, annexes, biblio, sources, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
- Durant les « années noires », la France et ses colonies d'Afrique du Nord se couvrent de nombreux camps de travail, pour des chômeurs français, des soldats « coloniaux » et des réfugiés étrangers, tous gérés par un nouveau « Commissariat à la lutte contre le chômage » créé par le régime de Vichy. Des milliers d'étrangers – dont 30.000 Espagnols réfugiés politiques de la Guerre d'Espagne – sont incorporés par le régime de Vichy dans de nombreux « Groupes de travailleurs étrangers » (GTE) et forcés de travailler dans l'agriculture et dans l'industrie de la zone dite « libre ». Cette « xénophobie d'État » trouve son prolongement en Afrique française du Nord où plusieurs milliers de réfugiés étrangers et de communistes français déportés de la métropole sont également regroupés dans des GTE afin de réaliser un vieux rêve colonial : un chemin de fer à travers le désert, le « Transsaharien ». Dans le cadre de la Collaboration d'État, le régime de Vichy « livre » également 40.000 réfugiés espagnols à l'Organisation Todt (OT) qui construit pour l'armée allemande sur le littoral français cinq bases sous-marines et 8.000 bunkers du « Mur de l'Atlantique ». Dans une centaine de camps de travail peu connus, l'Organisation Todt emploie des milliers de travailleurs forcés français, espagnols, russes, « coloniaux » et juifs. Les camps les plus durs de l'OT sont ouverts dans les îles de la Manche où 800 travailleurs forcés trouvent la mort. Avec environ 10 000 « guérilleros », les réfugiés espagnols évadés des GTE sont le plus important groupe d'étrangers dans la Résistance. Cette étude, basée sur de nombreuses archives, retrace pour la première fois cette histoire d'une « France des camps de travail ».*
113. HERRIOT (Edouard). **Episodes 1940-1944.** Flammarion, 1950, in-12, 207 pp, broché, bon état **20 €**
- "Ces Mémoires portent sur les événements de 1940, à Bordeaux et à Vichy, puis sur l'arrestation dont la victime a gardé, on le conçoit, un amer souvenir. Il est seulement fâcheux que M. Herriot n'ait pas su conserver un jugement plus impartial sur les affaires publiques. C'est ainsi que*

l'armistice lui apparaît non seulement comme une manifestation anglophobe, mais comme une mesure dirigée contre le Parlement et même la République !" (Henri du Passage, Etudes, 1950) — "Jules Jeanneney et Edouard Herriot, le 10 juillet 1940, n'avaient brillé ni par leur courage, ni par leur clairvoyance. Sacrifiant à un juridisme pointilleux, les deux présidents s'étaient résolus à immoler la République sur l'autel de l'unité nationale. Sans adhérer aux principes de la révolution nationale, ils admettaient la légalité d'un régime qu'ils n'aimaient guère, sans chercher pour autant à le combattre." (Olivier Wieviorka). — Le 9 juillet 1940 au matin, Edouard Herriot prend la parole devant la Chambre des députés. Après avoir fait état du décret de convocation, il déclare ouverte la session extraordinaire et enchaîne par une brève allocution écoutée debout par les députés, sans faire mention, même d'un mot, à l'armistice. Une véritable ode au Maréchal Pétain, et aucune mise en garde sur les périls du débat qui s'ouvre... Il conclut, en appelant au rassemblement autour du maréchal Pétain. Il n'hésite pas à parler de « vénération », avant de critiquer une République devenue « trop facile ».

114. HÉRUBEL (Michel). **Berlin. Les Murs de braise** (janvier-mai 1945). Jean Picollec, 1990, in-8°, 284 pp, 8 pl. de photos hors texte, 4 cartes, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**

Commencée à la mi-janvier 1945 sur les bords de la Vistule, la bataille de Berlin s'achève trois mois et demi plus tard dans la capitale du IIIe Reich avec le suicide d'Hitler et la mainmise de Staline sur la moitié du continent. Michel Herubel nous décrit l'avancée soviétique et la résistance inouïe des Allemands, mais aussi de tous leurs alliés européens qui croyait en la Croisade antibolchévique, jusqu'au bunker d'Hitler, au métro de la capitale allemande en ruine et en flammes. L'auteur nous fait revivre ce combat de titans, des deux cotés du front, et nous fait côtoyer Himmler et Joukov, Koniev et Guderian mais nous entraîne aussi dans la vie du bunker lors de ces derniers jours cruciaux avec Eva Braun, Speer, Goring ou Goebbels.

115. INGRAO (Christian). **Croire et détruire**. Les intellectuels dans la machine de guerre SS. GLM/Fayard, 2010, gr. in-8°, 521 pp, notes, sources et biblio, broché, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état **20 €**

Ils étaient quatre-vingts et avaient à peine trente ans lors de l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir. Leurs études universitaires destinaient ces juristes, économistes, linguistes, philosophes ou historiens à de belles carrières. Ils ont choisi de s'engager au sein des organes de répression du Troisième Reich. Ils ont théorisé et planifié l'élimination de vingt millions d'individus de race prétendument « inférieure ». Ils ont organisé et assisté à l'extermination d'un million d'entre eux. Au long d'une enquête éprouvante dans les archives du SD et de la SS, Christian Ingrao retrace le destin de ces enfants de la Grande Guerre, s'intéresse à leurs réseaux – militants, universitaires ou amicaux –, étudie leurs manières d'envisager la guerre et le « Monde d'ennemis » qui, selon eux, les menace. Apparaissent alors les mécanismes de l'engagement, dans le nazisme puis dans le meurtre de masse. Grâce à cette étude pionnière, on comprend comment ces hommes ont fait pour croire et pour détruire. Car l'histoire du nazisme est aussi tissée d'expériences personnelles, de ferveur et d'angoisse, d'utopie et de cruauté. Christian Ingrao dirige l'Institut de l'histoire du temps présent. Spécialiste du nazisme et du phénomène guerrier, il enseigne également à Sciences-Po.

116. KOGON (Eugen). **L'Enfer organisé**. Le système des camps de concentration. P., La Jeune Parque, 1947, in-8°, 355 pp, un plan d'un dispositif d'exécution dépliant hors texte, broché, bon état, mais il MANQUE 2 hors texte (un plan du camp et le tableau des insignes des déportés) **25 €**

"Malgré son ancienneté et la publication de nombreux autres ouvrages sur les camps de concentration, celui d'E. Kogon conserve, vingt-cinq ans après sa parution, toute sa valeur en tant que témoignage d'un ancien détenu de Buchenwald et documentation sur l'ensemble des

camps allemands. A travers la description minutieuse des effroyables conditions de vie dans les camps, E. K. a su expliquer l'organisation du système concentrationnaire et son rôle dans l'État nazi, et montrer combien la destruction systématique d'un si grand nombre d'êtres humains devrait peser sur la conscience de tous les Allemands." (Revue française de science politique, 1971)

117. LAMBERT (Pierre Philippe) et Gérard LE MAREC. **Les Français sous le casque allemand.** Europe 1941-1945. Jacques Grancher, 1994, gr. in-8°, 248 pp, nombreuses photos dans le texte et 16 pl. d'insignes, écussons et décorations en couleurs hors texte, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. de P. H. Lambert **30 €**

En France, de 1941 à 1945, plusieurs milliers d'hommes – et quelques centaines de femmes – ont porté l'uniforme allemand. Leur motivation principale annoncée était la guerre contre le bolchevisme, mais certains d'entre eux, très jeunes, étaient mus aussi par le goût insensé de l'aventure. Le lecteur découvrira ici des itinéraires incroyables, au sein de toutes les unités allemandes, v compris les plus difficiles à pénétrer: ainsi, même la Leibsiandarte Adolf Hitler a compté quelques Français. Si les unités spécifiquement issues du régime de Vichy (ou de ses satellites) telles que la LVF ou la division Charlemagne sont bien connues, il n'en va pas de même pour toutes celles, nombreuses, au sein desquelles des Français se sont portés volontaires pour revêtir l'uniforme allemand. Combattants ou auxiliaires de l'armée et de la police – qu'il convient de distinguer en raison de leur utilisation –, ces Français perdus sont présents sur tous les fronts. En France, afin d'assurer la sécurité des arrières de la Wehrmacht, mais également à l'Est, en Italie et même en Afrique du Nord, vêtus de tenues disparates et porteurs d'insignes mal connus. Plus d'un demi-siècle après la déroute du IIIe Reich, censé durer mille ans, Pierre-Philippe Lambert et Gérard Le Marec ont recherché les protagonistes de cette épopée tragique et sanglante.

118. LAMBERT (Pierre Philippe) et Gérard LE MAREC. **Organisations, mouvements et unités de l'Etat français : Vichy 1940-1944.** Jacques Grancher, 1992, gr. in-8°, 266 pp, nombreuses photos dans le texte et 16 pl. d'insignes et écussons en couleurs hors texte, broché, couv. illustrée, bon état, signé par P. H. Lambert **30 €**

De 1940 à 1944, dans la zone Sud de la France non soumise à l'occupation de l'armée allemande, le gouvernement de l'Etat Français exerce sa pleine autorité. S'il a interdit l'existence des mouvements politiques d'avant-guerre ou la présence de ceux nés en zone occupée et fait obstruction à toute tentative de parti unique, il a multiplié nombre d'organisations destinées à soutenir le nouveau régime et la Révolution Nationale. On peut l'observer surtout en ce qui concerne celles qui regroupent les jeunes et qui prolifèrent aux côtés du Scoutisme. Sans oublier les structures d'accueil pour jeunes chômeurs afin de contribuer, d'une manière artisanale au moins, au relèvement du pays. Si l'on ajoute aux 100.000 hommes de l'Armée de l'Armistice, ceux des forces de l'ordre, les anciens combattants encadrés – et leurs Service d'ordre légionnaire d'où naîtra, pour partie, la Milice – et les quelque 400.000 jeunes des Chantiers de la Jeunesse astreints à un Service National, c'est probablement un total d'un million de Français qui, volontairement ou non, portèrent insignes et tenues. Cet aspect de la réalité politique de Vichy avait été négligé.

119. LAMBERT (Pierre Philippe) et Gérard LE MAREC. **Partis et mouvements de la Collaboration : Paris 1940-1944.** Jacques Grancher, 1993, gr. in-8°, 257 pp, nombreuses photos dans le texte et 16 pl. d'insignes et écussons en couleurs hors texte, sources, index, broché, couv. illustrée, bon état, signé par P. H. Lambert **30 €**

Le premier volet de cet ouvrage était consacré à toutes les organisations, civiles et militaires, relevant directement de l'Etat français, En zone occupée – dite zone Nord, à partir de 1943 – l'ensemble de la vie politique est soumis au bon vouloir de l'occupant. Durant quatre années, les Allemands préféreront voir se multiplier les groupements et leurs mouvements de jeunesse plutôt que d'encourager le parti unique dont rêve chacun des Chefs, au lendemain de la disparition de la IIIe République. D'où la multiplicité d'organisations dont les effectifs ne seront jamais en rapport avec les prétentions des "frères ennemis". Tous portent uniformes et insignes, Parfois des armes, car le "collabo" en uniforme est bien souvent l'homme à abattre. "Collaborationnistes", ils ne le furent pas tous. La défaite de la France a également encouragé les mouvements centrifuges et au régionalisme a parfois fait place l'autonomisme. En Alsace et Moselle, annexées par le IIIe Reich, ont existé des mouvements-passerelles qui préluèrent à l'entrée dans le parti national-socialiste. Les traces de cet ensemble complexe avaient été bien souvent perdues et l'histoire négligée. Une fois encore, Pierre-Philippe Lambert et Gérard Le Marec se sont attachés à les analyser dans ce "précis" où seules sont retenues les structures et non pas les motivations.

120. LEASOR (James). **Green Beach**. Laffont, 1976, gr. in-8°, 238 pp, 8 pl. de photos hors texte, 2 cartes, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, qqs annotations crayon, bon état 20 €

Green Beach est le récit d'une partie seulement du célèbre raid de Dieppe du 19 août 1942. Alors que la plupart des raiders sont occupés à Dieppe même, un petit groupe de Canadiens du South Saskatchewan Regiment tente de se frayer un chemin jusqu'à un site radar allemand fortement défendu à l'ouest, près de Pourville (nom de code : Green Beach). Le but de cette opération est de permettre à un spécialiste des radars de la RAF, le Flight Sgt. Jack Nissenthall, d'inspecter un radar de recherche Freya. Le sergent Nissenthall n'a pas pu pénétrer dans l'installation, mais en coupant les lignes téléphoniques extérieures, il a forcé les Allemands à transmettre leurs rapports par radio. L'analyse de ces rapports a permis aux Britanniques de déterminer avec une relative précision les capacités du Freya. Comme Nissenthall connaissait les secrets de la technologie radar britannique et américaine, il a reçu une garde personnelle de tireurs d'élite avec pour mission de le protéger, et, en cas de capture, de le tuer. Son choix était de réussir ou de mourir. Le récit de ce qui lui est arrivé, à lui et à ses gardes du corps, en neuf heures sous le feu de l'ennemi, est l'une des histoires vraies d'héroïsme personnel les plus terrifiantes de la Seconde Guerre mondiale... — "Green Beach a levé le voile sur l'un des secrets les mieux gardés de la Seconde Guerre mondiale." (Daily Express) — "Si j'avais eu connaissance des ordres donnés à l'escorte de l'abattre plutôt que de le laisser se faire capturer, je les aurais immédiatement annulés." (Lord Mountbatten).

121. LEFEVRE (Eric) et Jean MABIRE. **La Légion perdue**. Face aux partisans, 1942. Grancher, 1995, gr. in-8°, 272 pp, nombreuses photos, carte, annexes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. des 2 auteurs 30 €

La Légion perdue... telle semble bien être, durant l'année 1942, cette Légion des Volontaires français regroupant ceux de nos compatriotes qui ont accepté de revêtir l'uniforme allemand pour combattre sur le front de l'Est. Cette Légion est alors réduite à deux bataillons isolés l'un de l'autre, dont la force totale ne regroupe même pas quinze cents hommes. Ils ne sont pas envoyés en premières lignes, mais doivent combattre les partisans sur les arrières des forces du Reich engagées dans une lutte gigantesque contre l'URSS. Parmi ces hommes, quelques-uns ont connu le terrible premier hiver, où ils sont arrivés aux portes de Moscou par un froid atteignant - 40°. La plupart sont de nouveaux engagés venus de la zone occupée comme de la zone libre. Parmi eux, les anciens militaires de carrière formés à la dure école des campagnes coloniales côtoient de jeunes militants des partis politiques favorables à la politique de collaboration, tout aussi bien que des aventuriers que l'on retrouve dans toutes les armées mercenaires. Tous vont

affronter un ennemi redoutable et souvent insaisissable, connaissant à merveille le terrain et parfois aidé par une population prise entre les deux camps ennemis. Les partisans ne sont pas seulement des civils armés dans la clandestinité, mais aussi des soldats réguliers de l'Armée Rouge, dont de nombreux parachutistes. Ils constituent des bandes organisées que les volontaires français vont pourchasser dans un pays de marécages et de forêts, où l'été russe, dans le bourdonnement des moustiques et les fièvres pernicieuses, se révèle désormais aussi redoutable que l'hiver. Une aventure exceptionnelle et méconnue.

122. MABIRE (Jean). **La Bataille des Alpes 1944-1945**. Presses de la Cité, 1986-1990, 2 vol. gr. in-8°, 318 et 288 pp, 32 pl. de photos hors texte, 5 cartes, ordres de bataille en annexes, sources, brochés, couv. illustrées, bon état **50 €**
Les exploits de la 7e brigade du colonel Le Ray. – Au début du mois de novembre 1944, trois bataillons de FFI, les Forces Françaises de l'Intérieur issues de la Résistance, venant de l'Isère, arrivent en haute Maurienne. Les chasseurs de montagne allemands et les parachutistes italiens de la division "Folgore" ont été chassés de la vallée de l'Arc, mais ils tiennent les cols de la frontière et tout le massif du Mont-Cenis. Après avoir mené, pendant un très rude hiver, une guerre de harcèlements et de patrouilles, les éclaireurs-skieurs des 6e, 11e et 15e BCA passent à l'attaque au printemps 1945... Tome 1 : Maurienne – Novembre 1944-Mai 1945. Tome 2 : Septembre 1944-Mai 1945. Mont-Blanc, Tarentaise, Haute-Maurienne, Névachie.
123. MABIRE (Jean). **La Brigade Frankreich**. La tragique aventure des SS français. Fayard, 1989, gr. in-8°, 468 pp, 16 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
En août 1944, le premier bataillon de la Sturmbrigade, la Brigade d'assaut des volontaires français de la Waffen SS, se trouve engagé sur le front des Carpates. Sur un millier de combattants, on comptera cent trente tués, plus de six cent soixante blessés et une cinquantaine de prisonniers, en moins de deux semaines de combat. Pourquoi de jeunes français ont-ils voulu s'engager dans les troupes d'assaut du Reich et comment se sont-ils battus dans un des plus terribles secteurs du front de l'Est ? C'est à cette double question que répond le livre de Jean Mabire, La Brigade Frankreich, une fresque historique particulièrement haute en couleur.
124. MABIRE (Jean). **La Division "Tête de mort" sur le front de l'Est, 1941-1945**. Grancher, 1994, in-8°, 261 pp, nombreuses photos, cartes, annexes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
De toutes les unités allemandes engagées sur le Front de l'Est, la division Totenkopf « Tête de mort » fut l'une des plus redoutables. Se targuant d'avoir été recrutés parmi les formations de l'Ordre noir SS, les combattants de choc qui servaient dans ses rangs étaient considérés comme des nationaux-socialistes fanatiques à qui on pouvait confier les plus dures missions. C'est sur le Front de l'Est que la « Tête de mort » devait donner toute sa mesure ; elle y gagna une réputation qui amena tous les généraux à souhaiter son intervention dans leur secteur. La division participa à la grande attaque sur Leningrad et s'ouvrit de vive force un passage à travers la ligne Staline. Encerclée au sud-est du lac Ilmen, par un froid de -40°, les combattants allemands, ravitaillés par avion, parvinrent à résister à tous les assauts russes. Pratiquement réduite à néant après ces durs combats, la Totenkopf fut reformée en France et équipée de blindés. Elle participa à la reprise de Kharkov avant de devenir, quelques mois plus tard, une unité d'intervention que l'on engageait partout où le Front allemand craquait sous les coups de boutoir des forces soviétiques, lancées dans la course vers l'ouest et le Reich lui-même. Les rares survivants de la formation se battirent en Autriche dans les derniers jours de la guerre. Ils furent livrés aux Soviétiques par les Américains. Bien peu revinrent des camps de prisonniers.

125. MABIRE (Jean). **La Division Charlemagne.** Les combats des SS français en Poméranie. Fayard, 1988, gr. in-8°, 501 pp, 24 pl. de photos hors texte, 4 cartes, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état 25 €

A l'automne 1944, les Alliés sont arrivés aux frontières du Reich, dont la défaite s'avère de jour en jour plus inéluctable. Pourtant, au camp de Wildflecken, près de Fulda, dans la Rhön, plus de sept mille Français endossent l'uniforme allemand et prêtent serment à Adolf Hitler, d'être « fidèles et braves jusqu'à la mort ». Venus de la Légion des Volontaires français contre le bolchevisme, de la Brigade d'assaut SS n° 7 « Frankreich », ils sont, sur l'ordre personnel de Heinrich Himmler, regroupés dans une seule unité française, la 33 Waffen-Grenadier-Division der SS « Charlemagne ». En trois mois, ces hommes aux origines, aux mobiles et aux caractères les plus divers, sont entraînés au combat selon les méthodes impitoyables de la SS. A la mi-février 1945, ils sont lancés sur le front de Poméranie, que les Russes viennent de crever dans une ruée irrésistible, de la Vistule à l'Oder. La division « Charlemagne » sera engagée au point le plus exposé, sans appui, sans équipement, sans matériel, sans réserves. Le premier combat se soldera par cinq cents morts et mille disparus en un seul engagement. Reformés à Neustettin et dirigés sur Belgard, les SS français participeront aux combats désespérés pour Körlin et pour Kolberg. La division « Charlemagne », ayant à sa tête le général Puaud, sera presque entièrement anéantie le 5 mars 1945 dans la plaine de Belgard. Seul, un bataillon de marche réussira à franchir les lignes russes et à rejoindre Swinemünde sur la mer Baltique. Des sept mille hommes de la division « Charlemagne », il ne reste, au 21 mars 1945, que sept cents combattants. Neuf sur dix des hommes qui avaient rejoint ses rangs à Wildflecken sont morts, blessés ou prisonniers. Les survivants mourront à Berlin, dans la dernière semaine de la bataille pour la capitale.

126. MABIRE (Jean). **La Division Wiking.** Dans l'enfer blanc : 1941-1943. Fayard, 1980, gr. in-8°, 360 pp, 32 pl. de photos hors texte, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état 20 €

Au printemps 1940, alors que la guerre à l'Ouest vient seulement de commencer, les Allemands ouvrent des bureaux de recrutement à Copenhague et à Oslo, à La Haye et à Anvers. Au nom d'une idéologie "germanique", inspirée par de très lointains souvenirs historiques, ils vont ouvrir les rangs de la Waffen SS. garde prétorienne du régime national-socialiste, à des volontaires danois, norvégiens, hollandais et flamands. Par la suite des engagés suédois, finlandais et même suisses seront réunis dans une formation militaire forte de près de vingt mille hommes : la division Wiking. A sa tête, un ancien officier des troupes d'assaut de la Première Guerre mondiale : Félix Steiner. La "division des huit nationalités" combattrait sur le front de l'Est dès les premiers jours de l'offensive de juin 1941 jusqu'aux ultimes engagements de mai 1945. Dans ce premier volume, les volontaires germaniques franchissent les frontières de l'Union Soviétique, participent aux grandes batailles d'encerclement de l'Ukraine, prennent et perdent Rostov-sur-le-Don. C'est alors le terrible hiver sur le Mious. Au printemps 1942, l'offensive reprend vers le Caucase. Les grenadiers de la division Steiner vont se battre au pied des plus hauts sommets et tenter désespérément d'atteindre Bakou et les puits de pétrole de la mer Caspienne. L'échec de l'offensive du printemps 1942 annonce le désastre allemand de Stalingrad. La division Wiking doit se replier au cours d'une hallucinante retraite d'hiver, marquée par les combats les plus implacables contre l'ennemi et contre le froid glacial. Au printemps 1943, il ne reste plus que quelques survivants parmi les premiers volontaires, quand l'unité est reformée en Panzerdivision et gagne de nouveaux champs de bataille, toujours sur le front d'Ukraine.

127. MABIRE (Jean). **La Panzerdivision Hermann Goering.** Grancher, 1992, in-8°, 348 pp, nombreuses photos et cartes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état 25 €

Formation de choc, la panzerdivision Hermann Goering a été engagée dans toutes les campagnes de la Pologne à la Silésie. Elle est l'une des unités de la Wehrmacht qui compte dans ses rangs le plus grand nombre de titulaires de la croix de chevalier de la Croix de Fer.

128. MABIRE (Jean). **Les Panzers de la Garde noire.** Presses de la Cité, 1985, gr. in-8°, 332 pp, 16 pl. de photos hors texte, 3 cartes, annexes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
Forte d'une simple compagnie en 1933, la garde personnelle d'Adolf Hitler, la "Leibstandarte", est devenue, une dizaine d'années plus tard, une Panzerdivision qui fut parmi les plus redoutables de la Waffen SS. Cette troupe d'élite, formée de jeunes soldats sélectionnés pour leur stature, leur fanatisme et leur courage, a combattu sur tous les fronts de la Seconde Guerre mondiale. Commandée par le légendaire lansquenet bavarois "Sepp" Dietrich, elle a participé aux offensives les plus triomphales comme aux combats les plus désespérés. En Pologne, en Hollande, en Macédoine, en Grèce, en Ukraine, en Normandie, dans les Ardennes ou en Hongrie, les hommes de la Garde Noire du Führer ont toujours été à la pointe de l'armée allemande. A l'approche de la défaite, ses Panzers ont vainement tenté de forcer la décision, et le sacrifice des régiments de la "Leibstandarte" achève l'aventure militaire du IIIe Reich.
129. MABIRE (Jean). **Les SS au Poing-de-Fer.** La division « Götz von Berlichingen » au combat en Normandie. Fayard, 1988, fort in-8°, 442 pp, 16 pl. de photos hors texte, 5 cartes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**
Götz von Berlichingen, un chevalier d'empire du XVIe siècle germanique, n'avait pas vingt ans quand il perdit au combat la main droite. Sa carrière mouvementée ne fut pas terminée pour autant, car un artisan de village lui fabriqua une prothèse qui lui permit de continuer à manœuvrer l'épée. De là son surnom de Poing-de-fer. Un tel personnage, très populaire dans son pays natal et qu'une fort grossière réponse à un adversaire a rendu aussi célèbre que Cambronne en France, fut choisi comme « patron » par une division allemande, formée à l'automne 1943. 17e division de « grenadiers blindés » de la Waffen SS, elle cantonnait dans la région de la Loire, en réserve générale de l'Armée de l'Ouest. Dès l'annonce du Débarquement, la division Götz von Berlichingen fut dirigée sur la Normandie. Elle combattit aux environs de Carentan, puis dans la zone des prairies marécageuses au nord de la route de Périers à Saint-Lô, fut encerclée à Roncey, reconquit et abandonna Mortain, avant d'être prise au piège dans la poche d'Argentan-Falaise, où furent rayées de la carte les forces allemandes de Normandie. À la fin du mois d'août 1944, il ne restait pas à la 17e division SS un millier de combattants sur les dix-sept mille hommes mis en route le 6 juin ! Ces semaines d'enfer, sous les assauts incessants des chasseurs-bombardiers alliés, totalement maîtres du ciel et face aux attaques des soldats américains, supérieur en nombre, bien armés et courageux, constituent un des épisodes les plus dramatiques de la « bataille des haies », en Normandie. Le hasard de la guerre a placé les soldats de la division Götz von Berlichingen dans les secteurs les plus durs. Côte à côte avec les paras du Reich, ces hommes de la Waffen SS, dont beaucoup, très jeunes ou assez vieux, n'étaient même pas volontaires, ont connu l'extrême limite de la résistance humaine face à la peur, à la faim, à la mort. Et leurs adversaires eux-mêmes reconnurent en eux la farouche volonté de se battre jusqu'au bout, à l'image du vieux reître souabe Götz von Berlichingen, le chevalier manchot au Poing-de-fer.
130. MONTIGNY (Jean). **Toute la vérité sur un mois dramatique de notre histoire.** De l'Armistice à l'Assemblée Nationale, 15 juin-15 juillet 1940. Clermont-Ferrand, Editions Mont-Louis, novembre 1940, in-12, 159 pp, broché, couv. imprimée en rouge et noir, bon état **20 €**
Député de la Sarthe, Montigny (1892-1970) rallia Pierre Laval en 1940, vota les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, et devint directeur de la censure du régime de Vichy. Il relate ici le

déroulement de ce mois dramatique. Le 17 juin à 12h30, Pétain, alors âgé de quatre-vingt-quatre ans, prononce son allocution dans laquelle il annonce: "C'est le coeur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat... Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la patrie." — "Proche collaborateur de Joseph Caillaux, ce radical-socialiste fut élu député de la Sarthe en 1924 et constamment réélu jusqu'à la guerre. Passé aux radicaux indépendants au début des années 1930, il se rapprocha dès lors de la droite. Il soutint d'emblée le maréchal Pétain auquel il vote les pleins pouvoirs et flirte avec la presse collaborationniste – il livrera à l'occasion quelques articles à *La Gerbe*. Membre du Conseil national, il est déclaré inéligible à la Libération et s'engage alors dans la plupart des combats néo-pétainistes..." (Jérôme Cotillon, *Ce qu'il reste de Vichy*, 2003)

131. Office d'informations de guerre des Etats-Unis. **La Bataille de France**. S.l., Office d'informations de guerre des Etats-Unis, s.d. (nov.-déc. 1944), in-4° (21 x 27 cm), (72) pp, 114 photographies, une carte de la France en 1944 en 3 couleurs, broché, couv. photo sur fond bleu, blanc, rouge, dos lég. abîmé, bon état 25 €
132. PIQUET-WICKS (Eric). **L'espion timide**. Le plus extravagant des agents secrets. Gallimard, 1960, in-8°, 290 pp, broché, bon état (Coll. L'Air du temps). Edition origonale, ex. du SP, envoi a.s. 30 €
L'espion timide, c'est un jeune Anglo-Espagnol farfelu qui, pendant la guerre, désireux d'aider son pays en danger, parvient à le rejoindre après une série d'aventures cocasses ou tragiques. Parce qu'il a travaillé pour les services secrets britanniques, en Espagne, Eric Piquet-Wicks sait mieux qu'un autre ce dont il parle. Et, par le biais de la fiction, il éclaire d'un jour neuf la guerre des services secrets. — Par un officier de renseignement anglais qui travailla pendant la guerre aux côtés du colonel Passy et avec Jean Moulin, Fred Scamaroni, Henri Labit, et Pierre Brossolette.
133. PORTHAULT (Pierre). **Straf Kommando 29-11**, ou les souvenirs d'un évadé des commandos de répression. Editions de l'Arabesque, 1964, pt in-8°, 317 pp, 7 pl. de photos et documents hors texte, broché, couv. illustrée (par Jef de Wulf), bon état 20 €
Le récit des évasions de l'auteur des Stalag XIII A et XIII B. Un document à la gloire des prisonniers de guerre disciplinaires. Le livre de Pierre Porthault n'est pas un roman, mais une tranche de vie, de SA vie. Dans un style original, direct, sans vaines fioritures, l'auteur nous relate comment, fait prisonnier à Haubourdin, retour de Belgique, c'est désormais entre lui et ses geôliers un combat sans merci, dont l'enjeu est l'honneur de son uniforme, et bien entendu la liberté. Evadé, repris cinq fois, il connaîtra les Kommandos de répression les plus durs, destinés à abattre les fortes têtes de son genre. Dans la seconde partie, l'auteur nous raconte comment lui et son compagnon d'évasion ont vécu à Nuremberg une aventure exceptionnelle. Avec une audace inouïe, ils mystifient la police nazie, qui leur délivre d'authentiques faux papiers d'identité prouvant leur appartenance aux Travailleurs civils Français...
134. SERANT (Paul). **Les Vaincus de la Libération**. L'épuration en Europe occidentale à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Laffont, 1964, in-8°, 423 pp, biblio, broché, couv. à rabats, bon état (Coll. L'Histoire que nous vivons) 20 €
Les lendemains de la victoire alliée ne furent pas pour tous des « lendemains qui chantent » : partout l'épuration a immédiatement suivi la Libération. C'est l'histoire des réprouvés de 1945 – les « vaincus de la Libération » que Paul Sérant a entrepris d'écrire. L'auteur évoque les conditions dans lesquelles fut conduite l'épuration, non seulement en France et dans les autres

pays ayant connus l'occupation, mais aussi en Grande-Bretagne et dans les pays de l'Axe. Il examine les origines, les aspects insurrectionnels, les aspects officiels et les conditions d'un apaisement. — "M. Sérant nous montre en quelque sorte l'envers de la libération en présentant l'histoire de la répression qui l'a suivie." (Le Monde diplomatique)

135. STEPHEN (Lieutenant)(André Valot). **Vercors, premier maquis de France.** Grenoble, Association nationale des pionniers et combattants volontaires du Vercors, 1985, in-8°, 178 pp, 8 pl. de photos et une carte hors texte, broché, bon état. Réédition de la rarissime première édition parue à Buenos-Aires en 1946 25 €

"Sur le maquis du Vercors, quelques publications tranchent par leur franchise, leur richesse d'informations et leur souci d'exactitude : le beau récit d'André Valot (lieutenant Stephen) retrace l'aventure des premiers camps de réfractaires du plateau d'Ambel avec justesse, émotion, et sans « héroïsme » inutile." (Gilles Vergnon, "La construction de la mémoire du maquis du Vercors", 1996) — "Stéphen était André Stéphen Valot, ingénieur forestier, spécialiste des câbles, qui avait été affecté à Ambel en février 1943. C'était un résistant ardent et convaincu." (Pierre Brunet)

Histoire militaire, Militaria

136. KANNIK (Preben). **Les Uniformes militaires du monde entier.** Adaptation française de Paul Martin. Fernand Nathan, 1969, gr. in-12, 280 pp, 512 illustrations en couleurs d'après les dessins de l'auteur, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état 20 €

"Malgré ses dimensions modestes, ce petit guide sur Les uniformes militaires du monde entier peut être considéré comme l'ouvrage le plus complet paru dans ce domaine depuis la dernière guerre." (préface). Texte et planches présentent les uniformes par ordre chronologique et classés par campagnes (des troupes de gardes avant 1670 jusqu'à nos jours).

137. **Revue Historique de l'Armée, 7e année, n° 1-4 : Flandres, Somme, Artois. – La Tunisie. – Paris militaire (1).** P., Ministère de la Guerre, 1951, 4 vol. in-4°, nombreuses illustrations en noir (reproductions de documents anciens, photos, portraits, cartes, etc.), dont qq-unes en couleurs, publicités et annonces, les 4 numéros reliés ensemble en un volume demi-toile rouge, dos lisse avec titre, année et doubles filets dorés, tranches mouchetées, couv. conservées (rel. de l'époque), bon état 100 €

Septième année complète de cette superbe publication trimestrielle rédigée au Service historique de l'Armée. — N° 1 : Numéro spécial Flandres, Somme, Artois. 136-cxxvi pp. Sommaire : Aperçu sur l'histoire militaire de la Flandre • La frontière du Nord • Le siège de Valenciennes, 1793 • Les Canonnières Sédentaires de Lille • Territoriaux et Cavaliers à Lille en 1914 • Picardie, Artois, Flandres, Sommes, Lys et Escaut, 1914-1918 • Flandre et Artois aux plis des drapeaux • Le groupement des divisions de Lille, mai 1940 • Villes et communes du Nord décorées de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre • Anglais et Canadiens dans le Nord en 1944 • La Résistance dans le Nord. — N° 2 : Numéro spécial Tunisie. 120-xcvi pp. Sommaire : Yusuf : guerrier tunisien, soldat français • Les troupes de Tunisie • Les tirailleurs tunisiens • Tobrouk • La campagne de Tunisie • La défaite de l'Axe en Tunisie • Le corps franc d'Afrique • Une génération de soldats dépose les armes. — N° 3 : 114-xxxiv pp. Sommaire : Les apothicaires aux Armées de l'Ancien Régime • Le souvenir de la France en Amérique : le fort Carillon • Une leçon du feu et de la manœuvre, campagne d'Espagne 1809-1814 • Le colonel Izoard, mars 1815 • Bastogne et la 3e Armée Américaine, décembre 1944-janvier 1945 • Une opération de commandos, le franchissement du Rhin • Le général Paul Azan. — N° 4 : Numéro

spécial Paris militaire. 116-cviii pp. Sommaire : Paris militaire à travers les âges • Libération de Paris, août 1944 • Images familières • La Tour du Bois (Vincennes) • L'École militaire • L'Hôtel des Invalides • La revue de Longchamp • Le régiment de sapeurs-pompiers • La bibliothèque du Ministère de la Guerre • Le militaire au théâtre.

138. **Revue Historique de l'Armée, 8e année, n° 1-4 : Paris militaire (2). – Le Maroc (1 et 2).** P., Ministère de la Guerre, 1952, 4 vol. in-4°, nombreuses illustrations en noir (reproductions de documents anciens, photos, portraits, cartes, etc.), dont qqs-unes en couleurs, publicités et annonces, les 4 numéros reliés ensemble en un volume demi-toile rouge, dos lisse avec titre, année et filets dorés, tranches mouchetées, couv. conservées (rel. de l'époque), bon état **100 €**

Huitième année complète de cette superbe publication trimestrielle rédigée au Service historique de l'Armée. — N° 1 : Numéro spécial Paris militaire (2). 164-lx pp. Sommaire : Les Marins à Paris, 1803-1944 • Régiments parisiens : des Gardes Françaises à la Garde Impériale • Le combat de Rocquencourt, 1er juillet 1815 • Le siège de Paris • Paris fut sauvé par Joffre, septembre 1914 • La division de Paris au feu (10e division d'infanterie 1914-1945) • La 2e D.B. de son débarquement en Normandie à la Libération de Paris • La médaille militaire • La Garde Républicaine de Paris • Les aéroports de Paris sous les bombes (1914-1918) • Bibliothèques militaires parisiennes. — N° 2 : Numéro spécial Maroc (1). 162-cxii pp. Sommaire : Lettre de présentation du général d'armée Guillaume, Résident général de France au Maroc • Juin, le Marocain • Une œuvre, une amitié : correspondance inédite Lyautey-Gouraud, 1912-1913 • Lumière d'un exemple : Henry de Bournazel • Historique des tirailleurs marocains (1ère partie) • L'armée et la mise en valeur du Maroc • Régiments du Maroc • L'effort de guerre du Maroc • La 1ère Division marocaine à Gembloux 10-16 mai 1940 • Les goums mixtes marocains. — N° 3 : Numéro spécial Maroc (2). 168-lxxii pp. Sommaire : Leclerc au Maroc • Le colonel Burel ; une mission au Maroc en 1808 • Perspectives militaires et économiques en AFN : l'exemple du Maroc Général • Historique des tirailleurs marocains (suite et fin) • Les chasseurs indigènes à la bataille de l'Ourcq : premier engagement des Marocains (septembre 1914) • Niéger (1874-1951) • L'odyssée des Aït-Hammou • Avenir des terres sahariennes • Les souvenirs du général Guderian. — N° 4 : 156-xxviii pp. Sommaire : Autour de l'invasion de 1692 • L'étonnante aventure de l'armée d'Irlande • Une lettre inédite de Ney • Militaires du Second Empire vus par Constantin Guys • La Pologne terrassée (août-septembre 1939), mémoires du général Faury • La campagne du Moyen-Orient (1940-1942) • Le Réseau F2 • La libération de la Bretagne.

Voyages, Pays étrangers

139. ARAGO (Jacques). **Souvenirs d'un Aveugle. Voyage autour du monde.** Nouvelle édition revue et augmentée. Enrichie de notes scientifiques par François Arago et précédée d'une introduction par Jules Janin. P., H. Lebrun, 1868, in-4°, xii-412 pp, illustrations en noir de MM. Andrew, Best, Leloir, P. Giradet, Lebreton, Morel-Fatio, Gérard-Séguin, etc, 2 portraits lithographiés de Jacques et de François Arago par Sixdeniers en frontispice, texte sur deux colonnes, reliure demi-basane noire, dos lisse avec titre et quadruples filets dorés (rel. de l'époque), dos lég. frotté, mors frottés, coiffe sup. arasée, plats frottés, intérieur frais et sans rousseurs (sauf sur 15 pages avec qqs rousseurs), bon exemplaire **70 €**

186 gravures d'après les croquis de l'auteur : scènes de genre, types, portraits, vues. Embarqué en 1817 en qualité de dessinateur, Arago fit partie de l'expédition du vaisseau l'Uranie, qui exécutait un voyage de circumnavigation sous les ordres du capitaine Freycinet. Revenu en France, il publia, en les accompagnant de dessins et de planches lithographiées, deux ouvrages intitulés "Promenade autour du monde" et "Souvenirs d'un aveugle, voyage autour du monde".

Ce dernier est consacré en grande partie à l'Océanie et contient de nombreuses observations sur les mœurs des insulaires de la mer du Sud. La troisième partie est consacrée à Hawaï et la quatrième contient des détails sur l'Australie et ses habitants.

140. BENOIST-MÉCHIN (Jacques). **Lyautey l'Africain, ou le rêve immolé.** Perrin, 1998, in-8°, 486 pp, une carte, 21 illustrations, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état **25 €**
Lyautey ou le rêve fracassé est l'une des sept grandes biographies que Jacques Benoist-Méchin a rassemblées sous le titre "Le rêve le plus long de l'Histoire". Benoist-Méchin ne pouvait qu'être fasciné par Lyautey (1854-1934), cet homme de passion, d'action, de pouvoir, de panache, dévoré par le besoin de peuples à élever et d'espaces à féconder. En 1897, avant d'être rappelé du Tonkin où il est considéré comme le grand homme du pays nouvellement pacifié, craignant de retrouver l'étroitesse du monde parisien, il écrit ces mots révélateurs : "J'ai cru que j'allais être un de ceux auxquels les hommes croient, dans les yeux duquel des millions d'yeux cherchent l'ordre, à la voix et à la plume duquel les routes se rouvrent, des pays se repeuplent, des villes surgissent... je me suis bercé de tout cela..." Ce rêve, on le sait, il le poursuivra au Maroc. Après avoir donné sa mesure en Indochine, à Madagascar et en Algérie, il fondera le Maroc moderne, renforçant le trône chérifien, conquérant les Marocains par son sens de la grandeur, son œuvre de bâtisseur, son respect des croyances de l'Islam, rêvant pour le Maghreb d'une fédération franco-musulmane qui s'appuierait sur le pouvoir religieux du Sultan. En 1925, l'hostilité que lui voue la gauche, l'attribution à Pétain du commandement des troupes engagées dans la guerre du Rif le contraignent à démissionner, à quitter "le royaume exemplaire". Le rêve est fracassé.
141. CAMBON (Victor). **L'Allemagne au travail.** Pierre Roger et Cie, s.d. (v. 1911), pt in-8°, viii-263 pp, 20 photos hors texte, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Les pays modernes) **25 €**
Excellent reportage sur l'Allemagne industrielle et conquérante du début du 20e siècle (l'édition originale du livre date de 1909). L'auteur, ingénieur des Arts et Manufactures, nous présente l'activité économique, industrielle et commerciale de ce pays. — "Dans cet ouvrage écrit avant la guerre, l'éminent ingénieur fait preuve d'une extrême clairvoyance ; il formule d'étonnantes précisions et étudie notre ennemi aux points de vue national et industriel. La France a tout ce qu'il faut pour lutter victorieusement contre l'énorme développement de l'industrie et du commerce allemands. Il y a d'utiles enseignements à recueillir dans la lecture de ces pages très documentées." (Revue savoisiennne, 1916)
142. CHAMPDOR (Albert). **Tamerlan.** Payot, 1942, in-8°, 246 pp, 7 cartes (4 sur double page), biblio, broché, couv. illustrée, bon état (Bibliothèque Historique) **25 €**
L'un des plus fameux conquérants de l'Orient. "L'auteur possède ce rare talent de réveiller un passé millénaire, d'animer des ruines enfouies sous les sables..." — "M. Albert Champdor a su joindre à la précision documentée de l'historien un sentiment très vif de la couleur..." — Timour, plus connu sous le nom de Tamerlan (du persan Timur(-i) Lang, qui signifie littéralement « Timour le Boiteux »), né à la fin des années 1320 ou en 1336, dans l'actuel Ouzbékistan, et mort en 1405 à Otrar dans l'actuel Kazakhstan, est un conquérant turco-mongol du XIVe siècle, le premier dirigeant de la dynastie des Timourides. Tamerlan mène des campagnes militaires à travers l'Asie occidentale, méridionale et centrale, le Caucase et le sud de la Russie, battant au passage la Horde d'Or, les Mamelouks d'Égypte et de Syrie, l'Empire ottoman émergent, ainsi que le Sultanat de Delhi en Inde, et tente même de restaurer la dynastie Yuan en Chine. Se désignant lui-même comme « l'Épée de l'Islam », il émerge en tant que dirigeant le plus puissant du monde musulman. À partir de ces conquêtes, il fonde l'Empire timouride, qui se fragmente peu après sa mort. Commandant militaire vaincu, il est largement considéré comme l'un des

plus grands chefs militaires et tacticiens de l'histoire, ainsi que comme l'un des plus brutaux et des plus meurtriers.

143. DELAVIGNETTE (Robert). **Du Bon usage de la décolonisation.** P., Casterman, 1968, pt in-8°, 118 pp, broché, non coupé, C. de bibl., bon état (Coll. Le Monde et l'Esprit) **25 €**
Robert Delavignette (1897-1976) est l'une des figures les plus intéressantes et les plus attachantes de la colonisation française africaine. Démobilisé en 1919, il est commis aux affaires indigènes en AOF. Il intègre ensuite l'Ecole coloniale par la petite porte d'accès réservé aux fonctionnaires subalternes. Il servira successivement comme adjoint au commandant de cercle au Niger (Tessaoua, Dosso), en Haute-Volta (Ouagadougou), puis comme commandant de cercle (Banfora). Il dirige en 1931 l'Agence économique de l'AOF puis entre au cabinet de Marius Moutet avant de devenir directeur de l'ENFOM en 1937. Haut-Commissaire au Cameroun en 1946-47 puis directeur des affaires politiques au ministère de la France d'Outre-Mer, poste où il tentera d'initier une politique coloniale novatrice. En désaccord avec le gouvernement sur la question indochinoise il démissionne en 1951 pour rejoindre l'ENFOM où il se remettra à enseigner jusqu'en 1962, année où il prend sa retraite. Ses ouvrages (romans et essais) sont remarquables et apportent un éclairage passionnant sur les visions d'un administrateur juste et progressiste sur ce qu'aurait pu être l'évolution de notre politique coloniale. — "Un petit livre consacré aux difficultés et aux problèmes soulevés par la décolonisation dans une Afrique Noire que l'auteur connaît bien pour y avoir exercé de hautes fonctions administratives. En fait c'est presque un manuel à l'usage de ceux qui vont partir là-bas, coopérants « techniques », éducateurs, missionnaires. L'auteur n'a ni nostalgie ni complexe de culpabilité en face du passé colonial. Il montre que la décolonisation bien comprise est une transition entre hier et demain. La coopération devient alors une œuvre louable d'éducation et d'étude de l'ancienne métropole envers ses anciennes possessions. Mais par rapport à l'ancien « broussard » le coopérant dispose d'un temps limité et souvent d'une situation matérielle trop à part pour comprendre et s'adapter aux réalités africaines. D'où la nécessité de ce livre-guide. En conclusion R. Delavignette insiste sur l'importance des « micro-réalisations », tâches concrètes et moléculaires, réalisations immédiates préférables à d'autres formes d'aide spectaculaires et peu rentables pour le monde africain." (Revue des Deux Mondes, 1968)
144. GOBINEAU (Comte de). **Deux études sur la Grèce moderne.** Capodistrias. Le royaume des Hellènes. P., Plon-Nourrit et Cie, 1905, in-12, iv-325 pp, broché, non coupé, bon état. Edition originale dont il n'a pas été tiré de grands papiers **120 €**
Ces deux études présentent une analyse approfondie de la Grèce moderne. En 1878, libéré de ses fonctions, Gobineau est libre de s'exprimer. Il le fait à sa manière, en analyste averti, sans pathos, dans une prose éclatante. Il examine les changements politiques, sociaux et culturels qui ont eu lieu dans le pays depuis l'indépendance en 1821. Le livre est divisé en deux parties : La première traite de la Grèce sous le règne du roi Othon Ier, qui a régné de 1832 à 1862. Gobineau examine les défis auxquels le pays a été confronté pendant cette période, notamment la lutte pour l'indépendance, les conflits avec la Turquie et les problèmes économiques. La deuxième partie traite de la Grèce après la chute d'Othon Ier et de l'arrivée de Georges Ier en 1863. Gobineau examine les changements politiques et sociaux qui ont eu lieu pendant cette période, dont l'abolition de l'esclavage et l'expansion de l'éducation.
145. JOUAULT (Alphonse). **George Washington** d'après ses mémoires et sa correspondance. Histoire de la Nouvelle France et des États-Unis d'Amérique au XVIIIe siècle. Hachette, 1876, in-12, xv-282 pp, sources, cart. percaline bleue, dos lisse avec titres dorés et caissons à froid,

encadrement à froid sur les plats, fer doré au 1er plat, bon état. Bon exemplaire très frais et sans rousseurs. Edition originale. Peu courant **45 €**

Première partie : La Nouvelle France. Premières armes de Washington (1732-1761) – Deuxième partie : La guerre de l'indépendance (1761-1783) – Troisième partie : La République des États-Unis. Présidence de Washington (1783-1799).

146. MOURAVIEFF (Boris). **La Monarchie Russe.** Payot, 1962, in-8°, 205 pp, broché, couv. illustrée, bon état (Bibliothèque historique) **30 €**

De Pierre le Grand à Nicolas II. — Historien, philosophe, ésotériste et maître spirituel, Boris Mouravieff (1890-1969) fut avant tout un homme inclassable. Professeur d'histoire à l'université de Genève, il quittera ses fonctions officielles pour se consacrer à l'enseignement ésotérique. Arrivé en France en 1924, Mouravieff travaille comme ingénieur consultant dans diverses compagnies pétrolières, tout en se consacrant à l'étude et à ses écrits jusqu'en 1941. Il rencontre aussi fréquemment Gurdjieff et quelques-uns de ses disciples. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en 1944, refusant de collaborer avec les Allemands, il est arrêté par la Gestapo, mais parvient à s'échapper en Suisse avec sa famille. Alors âgé de 55 ans, il entreprend un cursus universitaire à l'Institut des Hautes Études Internationales à Genève, où il défend en 1951 une thèse sur l'Alliance Russo-turque pendant la période napoléonienne. Quatre années plus tard, il devient privatdozent (enseignant en attente d'une chaire universitaire) à l'Université de Genève après avoir présenté une leçon sur « La politique de Pierre le Grand dans la question d'Orient ». Cette fonction universitaire couronne ses recherches d'historien qui s'étaient déjà vues concrétisées par la publication de plusieurs ouvrages, notamment "Le Testament de Pierre le Grand, légende et réalité" et "La Monarchie Russe", ainsi que plusieurs articles. (Olivier Santamaria, Boris Mouravieff et l'ésotérisme chrétien, 2009)

147. NAUDEAU (Ludovic). **Le Japon moderne.** Son évolution. P., Ernest Flammarion, 1909, in-12, 404 pp, reliure demi-basane cerise, dos lisse avec titres et triples filets dorés (rel. de l'époque), bon état (Bibliothèque de philosophie scientifique) **50 €**

"M. Naudeau vint au Japon « avec les vaincus » de la bataille de Moukden ; et pourtant, en dépit des circonstances qui l'y amenaient, dès qu'il vit le Japon, nous dit-il, il l'aima. Il venait de le voir à l'œuvre en Mandchourie ; il voulut l'étudier, étudier surtout dans ses origines et ses aspects divers, ce qui l'avait le plus frappé, « la bravoure japonaise ». C'est le titre du premier livre de son ouvrage, de beaucoup de plus développé. Le second, sorte de hors d'œuvre, raconte les échauffourées de septembre 1905 ; le troisième et le quatrième, avec « la question sociale » et « la femme japonaise », reprennent l'étude du Japon moderne ; et le cinquième, « visions et réflexions », ramène quelques descriptions ne se reliant pas intimement au sujet de l'ouvrage, et se termine par des vues auxquelles l'auteur ne veut donner que le caractère d'hypothèses. M. N. écrit sans idée préconçue ; il a vu et il cherche en toute sincérité à se rendre compte, à s'expliquer à lui-même et aux autres ce qu'il a vu. Il ne craint pas de rapporter des faits en apparence contradictoires et d'avouer même son embarras. Il ne cache pas les défauts et les faiblesses du caractère japonais, mais il en sait aussi les beaux côtés. (...) Il faut donc féliciter M. N. de son équité tout autant que de sa sincérité. Sa récompense est d'avoir fait un livre non seulement intéressant, mais sérieux et utile, de beaucoup supérieur à ce que donne la majorité des voyageurs et dont la lecture laisse somme toute une impression exacte. (...) En résumé, cet ouvrage représente un effort sincère et le plus souvent heureux, pour comprendre et faire connaître certains traits du caractère japonais et de l'évolution du Japon moderne." (N. Péri, Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient 1909)

148. OUELLET (Réal)(dir.) **Rhétorique et conquête missionnaire : le jésuite Paul Lejeune.** Editions du Septentrion, CÉLAT (Québec), 1993, in-8°, 137 pp, un portrait de Paul Lejeune, notes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état 25 €
Le livre examine l'activité missionnaire de Paul Lejeune, premier supérieur des Jésuites de Nouvelle-France, après le court exil de ces derniers aux mains des frères Kirke de 1629 à 1632. Lejeune avait eu la possibilité de mettre en pratique sa méthode missionnaire pendant son premier hiver passé parmi les Montagnais, et ses idées sont parvenues jusqu'à nous grâce aux deux premières publications de Relations qu'il a lui-même rédigées. Une longue tradition historiographique présente le jésuite Paul Lejeune comme le prototype du missionnaire colonisateur dont le Canada avait besoin après l'occupation de Québec par les Kirke entre 1629 et 1632 : homme de terrain énergique et propagandiste éloquent, il aurait inventé une stratégie missionnaire efficace, adaptée au Canada, et imposé un style d'écriture qui a fait des "Relations des jésuites" un monument littéraire et historique de premier ordre. Cet ouvrage propose une lecture plurielle du texte, tel qu'il se présente à nous aujourd'hui, non pas dans sa visée hagiographique, mais en tant que phénomène textuel rendant compte d'une expérience et la dépassant.
149. ROSNY (Eric de). **Les Yeux de ma chèvre.** Sur les pas des maîtres de la nuit en pays douala (Cameroun). Plon, 1981, in-8°, 458 pp, 27 documents dans le texte, 36 photographies hors texte, index, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Terre humaine) 25 €
"Din, le maître que je me suis particulièrement choisi et qui m'a ouvert les yeux, est un guérisseur d'un quartier populaire de Douala. Il ne savait ni lire ni écrire et ne parlait pas français. Tout mon livre témoigne, au nom d'une ascèse commune, de la puissance d'introspection et de connaissance de ces ngangas africains qu'on appelle improprement des sorciers, alors que, étant des guérisseurs, ils en sont les ennemis jurés." Ainsi s'exprime Eric de Rosny, jésuite français, qui a vécu cinq ans dans ce quartier de Douala. Les "Maîtres de la nuit" l'ont adopté. Au terme de son initiation, une chèvre lui est présentée. Elle doit mourir de sa propre mort, se substituant à lui pour prendre sur elle les malheurs et les sorts. Elle donne au prêtre ses deux yeux afin qu'il "voie" l'invisible. Ce document rare raconte avec précision l'itinéraire de l'auteur qui se trouve, au Cameroun,, confronté à des problèmes très actuels que les ngangas s'efforcent de résoudre : tension et haines familiales, chômage, maladies, folie et mort. Son expérience personnelle a été poussée à la limite du permis et du possible.
150. **Shih-shuo Hsin-yü. A New Account of Tales of the World.** By Liu I-ch'ing ; with commentary by Liu Chün ; translated with introduction and notes by Richard B. Mather. Ann Arbor, The University of Michigan Press, Center for Chinese Studies, 2002, gr. in-8° (16 x 23.5 cm), xxxviii-735 pp, 2nd revised edition, notices biographiques, glossaire, biblio, index, reliure toile bleue, titres en noir au 1er plat et au dos, bon état. Texte en anglais 60 €
Le Shih-shuo hsin-yü (Nouveau récit des histoires du monde), compilé par Liu I-ch'ing (403-444), est un recueil d'anecdotes, de courtes conversations et d'observations lapidaires sur des personnalités ayant vécu en Chine entre 150 et 420 après J.-C. environ. En son temps, le texte était considéré comme une aide à la conversation, et l'un de ses objectifs était d'offrir une lecture agréable. C'est pour cette raison qu'il a été vaguement associé aux « romans » (hsiao-shuo) ultérieurs, tels que le « Roman des trois royaumes » (San-kuo yen-i). Le Shih-shuo hsin-yü est organisé de manière thématique, avec des sections consacrées aux vertus civiques et morales, aux réalisations cultivées et intellectuelles, aux reclus, aux femmes, à la technologie, à l'art et à la fragilité humaine. Cependant, la vision de ces sujets reste étroite : les empereurs et les princes, les courtisans, les fonctionnaires, les généraux, les ermites raffinés et les moines urbains occupent le devant de la scène. Ces personnages sont dépeints dans une atmosphère

raréfiée, avec beaucoup de raffinement et de sensibilité, alors qu'ils sont généralement pris dans un monde très terrestre, souvent sanglant, de guerre et d'intrigues entre factions. La traduction classique de Mather a été la première traduction anglaise de l'œuvre lorsqu'elle est parue en 1971. Mather intègre le commentaire de Liu Chun (461-521), qui fournit des informations contextuelles inestimables sur des ouvrages perdus des III^e et IV^e siècles. Cette seconde édition a été entièrement révisée, introduisant de nombreuses corrections et améliorations. Richard B. Mather (1913-2014) était professeur émérite de langue et de littérature chinoises à l'université du Minnesota. Il a publié des articles sur la littérature des Six Dynasties et des livres sur Shen Yueh et Lu Kuang.

Généalogie, héraldique, noblesse

151. BARTILLAT (Christian de). **Histoire de la noblesse française**. De 1789 à nos jours. 1. Les aristocrates, de la Révolution au Second Empire – 2. Les nobles, du Second Empire à la fin du XX^e siècle. Albin Michel, 1988-1991, 2 vol. gr. in-8°, 455 et 582 pp, bibliographie sélective, brochés, tranches lég. salies, bon état (Prix Alfred de Vigny) **40 €**
Partant du spectre sanglant de la guillotine, le tome 1 s'achève avec la débâcle de 1870. Le tome 2 traite de la période comprise entre le désastre de 1870 et nos jours. Christian de Bartillat y traite successivement du "drapeau déchiré", du "triomphe des duchesses" dans les salons de la Belle Epoque, des "combats et des jeux" de la noblesse sous la III^e République. Il nous fait traverser dans "du terroir à la terre" cette belle littérature qui va de Pesquidoux à La Varende et Saint-Exupéry. Son ouvrage prend des accents dramatiques lorsque, abordant les deux grands conflits mondiaux, il nous montre la noblesse de France aux premiers rangs de ceux qui furent sacrifiés pendant l'holocauste de 14-18, la guerre perdue de 39-40 et les années noires.
152. Centre polonais des recherches généalogiques. **Armorial généalogique de la noblesse polonaise**. Tome I. P., Editions du Dialogue, 1992, in-8°, 274 pp, illustrations et portraits, blasons dans le texte, broché, bon état **70 €**
Seul volume paru.
153. CHAFFANJON (Arnaud). **Les Grands Ordres de Chevalerie**. Editions Serg, 1977, gr. in-8°, 398 pp, préface du duc de Castries, très nombreuses illustrations dans le texte, 21 planches hors texte dont 9 dépliantes et 12 en couleurs, gardes illustrées, reliure simili-cuir carmin de l'éditeur, dos orné, croix de Malte et filet d'encadrement dorés sur les 2 plats et le dos, jaquette illustrée, bon état **50 €**
Tome 1 (seul paru). Ce volume traite de trois Ordres français anciens – Saint-Michel, Saint-Esprit, Saint-Louis, trois modernes – Légion d'Honneur, Libération, Mérite ; et dix Ordres étrangers anciens – Malte, Saint-Sépulcre, etc... Iconographie particulièrement soignée (Saffroy V, 52454). Un tome II, annoncé, n'est jamais paru.
154. COLLEVILLE (Ludovic, comte de) et François SAINT-CHRISTO. **Les Ordres du Roi**. Répertoire général contenant les noms et qualités de tous les chevaliers des Ordres royaux militaires et chevaleresques ayant existé en France de 1099 à 1830 (d'après les brevets originaux des Archives nationales) avec une histoire des Ordres du Saint-Esprit, de Saint-Michel, de Saint-Louis, etc. P., Jouve & Cie, s.d. (1925), fort in-8° carré, xxxviii-711 pp, texte sur deux colonnes, table onomastique, reliure percaline bleue de l'éditeur (percaline défraîchie avec mors

- partiellement fendus, trace de mouillure ancienne au dos), intérieur propre et solide, état correct.
Ex-libris gravé Bibliothèque du comte de Bondy 100 €
- Historique et répertoire de tous les chevaliers de Saint-Michel, du Saint-Esprit, de Saint-Louis et du Mérite militaire et de Saint-Lazare, classés par promotion. Environ 6.000 noms. Rare première édition. — "Listes chronologiques par promotion avec une table alphabétique de noms. Cet ouvrage est malheureusement fort incomplet et la plupart des personnes ne sont pas identifiées. Malgré ces défauts, ce répertoire est indispensable à consulter." (Saffroy I, 3844)*
155. DELAVENNE (André)(dir.) **Recueil généalogique de la bourgeoisie ancienne.** Paris, Editions S.G.A.F., 1954-1955, 2 vol. gr. in-4° (32 x 24,8 cm), 446-(1) et 445 pp, préface du duc de Brissac, brochés, couv. remplies, dos du tome 2 recollé avec manque, intérieurs solides et propres, bon état. Ex-libris Dominique Labarre de Raillicourt 220 €
- Cet ouvrage est le seul donnant des généalogies complètes de familles de pure bourgeoisie. Soit trois cents familles reconnues bourgeoises au dix-huitième siècle et demeurées telles. On y croise des noms tels que Carnot, Casimir-Périer, Darblay, Denfert-Rochereau, Durand-Ruel, Firmin-Didot, De Gaulle, Halévy, Lattre de Tassigny, Lyautey, Peugeot, etc. "Soigneusement vérifié... on peut le considérer comme un ouvrage de base." (Saffroy, III, 34361) — "On pourrait s'étonner que la publication de cet ouvrage n'ait pas été entreprise plus tôt. En effet depuis la fin du XVIIIe siècle la bourgeoisie a joué en France un rôle prépondérant dans le domaine économique et social, et à certaines périodes aussi au point de vue politique. Il s'agit bien entendu de ce qu'on est convenu d'appeler la grande bourgeoisie..." (Le Monde diplomatique, 1955)*
156. EXELMANS du CREST de VILLENEUVE (Françoise). **Histoire d'une famille (1550-1965).** Dison, Presses G. Lelotte, [Chez l'auteur], 1972, in-12 carré, 78 pp, broché, armes et devise des du Crest en couv., bon état. Ouvrage tiré à 500 ex. (celui-ci non numéroté). Rare 25 €
157. FERNÁNDEZ MONTAÑA (José). **Los Covarrubias, familia cristiana, de sabios, amiga de Dios.** Madrid, Hijos de Gregorio del Amo, 1935, in-12, 172 pp, broché, bon état. Texte en espagnol 25 €
- Prêtre connu sous le nom de Père Montaña, l'auteur était juriste, linguiste, historien et confesseur de la reine María Cristina.*
158. GIVELET (Charles). **Armorial des Lieutenants des habitants de Reims,** précédé de recherches sur les Armoiries de cette ville et suivi de documents sur ces magistrats et leurs fonctions. Marseille, Laffitte Reprints, 1978, in-8°, 272 pp, un frontispice et 3 planches de blasons hors texte, 95 reproductions d'armoiries dans le texte, bandeaux et culs-de-lampe, reliure simili-cuir havane de l'éditeur, dos lisse, titres et blason dorés au 1er plat, bon état. Réimpression tirée à 300 ex. seulement de l'édition de Reims, 1887 (Saffroy II, 20338) 45 €
- "A la tête de l'administration municipale de Reims on trouve, depuis le milieu du XIVe siècle, sous le titre de "Lieutenant des habitants", un personnage pris indifféremment dans la noblesse ou dans la bourgeoisie et qui jouit de l'autorité la plus étendue, car il exerce, comme chef du corps de ville, les fonctions de gouverneur de la ville et faubourgs de Reims, de colonel de la milice bourgeoise, de colonel de la compagnie des arquebusiers et de maire de la ville. On comprend l'importance du rôle joué par ces magistrats et l'utilité de la publication que vient de leur consacrer l'un des plus consciencieux érudits champenois. Prenant pour prétexte un Armorial dressé à la fin du siècle dernier par un médecin rémois, Raussin, M. Ch. Givelet, après avoir avec grand soin révisé la liste qui devait servir de base à ses recherches, nous donne une*

courte notice biographique sur chacun des lieutenants qui se sont succédés depuis Remy de Broyes en 1347, jusqu'au maréchal de camp, François-Joseph Souyn, de 1785 à 1790. En même temps, sans vouloir refaire une histoire municipale de Reims, il a pris soin de signaler les actes les plus importants de ces administrateurs. Comment étaient-ils nommés, quels étaient leurs droits et leurs attributions, quel était même le cérémonial de leurs funérailles, telles sont autant de questions que résout M. Givelet, dans de courtes notices placées à la fin du volume. En tête, se trouve une étude sur les armoiries de la ville de Reims et sur leurs transformations, depuis le premier rinceau figuré sur un sceau des échevins en 1277, jusqu'aux blasons officiels concédés par Napoléon Ier et Louis XVIII. Cette dissertation est accompagnée de deux planches, nous montrant, d'après les monuments originaux, les différents types des armes de Reims. Pour les blasons des lieutenants, M. Givelet les a placés en tête de chaque article, suivis de la description historique des armoiries." (Bulletin Monumental, 1887)

159. GROLÉE-VIRVILLE (Alain de). **Les d'Hozier, juges d'armes de France.** Editions Cardinales, 1978, gr. in-8°, xxiv-220 pp, préface de Michel Poniatowski, 27 pl. de gravures et documents hors texte, broché, couv. illustrée, bon état. Edition originale tirée à 500 exemplaires numérotés seulement **70 €**

Généalogie et histoire de cette célèbre famille de généalogistes du roi. La famille d'Hozier est une famille de la noblesse française, qui forma à Paris une lignée de généalogistes et d'héraldistes. Ils obtinrent en 1641 la charge de juge d'armes de France qu'ils conservèrent jusqu'en 1789. Cette famille s'est éteinte vers 1880.

160. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas). Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. P., chez l'Auteur, 1973-1992, 40 vol. in-4°, 1650 pp, texte sur 2 colonnes, brochés, bon état. Volumes tirés à 400 exemplaires. Rare **450 €**

Réponse au pamphlet de Philippe du Puy de Clinchamps ("Le Cahier Noir", paru en 1957 aux Cahiers Nobles, sous le pseudonyme de Charondas) où étaient fustigées les familles "faussement nobles". Notre série comprend les tomes 1 à 26, 31 à 38, 40 à 45, soit 40 volumes (sur 60 parus entre 1973 et 2006) — Détail : Tome I : d'Abadie à Christophe. Tome II : Chrzasczcz à Fabry-Fabrègues. Tome III : de Fabvier à Giscard d'Estaing. Tome IV : de Gislain à Hurtel d'Arvobal. Tome V : d'Hust à la Forcade. Tome VI : de la Forest à de La Tour. Tome VII : de la Tour d'Auvergne à de Lesseps. Tome VIII : de Lestang à de Maleprade. Tome IX : de Malet à de Meaux. Tome X : Méchin à de Montgrand. Tome XI : de Monthiers à de Mython. Tome XII : Nacfaire à Ollivier. Tome XIII : de Ollone à Pasquier. Tome XIV : du Passage à Pigault. Tome XV : Pighetti à du Pontavice. Tome XVI : de Pontbriand à Pront-Cugnot de l'Épinay de Sainte-Radegonde. Tome XVII : de Proyart à Raoux. Tome XVIII : de Rarecourt de la Vallée de Pimodan à Ribault de Laugardièrre. Tome XIX : de Ribes à Rochefort. Tome XX : de Rochefort à Romain. Tome XXI : de Roman à Roselly. Tome XXII : de Rosen à Rothschild. Tome XXIII : de Roton à Rousset. Tome XXIV : de Roussy à Ruble. Tome XXV : de Rudelle à Saclier de La Bâtie. Tome XXVI : de Sade à Saint-Clair. Tome XXXI : de Schonen à Scott. Tome XXXII : de Secondat de Montesquieu à Séguier. Tome XXXIII : de Seguin à Sénécal. Tome XXXIV : de Sénigon à Sergent. Tome XXXV : de Sermoise à Sevelinges. Tome XXXVI : de Sevene à Sieyes. Tome XXXVII : de Signoris à Solaro. Tome XXXVIII : de Solère à Soyres. Tome XL : de Suyrot à Talleyrand. Tome XLI : de Tallien à Tassoni. Tome XLII : de Tastes à Tessières. Tome XLIII : de Testa à Theurier et suppléments. Tome XLIV : de Thévenard à Thoisy. Tome XLV : de Tholozany à Tindal.

161. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXI : **de Schonen à Scott**. P., Chez l'Auteur, 1987, in-4°, 36 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
162. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXII : **de Secondat de Montesquieu à Séguier**. Chez l'Auteur, 1988, in-4°, 32 p, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
163. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXIII : **de Seguin à Sénécal**. P., Chez l'Auteur, 1988, in-4°, 28 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
164. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXIV : **de Sénigon à Sergent**. P., Chez l'Auteur, 1988, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
165. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXV : **de Sermoise à Sevelinges**. P., Chez l'Auteur, 1989, in-4°, 28 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **15 €**
166. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXVI : **de Sevene à Sieyes**. P., Chez l'Auteur, 1989, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **15 €**
167. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXVII : **de Signoris à Solaro**. P., Chez l'Auteur, 1989, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
168. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XXXVIII : **de Solère à Soyres**. P., Chez l'Auteur, 1989, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **15 €**
169. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XL : **de Suyrot à Talleyrand**. P., Chez l'Auteur, 1990, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**
170. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XLI : **de Tallien à Tassoni** et supplément. P., Chez l'Auteur, 1990, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **15 €**
171. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas).
Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XLII : **de Tastes à Tessières** et supplément. P., Chez l'Auteur, 1990, in-4°, 32 pp, broché, bon état. Tiré à 400 ex. **12 €**

172. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas). Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XLIII : **de Testa à Theurier** et suppléments. P., Chez l'Auteur, 1991, in-4°, 24 pp, broché, bon état **12 €**
173. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **A ce Titre** (Réponse au libelle de Charondas). Essai de catalogue de l'aristocratie française titrée contemporaine. Tome XLIV (44) : **de Thévenard à Thoisy** et suppléments. P., Chez l'Auteur, 1992, in-4°, 32 pp, broché, bon état **12 €**
174. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **Généalogie et biographie de la Maison d'Armagnac**. Essai. P., Chez l'Auteur, 1966, in-8°, (2)-17 pp, broché, bon état **15 €**
175. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **Généalogie sommaire des comtes d'Auvergne**. P., Chez l'Auteur, 1967, in-8°, (4)-16 pp, broché, bon état **20 €**
On joint une lettre dactylographiée d'un lecteur à l'auteur, qui apporte une précision sur Jeanne de Boulogne et d'Auvergne.
176. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **Les barons de Barchon** (Maison des Prez). Paris, 1969, in-8°, 16 pp, paginé 308-320, broché, bon état **15 €**
Généalogie des barons de Barchon de la Maison des Prez (alias des Pret ou Després) (Liège-Ardenne) depuis le XV^e siècle.
177. LABARRE de RAILLICOURT (Dominique). **Les Seigneurs de Montcornet en Ardenne**, du Moyen âge à la Révolution. Leurs successeurs de la Révolution à nos jours, des prétendants au trône de Monaco. P., Chez l'Auteur, 1978, in-8°, 37 pp, 4 tableaux généalogique, une planche de 12 blasons hors texte, biblio, broché, bon état (Anciennes Familles Ardennaises, n° 1). Tiré à 200 ex. numérotés seulement **25 €**
Cette étude, entièrement inédite, puisée aux meilleures sources, notamment des Archives des Ardennes, est un apport notable à l'histoire des Ardennes et à la connaissance de ses perspectives féodales au Moyen Age. Les seigneurs de Montcornet sont issus d'anciennes familles féodales puissantes dont un rameau donna les Seigneurs de Rocroi. Cet ouvrage concerne non seulement Montcornet, mais l'ensemble de ce que constituait sous l'ancien régime, le marquisat de ce nom. Les rubriques offrent de petites biographies souvent inédites des Seigneurs étudiés et les situent dans l'histoire générale de leur époque.
178. LEYDER (Léon). **Le Roi Albert**. Plon, 1938, pt in-8°, 91 pp, note bibliographique, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Grandes figures) **15 €**
Biographie d'Albert, prince de Belgique, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg et Gotha et héritier de la couronne belge (de 1905 à 1909), puis roi des Belges (de 1909 à 1934). Né à Bruxelles en 1875 et mort dans un accident d'escalade en février 1934, ce fut un grand roi qui sut, en 1914, prendre ses responsabilités et maintenir son pays dans la guerre malgré d'énormes contraintes. Il fut très populaire tant en Belgique qu'auprès des Alliés et mérita son qualificatif de "Roi Chevalier".
179. MARTIN (Percy Alvin). **Who's Who In Latin America**. A Biographical Dictionary of the Outstanding Living Men And Women of Spanish America And Brazil. Stanford Ca, Stanford University Press / Oxford University Press, 1935, in-8°, xxiv-438 pp, texte sur 2 colonnes,

reliure toile éditeur, titres argentés au 1er plat et au dos, bon état. Texte en anglais. Edition originale, Ex-libris Dominique Labarre de Raillicourt 50 €

180. MILLER-BROWN (Conrad). **The Queen & Her Royal Relations : a Who's Who of the Royal Families of Europe.** London, Rupert Hart-Davis, s.d. (1953), gr. in-8°, 47 pp, 7 tableaux généalogiques dont un grand dépliant en couleurs hors texte, 5 blasons, index, cart. illustré de l'éditeur, coiffé sup. arasée, bon état, *envoi a.s.* à Dominique Labarre de Raillicourt 30 €

181. SIMÉON II de BULGARIE. **Un destin singulier.** Autobiographie. Flammarion, 2014, gr. in-8°, 378 pp, 16 pl. de photos en noir et en couleurs, un tableau généalogique, une carte, chronologie, biblio, broché, couv. illustrée, bon état 20 €

Mémoires. Août 1943. L'Europe se déchire. Après la mort de son père dans des circonstances mystérieuses, le jeune Siméon, à six ans, devient roi des Bulgares. Le destin tragique d'un pays et d'un peuple va s'incarner dans cet enfant-roi au parcours hors du commun. Quand une partie de sa famille est fusillée par les communistes, il lui faut partir. Sonne le temps de l'exil : en septembre 1946, il quitte Sofia pour Istanbul. Puis viennent l'Égypte, Alexandrie et ses merveilles, l'Espagne, enfin, où la famille royale bulgare s'installe afin de se reconstruire. Miracle de l'Histoire, Siméon, qui n'a jamais perdu espoir, peut revenir dans son pays cinquante ans après l'avoir quitté. C'est le retour acclamé à Sofia en mai 1996, suivi d'un engagement politique, de la victoire de son parti lors des législatives en 2001. Première incroyable : le roi déchu devient Premier ministre ! Siméon de Bulgarie – dont la reine Elisabeth, Franco, le Shah d'Iran, Hassan II, Juan Carlos et bien d'autres ont croisé le chemin – a traversé le siècle et fait l'Histoire.

182. WILLEMS (H.) et J.-Y. CONAN. **Liste alphabétique des pages de la Grande Ecurie du roi [1668-1761].** Aperçu historique présenté par D. Labarre de Raillicourt. Suresnes, J.-Y. Conan, 1962, gr. in-8°, 111 pp, nombreux blasons dessinés dans le texte, index, broché, couv. illustrée, bon état. Edition originale (Saffroy I, 13570 a) 40 €

Ce répertoire des noms de familles nous place en présence des grandes familles tant du Languedoc, Artois, Poitou, Bretagne, Lorraine, Alsace, Berry, Flandre, Hainaut, Champagne que d'ailleurs. Chaque nom de famille est accompagné du prénom, de la région dont est originaire la famille et de la source manuscrite qui doit permettre au généalogiste et héraldiste une étude plus approfondie de nos anciennes familles. A partir du XVe siècle les pages de la Grande Ecurie du Roi de France devaient être de famille noble sur au moins quatre générations. Leur responsabilité était de servir le roi dans sa chambre, à table, à la chasse et dans ses visites.

Régionalisme

183. BAUDSON (Emile) et Henri LABASTE. **Le peintre J. B. Couvelet et son temps, 1772-1830.** Un artiste ardennais. Charleville-Mézières, Editions de la Société des écrivains ardennais, 1934, gr. in-8°, 107 pp, 10 portraits et illustrations sur 8 pl. hors texte, tableau généalogique de la famille du peintre, biblio, broché, bon état. Edition originale publiée dans les Cahiers Ardennais, tiré à 1000 ex. sur Vélin bouffant, tous numérotés 25 €

Jean Baptiste Couvelet (1772-1830) est un peintre miniaturiste. — I. Les origines ; II. Enfance et jeunesse ; III. L'Ecole Centrale des Ardennes ; IV. Sa vie ; V. Le peintre et ses élèves ; VI. Ses œuvres. — On ne sait pas avec certitude s'il a été ou non l'élève de Jacques-Louis David. Nommé professeur de dessin de l'École centrale de Charleville le 4 avril 1798, Couvelet mène à

la fois sa carrière de peintre et de professeur, réalisant un très grand nombre de miniatures et portraits dont celui du général Morin alors directeur de la manufacture d'armes de Charleville. En 1815, il est nommé adjoint à la commission des finances de Charleville alors occupée par les troupes prussiennes. Couvelet meurt à son domicile de Mézières en 1830.

184. Collectif. **1848 dans les Ardennes.** Mézières, Editions du Comité du Centenaire de la IIe République, 1948, gr. in-8°, 64 pp, préface de Charles Braibant, une planche hors texte, broché, bon état 20 €
17 études. I. La société ardennaise. II. Les idées. III. Les événements. IV. Figures ardennaises.
185. COOK (Theodore Andrea). **The Story of Rouen.** Illustrated by Helen M. James and Jane E. Cook. London, J. M. Dent & Co., 1899, in-12, xvi-407 pp, 67 illustrations dans le texte, à pleine page et sur 2 pl. hors texte, 6 cartes dont 5 repliées hors texte, reliure percaline gris-clair décorée à l'or fin de l'éditeur, qq's annotations, bon état (Coll. Mediaeval towns). Texte en anglais 20 €
186. DONIOL (Henri). **La Basse-Auvergne.** Sol, populations, personnages, description. Editions du Bastion, 1990, fort in-8°, xv-480 pp, 16 pl. de gravures hors texte, broché, couv. illustrée, jaquette illustrée, tirage numéroté, bon état. Réimpression de l'édition de 1900 30 €
187. LAURENT (Paul, archiviste des Ardennes). **Les Préliminaires de Valmy.** P., Alphonse Picard, 1892, in-8°, 53 pp, une gravure sous serpente en frontispice, broché, bon état (Variétés historiques ardennaises). Tiré à 75 ex. numérotés seulement 30 €
"M. Paul Laurent, archiviste des Ardennes, poursuit avec un zèle studieux et persévérant ses "Variétés historiques ardennaises". Dans "Les préliminaires de Valmy", il donne un certain nombre de pièces relatives aux événements qui précéderent la canonnade du 20 septembre. Ces documents sont tirés des archives du département des Ardennes et de celles de la mairie d'Attigny. Ils offrent un vif intérêt : ils font revivre jour par jour, comme dit M. Laurent, les craintes et les espérances des hommes de 1792 et mettent mieux en lumière l'activité que les autorités départementales et les communes ont alors déployée pour défendre le territoire envahi." (Revue critique d'histoire et de littérature, 1893)
188. LAURENT (Paul, archiviste des Ardennes). **Mézières pendant la défense de Bayard.** P., Alphonse Picard, 1893, in-8°, 51 pp, broché, bon état (Variétés historiques ardennaises). Tiré à 75 ex. numérotés seulement 30 €
L'histoire de la cité de Mézières connaît un tournant décisif en 1521, lorsque la ville est assiégée par les troupes de l'empereur Charles Quint. Suite à un différend entre l'empereur du Saint-Empire et Robert II de la Marck, prince de Sedan, soutenu par le roi François Ier, les troupes germaniques s'abattent sur la florissante ville de Mézières, et commencent un long et fastidieux siège. La cité n'est alors sauvée que par l'intervention de Pierre du Terrail, le chevalier Bayard, surnommé « sans peur et sans reproche »... — "M. Paul Laurent, archiviste des Ardennes, poursuit avec un zèle studieux et persévérant ses "Variétés historiques ardennaises". Utilisant les renseignements fournis par les anciens comptes de la ville de Mézières, il retrace ici une page entièrement inédite du siège de 1521 et ajoute aux noms de Bayard, de Montmorency, de Villeclair, d'Annebaud, de Sassenage, de Lorge, etc., ceux des Macériens qui contribuèrent à un titre quelconque à la résistance." (Revue critique d'histoire et de littérature, 1893)

189. LORBERT (A.) **La France au Travail. Le Nord.** La Région du Nord. Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne. P., Pierre Roger, 1927, in-8°, 295 pp, 10 planches de photos et une carte de la France du Nord en dépliant hors texte, biblio, broché, couv. illustrée, bon état **25 €**

Les 10 planches de photos illustrent : Lille : Brasserie Masse-Meurisse ; Aniche : Etirage du verre ; Usines de carbonisation de Gayant ; Mines d'Aniche : Fosse Bonnel : Tuileries réunies Beauprez et Gruyelle à Wahagnies (Nord) ; Sucrerie de Francières : Atelier de cuites et de filtration ; Transbordeur des ateliers Schwartz-Haumont ; Un atelier de polissage de cuirs dans une grande tannerie du Nord. Tannerie à la fin du XVIIIe siècle ; Haumont : Usines de Saint-Marcel. L'atelier d'ajustage ; Haumont : Usines de Saint-Marcel. Laminoirs.

190. MALO (Henri). **Le Château de Chantilly.** Calmann-Lévy, 1938, in-12, 222 pp, une gravure sur double page hors texte et 2 plans, broché, bon état (Nouvelle Collection historique - Château,x décors de l'histoire). Edition originale sur papier vélin du Marais, exemplaire nominatif imprimé spécialement pour Madame Paul Brenot **40 €**

"Quand, visitant Chantilly, on admire le château, les étangs, la forêt, on oublie souvent combien de siècles ont passé depuis la construction de la maison forte, bâtie par le gallo-romain Cantilius sur un rocher au milieu des marécages. M. Henri Malo retrace, dans un ouvrage d'une érudition remarquable, toute l'histoire du château de Chantilly ; bien plus, l'histoire guerrière et artistique, glorieuse et somptueuse d'une longue époque. Que de transformations subies par la forteresse primitive construite contre les envahisseurs barbares ! Cette région fut le berceau de la monarchie capétienne. C'est à Senlis que le duc de France, Hugues Capet, fut proclamé roi par son frère le duc de Bourgogne et par les principaux seigneurs et évêques de France, Le chevalier Rothold de Senlis, « qui participa à ce grand événement fut le premier seigneur de Chantilly que nous connaissions ». Des siècles passèrent. Le château fut reconstruit, agrandi. Mais ce ne fut qu'au XVIe siècle que les châteaux, au lieu de répondre à un but de défense comme c'était le cas depuis le début de l'âge féodal, durent satisfaire à un désir d'agrément. Anne de Montmorency, le grand connétable, fit transformer entièrement le château et le domaine. Henri de Montmorency y passa de courts moments de bonheur auprès de sa femme. Louis XIII confisqua les biens du malheureux prince, exécuté à Toulouse, et se réserva Chantilly. Après sa mort, Anne d'Autriche restitua le domaine à la sœur de Henri de Montmorency, la princesse de Condé, dont le fils venait de remporter la bataille de Rocroi. Le grand Condé en devint donc le maître. Louis XIV aurait désiré se réserver Chantilly ; Condé réussit à le conserver. Mais après tant d'années mouvementées, après ses victoires, ses triomphes, sa rébellion, Condé vieillissant retrouva « un parc dévasté par la guerre un château longtemps inhabité ». Il reconstitua le domaine avec somptuosité... M. Malo retrace avec une prodigieuse quantité de détails les transformations successives de Chantilly, la vie du domaine, les embellissements apportés par ses maîtres successifs ; puis les pillages et les destructions de la Révolution. C'est Louis XVIII qui fit rendre son domaine à Louis-Joseph de Condé. Ce prince en reprit possession en 1818 ; avec ténacité il récupéra ses biens, ses archives, recueillies par les Archives nationales, des meubles, des objets d'art. A sa mort en 1818, son fils, le duc de Bourbon s'établit à Chantilly et continua l'œuvre de reconstitution de son père. Encore enfant, en 1830, le duc d'Aumale, Henri d'Orléans, cinquième fils de Louis-Philippe, devint le possesseur de Chantilly, le duc de Bourbon l'ayant désigné comme son légataire universel. Ce n'est qu'en 1845, après la campagne d'Algérie et la prise de la Smala que le duc d'Aumale s'établit à Chantilly. Ce fut l'œuvre de sa vie « d'en faire un reliquaire d'histoire, un temple de l'art, un foyer d'intelligence, l'un des joyaux les plus resplendissants de la culture française ». En léguant Chantilly à l'Institut, c'est « un musée historique et un document » que le duc d'Aumale a voulu lui laisser. M. Malo, conservateur du Musée Condé, connaît en érudit et met en valeur les trésors d'art qui lui sont confiés." (H. Dehérain, Journal des Savants, 1939)

191. MATHY (Joseph). **Histoire de l'Abbaye de Signy.** Reims, Imprimerie Coulon, 1970, in-8°, 386 pp, une gravure en frontispice, 32 illustrations, broché, bon état **35 €**
Monographie très complète malgré la rareté des sources. L'abbaye Notre-Dame de Signy est une abbaye de moines cisterciens ayant existé entre 1135 et 1793. Elle est située sur la commune de Signy-l'Abbaye, dans les Ardennes. L'abbaye fut fondée le 25 mars 1135, jour de l'Annonciation. Elle fut vendue comme bien national en 1793, puis entièrement démolie. Sa bibliothèque fut totalement brûlée.
192. MAYAUD (Jean-Luc). **La Franche-Comté au XIXe siècle.** Wettolsheim, Editions Mars et Mercure, 1979, in-8° carré (20 x 21,5), 169 pp, 28 pl. d'illustrations en couleurs hors texte et 38 illustrations en noir dans le texte (la plupart pleine page), biblio, reliure percaline bleu nuit de l'éditeur avec blason doré au centre du premier plat, bon état **30 €**
Tome VII de l'Histoire de la Franche-Comté, sous la direction de Jean Courtieu.
193. VINCENOT (Henri). **La Vie quotidienne des paysans bourguignons au temps de Lamartine.** Hachette, 1978, fort in-8°, 448 pp, sources et biblio, glossaire, broché, couv. illustrée, bon état **20 €**
Entre 1800 et 1900 vont se succéder en France, à un rythme ahurissant, l'Empire, la Restauration, les Révolutions, les Républiques et surtout les premiers soubresauts du progrès technique. Mais pendant que se dérouleront ces événements et souvent même avec une grande indifférence à leur égard, le peuple des campagnes bourguignonnes va continuer à vivre les derniers jours de la civilisation traditionnelle. Henri Vincenot décrit la vie journalière de ses ancêtres, artisans-menuisiers, cultivateurs, vigneron, tisserands de village, forgerons. Ses sources sont les récits directs, à peine corrigés par l'érudition, des derniers survivants de ce qu'il appelle « la civilisation lente », dans une province dont la forte personnalité éclate à chaque page. « Tout ce que je raconte dans ce livre, précise-t-il, je l'ai entendu tomber de la bouche de ceux qui ont connu cette vie du XIXe siècle. C'est vous dire que ce récit est tout simplement une glane de soixante-cinq ans de pérégrinations ».

Paris

194. BONFILS (Robert). **200 vues de Paris :** Guide des musées, églises, monuments, bibliothèques, curiosités, spectacles. Larousse, 1930, in-8°, 167 pp, une carte dépliant hors texte, 200 reproductions photographiques choisies et commentées, plans, index, reliure demi-basane acajou, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titre et éditeur dorés (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon état **30 €**
"C'est une idée infiniment ingénieuse qui a inspiré les auteurs de ce nouveau guide illustré de Paris. Et combien utile ! Les étrangers, les touristes, mais aussi le vieux Parisien lui-même auront la joie de regarder ces deux cents vues, admirablement prises et reproduites, des principaux aspects de la capitale. Mais ils pourront, en outre, dans les quelques lignes aussi concises que substantielles qui les accompagnent, et qui sont d'un érudit plein de goût et parfaitement informé, puiser les renseignements indispensables et – chose précieuse ! – ceux-là seulement. Et, en parcourant ces notices, on est stupéfait de constater qu'elles nous enseignent une foule de détails oubliés ou ignorés..." (Le Temps, 15 juillet 1930)
195. KAMEKE (Claus von). **L'Hôtel de Beauharnais.** La résidence de l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris. Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1968, in-8°, 84 pp, 26 portraits et photos, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état **20 €**

L'hôtel de Beauharnais, situé 78 rue de Lille, dans le 7^e arrondissement, conserve les plus beaux décors parisiens de style Consulat et Empire. A la chute de l'Empire, le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, réquisitionne l'hôtel puis l'achète à Eugène de Beauharnais en 1818. En 1862, Bismarck, alors ambassadeur de Prusse en France, y réside. En 1867, lors de l'Exposition universelle, le roi de Prusse Guillaume 1^{er} y reçoit Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Depuis 1968, l'hôtel de Beauharnais est la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris.

196. [Paris]. **Le Conseil municipal. Nos édiles. Annuaire illustré**, municipal et administratif de la Ville de Paris et du département de la Seine. **1926**. P.. Publications du journal municipal La Cité, 1926, fort in-8°, 936 pp, introduction par Georges Guillaumin, préface de Léopold Bellan, illustrations de Henri Manuel, nombreux portraits et photos dans le texte et à pleine page, facsimilé dépliant d'une feuille de présence des membres du Conseil municipal de Paris, avec les signatures, nombreuses pages de publicités, reliure pleine toile écru de l'éditeur, 1^{er} plat avec titres en noir traversé par une bande bleue et rouge en diagonale, couv. un peu salie, bon état. Rare **80 €**
A Paris et dans le département de la Seine, les maires ont leur annuaire biographique où ils exposent et comparent leurs titres, leurs cursus et leurs réalisations édilitaires. Cet annuaire, fort rare aujourd'hui, a eu quatorze éditions entre 1895 et 1941. C'est un instrument de travail fort utile pour les biographies.
197. [Paris]. **Ville de Paris. Budget de l'exercice 1935**. Suivi de : **Ville de Paris. Budget de l'exercice 1935. Tableaux annexes**. Paris, 1935, 2 vol. gr. in-4°, 508 et 397 pp, brochés, couv. lég. abîmées, 2^e plat du premier volume taché, bon état. Rare **60 €**
198. POETE (Marcel). **L'Enfance de Paris**. Formation et croissance de la ville des origines jusqu'au temps de Philippe-Auguste. Armand Colin, 1908, in-12, 286 pp, reliure demi-chagrin vert, dos à 4 faux-nerfs, titres et caissons dorés, tranches dorées, encadrements à froid sur les plats, fer doré de la Ville de Paris au 1^{er} plat (rel. de l'époque), bon état. Edition originale **30 €**
"Dans ce volume, M. Poète a voulu mettre à la portée du grand public les résultats des travaux auxquels a donné lieu l'histoire de Paris des origines à l'année 1180 et en tirer quelques vues nouvelles sur la formation de l'agglomération parisienne. Il a surtout insisté sur l'intérêt que présente l'étude du sol sur lequel s'est développée cette agglomération, idée juste et féconde." (Revue Historique, 1908) — Table : Paris à la haute époque gallo-romaine ; à la basse époque gallo-romaine ; au VI^e siècle ; aux âges mérovingien et carolingien ; Paris et les invasions normandes ; La formation féodale de Paris par les établissements religieux ; Saint-Germain-des-Prés, élément formateur de Paris ; La Cité aux XI^e et XII^e siècles ; La rive droite aux XI^e et XII^e siècles ; La rive gauche aux XI^e et XII^e siècles ; La collectivité parisienne ; Paris, centre intellectuel et artistique (XII^e siècle).
199. VANIER (Gérard). **La Préfecture de Police**. Une institution atypique au coeur de la cité. Les Editions du Huitième Jour, 2007, gr. in-8°, 207 pp, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, broché, couv. illustrée à rabats, bon état **25 €**
La Préfecture de Police évoque bien des images dans l'esprit des Français. La majorité des Parisiens voient d'abord l'agent réglant la circulation au carrefour. Pour le cortège de manifestants, elle symbolise le cordon de guerriers casqués, matraque au poing pour barrer l'accès à un ministère. Le romancier ou le cinéaste aimerait pénétrer dans les arcanes du Quai des Orfèvres... Ces facettes variées de la "Grande Maison" traduisent sa place unique au cœur des relations entre le citoyen et l'Etat. Pourtant cette institution reste mal connue. Ce livre nous

en ouvre les portes toutes grandes, à travers les mémoires des principaux acteurs, les études administratives et juridiques, les fiches des Renseignement Généraux, les anecdotes ou les photos d'hier et d'aujourd'hui. Un tableau qui surprendra peut-être mais qui éclairera le lecteur sur ce qu'est véritablement la Préfecture de Police.

Vous pouvez également consulter notre site internet où environ 21.000 ouvrages sont proposés, à l'adresse suivante :

www.pages-histoire.fr

Avec l'onglet « Recherche », vous pouvez facilement trouver les livres disponibles sur un sujet donné en proposant un nom d'auteur ou un mot dans les champs « titre » ou « mots-clés »

Attention, désormais la librairie est ouverte
de **14h à 19h** du lundi au vendredi et le samedi de **15h à 19h**.

Si le téléphone sonne sans réponse pendant les horaires indiqués, c'est que nous sommes déjà en ligne. Merci de rappeler cinq ou dix minutes plus tard.

Bonne lecture !